

le libraire

Le bimestriel des librairies indépendantes

Avril - mai 2011 • n° 64

GRATUIT

La vie (d'écrivain) devant soi

Entrevues

Jean M. Auel
Mélanie Vincelette
Fred Jourdain
Robert Lepage
Tom Rachman

Libraire d'un jour
Laure Waridel

ROMAN HISTORIQUE

LIVRE 1 • DISPONIBLE



Une épine dans le cœur

En automne 1788, au cœur des landes et des vallées des Lowlands écossais, deux frères s'affrontent pour obtenir la bénédiction de leur père, deux sœurs cherchent à conquérir le cœur d'un homme.

Leana se glissa sous ses couvertures de laine, laissant une seule bougie brûler sur la haute armoire, d'où elle ne pourrait troubler son sommeil. Les nuages s'étaient accumulés et masquaient la lune, car la fenêtre était noire et toute sa chambre, à l'exception de la petite flamme, était plongée dans les ténèbres. « Aussi noire qu'un minuit de Yule », aurait dit Neda.

Il n'y avait rien à craindre de la noirceur. Des peurs plus grandes rongeaient l'âme de Leana. Une vie sans amour, sans mari, sans enfants. Pour elle, ce n'était pas une vie du tout. Mais si c'était la vie que le Tout-Puissant avait choisie pour elle ? Si cela Lui plaisait, pourrait-elle l'accepter ?

Belle est la rose

Lorsque Leana la regarda, Rose se détourna, battue. C'était de l'innocence qu'elle lisait dans les yeux de sa sœur. Et de la culpabilité qu'elle ressentait dans son cœur. Sa sœur lui avait-elle fait du mal ? Ou n'était-ce pas plutôt elle qui l'avait traitée injustement ?

La question la transperçait comme une lame bien affûtée. Es-tu désolée, Rose ? Dans l'intimité du banc d'église, elle inclina la tête. « Oui », murmura Rose. « Et non », car c'était aussi la vérité. *Pardonne-moi.*

Est-ce que l'amour d'une sœur peut survivre à l'ultime trahison ?

Nous sommes de retour au cœur de l'Écosse du XVIII^e siècle dans un village pastoral des Lowlands, où jalousies et chagrins croissent aussi touffus que les haies.

Les sœurs McBride — Rose, jolie et enjouée et Leana, douce et calme — sont acculées dans une situation désespérée. Les deux femmes ont donné leur cœur au même beau cousin, Jamie McKie de Glentrool. Il ne peut les aimer toutes les deux. Ou le peut-il ?

Personne n'est préparé au revirement scandaleux qui poussera l'amour et le don de soi jusqu'à leurs dernières limites.

LIVRE 2 • DISPONIBLE



Amour, trahison, rédemption

ADA
éditions

1365, boul. Lionel-Boulet, Varennes (Qc), J3X 1P7
Tél.: 450 929-0296 Fax: 450 929-0220 info@ada-inc.com
www.ada-inc.com

WWW.TWITTER.COM/EDITIONSADA



WWW.FACEBOOK.COM (GROUPE ÉDITIONS ADA)



Au Salon international du livre de Québec

Venez voir vos écrivains!

Stand #313



Louise Tremblay-
D'Essiambre



Marie Gray



Anne Tremblay



Normand Cliche



Micheline Duff



Pauline Gill

Guy Saint-Jean
ÉDITEUR

SODEC
Québec

Canada



En amour, comment éviter de
souffrir ou de faire souffrir ?

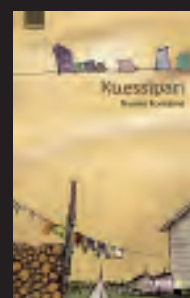


www.lesediteursreunis.com

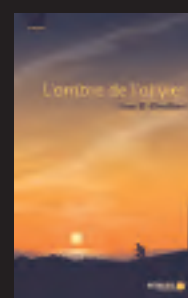
Mémoire d'encrier



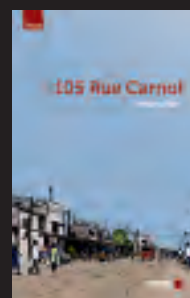
LIRE POUR DÉCOUVRIR
LE MONDE



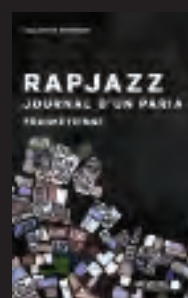
Kuessipan. À toi
(roman)
Naomi FONTAINE



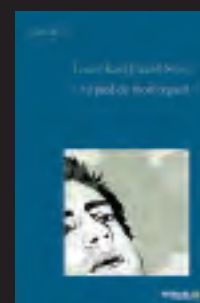
L'ombre de l'olivier
(roman)
Yara EL-GHADBAN



105 Rue Carnot
(récits)
Felwine SARR



Rapjazz
Journal d'un paria
(spirale)
FRANKÉTIENNE



Au pied de mon orgueil
(poésie)
Louis-Karl
PICARD-SIOUÏ



Prendre langue
(poésie)
Ouanesa YOUNSI

1260 Bélanger, bureau 201, Montréal, Québec H2S 1H9
Tél. : 514 989-1491, Téléc. : 514 938-9217
www.memoiredencrier.com info@memoiredencrier.com

Nos livres et nos auteurs se distinguent

LEMÉAC

LE PRIX DE LA VILLE DE
QUÉBEC 2011 - FINALISTE

ALAIN BEAULIEU

Le postier Passila

« Alain Beaulieu dose habilement les insinuations et les fausses pistes, déguise les menaces d'éruption volcanique et d'insurrection politique, recouvre tout son roman d'un efficace voile de brouillard qui nous garde en haleine jusqu'à la toute fin. Et même au-delà. »
- Christian Desmeules, *Le Devoir*

ACTES SUD • LEMÉAC

LE PRIX DES LIBRAIRES
DU QUÉBEC 2011 - FINALISTE

SABICA SENEZ

Petite armoire à coutellerie

« Carnet de pensées qui sont chacune comme des coups de poignard au cœur, cette douleur crue bien connue de ceux et celles qui vivent le deuil amoureux. »
- Chantal Guy, *La Presse*

LEMÉAC



LE PRIX DES COLLÉGIENS 2011 -
FINALISTE

MARIE-PASCALE HUGLO

La respiration du monde

« Marie-Pascale Huglo manie la langue comme peu le font au Québec. [...] Son livre fait du bien, nous amène à prendre le temps, à respirer à fond et à ressentir le monde pour ce qu'il est, la vie pour ce qu'elle vaut. Vraiment. »
- Mario Cloutier, *La Presse*

LEMÉAC

« LE COMBAT DES LIVRES 2011 »
DE RADIO-CANADA

DAVID GILMOUR

L'école des films

« Récit doux-amer, lucide et inspirant d'un papa cool et son ado décrocheur unis par l'amour du cinéma, *L'école des films* illustre par touches délicates la sensibilité masculine à l'aube de l'âge adulte et en pleine crise de la cinquantaine. »
- Manon Dumais, *Voir*

LEMÉAC

L'OSCAR 2011 DU MEILLEUR
FILM EN LANGUE ÉTRANGÈRE -
FINALISTE

WAJDI MOUAWAD

Incendies

FILM DE DENIS VILLENEUVE

« Ce texte est magnifique. À la fois brutal et poétique, riche et sans excès, il parvient à traiter d'une façon extrêmement émouvante des indissociables constituantes de la vie, la laideur et la beauté. On ne saurait, à la suite de ce spectacle, encore refuser, si lucide soit-on, de croire en l'être humain. »
- Sophie Pouliot, *Le Devoir*

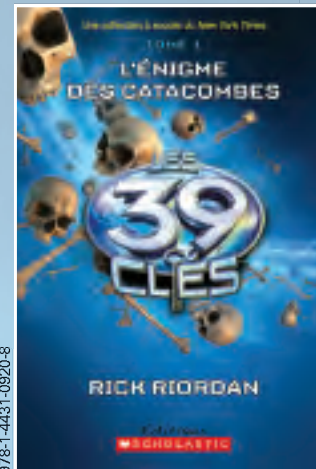
LEMÉAC • ACTES SUD

PRENEZ PART À LA COURSE!

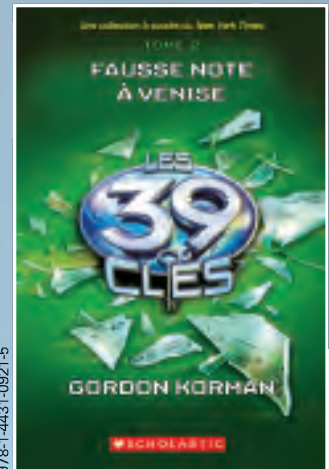


La famille Cahill est la plus puissante que le monde ait jamais connue. Partez à la recherche des 39 clés cachées autour du globe pour découvrir son secret!

Vous les trouverez en lisant les 10 livres de la collection et en relevant des défis à www.scholastic.ca/editions



De Rick Riordan



De Gordon Korman

Éditions
SCHOLASTIC

Jean-Nicholas Vachon

LE VOLEUR DE VOIX

I. Le castrat et les rois fous



ÉDITIONS MICHEL QUINTIN

*Romantisme,
légendes,
immortalité
et monarchie*

ÉDITIONS
MICHEL
QUINTIN

editionsmichelquintin.ca

Inspiré de la vie du grand Farinelli

LITTÉRATURE D'AMÉRIQUE



Luc Baranger et André Marois
Tab'arnaques



Andrée A. Michaud
Rivière Tremblante



Claude Vaillancourt
L'Inconnue

TOUS CONTINENTS



Jean Charbonneau
Comme un intrus



India Desjardins, collectif
Cherchez la femme



Bernice Friesen
Le Bestiaire des anges

TOUS CONTINENTS



Line Bordeleau
Sionrah, Tome 2 – L'Ordre



Claire Holden Rothman
La Spécialiste du cœur



Marc Fisher
Toi et Moi
Petit traité de la folie à deux

ESSAIS

JEUNESSE



Michèle Marineau
Barbouillette!



Noémie Forget
Ma gardienne est sourde... puis après?



Andrée Poulin
Les Mouffettes de Babette



Éline Turgeon
La fée des dents m'a posé un lapin!



Sonia Sarfati
Le Pari d'Agathe



Tania Boulet
Des milliers d'étincelles

Nouveautés 2011 PRINTEMPS



Québec Amérique
www.quebec-amerique.com

LE MONDE DU LIVRE

L'inconnu du connu	8
Du pouvoir des récits	9
Le techno-libraire	10

ENTRE PARENTHÈSES	11-23-26-27-30-36-40-58-59-64-65-71
-------------------	-------------------------------------

LIBRAIRE D'UN JOUR

Laure Waridel : Les livres, la nourriture de l'intellect	12
--	----

PORTRAIT DE LIBRAIRE

Marie-Hélène Vaugeois : Entre rires et conseils	14
---	----

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

Les choix de la rédaction	16
Le libraire craque!	17
Mélanie Vincelette : Épicurisme au cercle polaire	18
Dépaysantes retrouvailles	21

POÉSIE

Le libraire craque! Les choix de la rédaction	24
Presque tout	25

LITTÉRATURE CANADIENNE ET ÉTRANGÈRE

Mine de rien : une lecture de Robert Walser	28
Le libraire craque!	31-32
Les choix de la rédaction	33
Jean M. Auel : Femme des cavernes	34
Par-delà le triomphe parisien	37
Vladimir V. Maïakovski : Le poète qui a tué l'homme	39
La langue aux chats	56

ESSAI | BIOGRAPHIE

Le libraire craque!	41-44
Les choix de la rédaction	44
Jacques Pelletier, entre littérature et politique	45

DOSSIER

La vie (d'écrivain) devant soi	46
Portraits du jeune auteur en coureur de fond	48
Premiers de classe	51
Tom Rachman : Plus que parfait	53

BEAU LIVRE

Le libraire craque!	54
---------------------	----

CUISINE | LIVRE PRATIQUE

Le libraire craque!	55
---------------------	----

POLAR | SCIENCE-FICTION

Les choix de la rédaction	60
Premiers pas dans le crime	61
Le libraire craque!	62

CES AUTEURS QUI TIENNENT LA ROUTE

Boris Vian : L'ingénieur poétique ou l'inclassable adolescent	63
---	----

LITTÉRATURE JEUNESSE

Les choix de la rédaction	66
Le libraire craque!	67-69
40 bougies pour CJ	69

BANDE DESSINÉE

Les choix de la rédaction	72
Le libraire craque!	73
Fred Jourdain : Sous le signe du dragon	74

POCHE

Dans la poche	77
---------------	----



Fille de libraire et globe-trotter engagée, **Josée-Anne Paradis** a grandi entre livres, parties de soccer, cahiers d'écriture et sorties culturelles.

Féerie pour une première fois

Il y a de ces phrases qui remuent en nous un torrent d'émotions que nous croyions, à tort, contrôlables, de ces énoncés qui ébranlent une part de la sensibilité que nous cherchions pourtant à taire. Il existe de ces arrangements lexicaux qui nous rappellent en quoi la langue devient œuvre d'art, en quoi la littérature est salvatrice pour l'esprit. Ils construisent alors, entre une majuscule et un point, un univers où l'on se retrouve soi-même, et qui, par instants, en vient à bousculer nos convictions.

Ces auteurs qui partagent notre sensibilité proviennent de différents horizons, de différents milieux. Et pourtant, leurs mots nous heurtent. Qu'il soit d'ici ou d'ailleurs, qu'il ait notre âge ou celui de notre grand-père, lorsqu'on découvre un auteur dans les mots duquel on souhaite se lover, on en devient un fidèle attendri, qui attend avec impatience que l'art de ce magicien des palabres revienne nous conforter, voire nous ébranler.

À qui le joli minois?

Ils sont au nombre de vingt-quatre. Vingt-quatre *bettes* amusantes, coquettes, songeuses, cocasses, inspirées. Ils ont accepté de se prêter au jeu de la mise en scène le temps de la prise de photo de notre couverture. Entre rires et poses, ces auteurs ont regardé l'objectif, confortablement installés au Whisky Café*, situé sur le boulevard Saint-Laurent à Montréal. L'ambiance parfaite pour mettre en valeur ces talents émergents!

Le dossier du présent numéro présente les jeunes auteurs québécois qui, selon un sondage effectué auprès des libraires indépendants du Québec, sont à surveiller de près au cours des prochaines rentrées littéraires. Nos deux palmarès – un féminin, un masculin – donneront un aperçu du parcours de ces auteurs : vous serez surpris par la diversité des projets sur lesquels ils travaillent! Et si vous écoutez votre curiosité et lisez l'un de leurs ouvrages, nul doute que l'un d'entre eux arrivera, grâce à ses mots, à vous faire vibrer. Parce que du talent, les jeunes auteurs du Québec en ont. La preuve : des cinq finalistes retenus pour le Prix des libraires du Québec, quatre en sont à leur premier roman. Lisez à ce sujet les entrevues, signées Stanley Péan, en p. 44, pour en découvrir davantage.

Levons notre rose

Pour une 16^e année consécutive, la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur mérite d'être soulignée, d'autant plus en 2011, avec la popularité grandissante du livre numérique et les remous que crée la loi C-32 sur le droit d'auteur. Rappelons que cette dernière vise la modernisation de la loi actuelle en acceptant plusieurs exceptions qui permettraient l'utilisation gratuite d'œuvres – qu'elles soient du domaine littéraire, pictural ou musical –, sans l'accord des créateurs qui, bien entendu, deviennent les principaux perdants de l'histoire. Ce 23 avril, célébrons donc cette journée rendant hommage à nos auteurs, d'ici et de par le monde, qui méritent de recevoir quelques pécunes en échange de leur dur labeur de créativité. Le 23 avril, levons notre rose (laquelle est remise à l'achat d'un livre dans plusieurs librairies participantes), au nom de ces artistes qui effleurent notre sensibilité et nous font découvrir la part en nous qui sommeille.

*Nous tenons à remercier le Whisky Café pour son chaleureux accueil lors de cette séance photo. Cigar Lounge Whisky Café, 5800 St-Laurent, Montréal, 514.278.2646, www.whiskycafe.com



Auteur d'une vingtaine de livres, **Laurent Laplante** lit et recense depuis une quarantaine d'années le roman, l'essai, la biographie, le roman policier... Le livre, quoi!

Jean Gabin avait raison. À 18 ou 20 ans, on dit « je sais, je sais, je sais ». Quarante ans plus tard, la mémoire se fait sélective et pudique : « Le jour où quelqu'un vous aime, il fait très beau ».

Des certitudes aussi périssables que ces vantardises, nous en possédons plusieurs à propos de la littérature. Pourtant, quand on examine ce qu'on croyait connaître, on apprend qu'il s'y logeait beaucoup d'inconnu. Ainsi, je traitais Tchekhov comme un intime parce que j'avais vu ou lu *La mouette* et *Oncle Vania*, mais j'ignorais tout de ses admirables nouvelles : maintenant, dirait Gabin, je sais que ces nouvelles occupent deux volumes et demi de La Pléiade et méritent lecture et relecture.

Hubert Nyssen, je l'admirais d'abord comme éditeur. Créer Actes Sud et y accueillir une Babel de langues et de cultures, je continue à voir là un exploit. Le format séduit, le choix des auteurs est fiable et audacieux (Berberova, Auster...). Pourtant, ce bilan est étrié : Nyssen est aussi une conscience penchée sur notre époque et capable de la critiquer en mots vigoureux et lucides. À preuve : « Les électeurs me paraissent aujourd'hui pareils à ces élèves qui, livrés à eux-mêmes par des parents à la dérive, s'installent dans les friches de l'ignorance et, demandant à quoi sert l'école, proclament qu'elle ne sert à rien. » (À l'ombre de mes propos - Journal de l'année 2009, p. 30) Une autre de mes certitudes a aussi sombré : *Les mille et une nuits*, ce n'est pas seulement Aladin et Ali Baba.

C'est aussi, et Borges le dit et le redit, l'expression d'une immense culture et de valeurs différentes. Nous qui croyions, pour avoir mémorisé « La Cigale et la Fourmi », que La Fontaine détenait le monopole des fables zoologiques, sachons que l'Orient a aussi ses fables animalières. Pendant les nuits 146 à 152 (dans le premier volume de La Pléiade), la belle Shéhérazade sauve sa tête chaque soir en racontant La Paonne, l'Oie sauvage et le Lionceau, L'Âne, Le Cheval, l'Oiseau des eaux, les Rapaces et la Tortue...

Un doute à la Gabin nous apprend aussi que les monstres n'étaient peut-être pas monstrueux dès le berceau. Michel Folco raconte, par exemple, qu'Hitler fit une crise quand l'antisémitisme chassa Gustav Mahler de son poste de chef d'orchestre où il dirigeait Wagner : « Désenjuivement! hurle le jeune Adolf. Tu as entendu comme moi! Qu'est-ce que ça vient faire dans la mise en scène? Je sais parfaitement que Mahler est juif, et alors? Ça ne l'a pas empêché de mettre en valeur l'œuvre de Richard comme personne avant! Ce que ce Weingartner a fait à L'Or du Rhin relève du sacrilège! » (*La jeunesse mélancolique et très désabusée d'Adolf Hitler*).

De son côté, Jean-François Nahmias ose, à propos du sinistre Néron, non pas une réhabilitation, mais un questionnement : Néron aurait-il été trompé par des gens pires que lui (*L'incendie de Rome*)? À propos du même Néron, qui voulait chanter et non gouverner, le

L'inconnu du connu

mélomane qu'est Laurent Duval dégonfle un mythe : « Si on en croit la légende, l'empereur Néron aurait joué du violon pendant que Rome flambait selon son bon caprice. Incroyable anachronisme que celui-là, et combien farfelu, puisque le violon n'existait pas encore et que c'était l'orgue, en raison de sa puissance sonore, qui dominait la clameur des foules. C'était l'instrument des grands rassemblements et celui du cirque. » (*L'orgue, ce méconnu*. Texte édité à compte d'auteur en 2001 et limité à quelques rares copies et auquel je souhaite un éditeur).

« Je sais, je sais », répétait le jeune Gabin, avant de devenir prudent...



LA JEUNESSE MÉLANCOLIQUE ET TRÈS DÉSABUSÉE D'ADOLF HITLER
Michel Folco
Stock
350 p. | 29,95\$



L'INCENDIE DE ROME
Jean-François Nahmias
Albin Michel
244 p. | 24,95\$

La grande librairie du Quartier Latin



Service professionnel et courtois

Service aux entreprises:
514 845-5243 poste 224



le Parchemin
DEPUIS 1966
QUARTIER LATIN
Librairie agréée

Toujours de meilleurs prix!

Autres rayons:

- Papeterie
- Écriture
- Cadeaux
- Jeux et jouets, etc

Les librairies indépendantes du Québec

Mezzanine métro Berri-UQÀM 505, rue Sainte-Catherine Est, Montréal WWW.PARCHEMIN.CA librairie@parchemin.ca (514) 845-5243



Écrivain prolifique,
animateur à Espace
Musique, trompettiste
amateur et père de famille
épuisé, **Stanley Péan**
est rédacteur en chef
du *libraire*.

En février 2010, le romancier canadien Yann Martel eut l'agréable surprise de trouver dans son courrier le petit mot suivant : « M. Martel, ma fille et moi avons fini de lire *L'histoire de Pi*. C'est l'histoire avec les animaux que nous préférons tous les deux. C'est un livre charmant – une preuve élégante de l'existence de Dieu et du pouvoir des récits. Merci. »

Le message en question était signé de la main du président américain Barack Obama.

De son propre aveu, Yann Martel a cru que son cœur « a raté un battement ». Le plus paradoxal, c'est que l'auteur de *L'histoire de Pi* a passé près de quatre ans à adresser au premier ministre canadien Stephen Harper des recommandations de lecture, visant à le sensibiliser aux plaisirs de la littérature. Toutes les deux semaines, d'avril 2007 à janvier dernier, Martel a offert au chef de l'État canadien des ouvrages méritant selon lui de figurer sur les rayons d'une « bibliothèque idéale ». D'aucuns, dont le journaliste Didier Fessou du *Soleil*, ont jugé l'entreprise de Martel méprisante à l'égard du premier ministre – ce qui a de quoi faire sourire, de la part d'un chroniqueur que j'ai pour ma part déjà entendu confier au romancier Philippe Besson son exaspération de vivre dans un pays à la vie intellectuelle si pauvre.

De mon point de vue, que partagent bon nombre d'intervenants des milieux littéraire et culturel québécois et canadiens, c'est plutôt le silence de Stephen Harper qui relève du mépris. En presque quatre ans, Martel n'aura jamais reçu de réponse à ses lettres au premier ministre; tout juste des accusés de réception rédigés par des membres de son personnel, au nombre de sept en près de quatre ans. Cette inélégance de Harper apparaît comme un écho assez fidèle de l'hostilité latente dont son gouvernement a fait preuve depuis cinq ans à l'égard des arts, des lettres et de leurs artisans. On comprend encore mieux l'émotion qui étreignit le cœur de Martel à la lecture de la missive d'Obama...

Récemment encore, le ministre du Patrimoine canadien James Moore osait déclarer sans rire que le gouvernement Harper avait fait plus pour la culture et investi davantage dans ce domaine que tout autre gouvernement de l'histoire du Canada, en dépit de toutes les indications contraires et assez faciles à vérifier, en dépit des compressions budgétaires imposées aux milieux

L'ÉDITORIAL DE STANLEY PÉAN

Le monde du livre

Du pouvoir des récits

culturels canadiens, parfois pour des raisons purement idéologiques. Comme quoi les conservateurs fréquenteraient donc parfois les récits de fiction...

Pour citer le même Martel, dans la préface de son livre *Mais que lit Stephen Harper?* (XYZ), qui réunit quelques unes de ses lettres au premier ministre, « si Stephen Harper avait lu des romans, des nouvelles, des pièces de théâtre et de la poésie, il aimerait ces œuvres, il les défendrait, il les célébrerait. Il ne chercherait pas à saborder les ressources publiques qui servent à soutenir la culture artistique de notre nation ».

Le vendredi 25 février dernier au Centre national des Arts d'Ottawa, comédiens, dramaturges, écrivains, poètes du « Tout-Canada » réunis par Wajdi Mouawad ont offert une lecture publique de quelques-unes des lettres de Martel à Harper, en l'absence du destinataire de cette correspondance, il va de soi. Pendant ce spectacle, le premier ministre avait convoqué une conférence de presse pour faire une déclaration sur la situation en Libye. Comme de coutume, M. Harper a dit ce qu'il avait à dire et a tourné les talons, sans répondre aux questions des journalistes venus l'écouter. Certes, la presse parlementaire en a l'habitude. En grand démocrate qu'il prétend être, le premier ministre n'échange jamais avec la presse, surtout si son personnel ne peut contrôler la position des caméras. À ce qu'il paraît, il n'entrerait plus à la Chambre des communes que par la porte arrière.

Belle leçon de démocratie.

Il y a fort à parier que l'électorat canadien sera appelé aux urnes d'ici quelques semaines et, pour les artisans et les amis des arts et des lettres, il y a fort à craindre que ces chers conservateurs soient de nouveau reconduits au pouvoir.

Mais notre premier ministre et son équipe du Parti conservateur, qui ont l'économisme comme suprême valeur, ont-ils déjà regardé attentivement un billet de vingt dollars canadiens? Si oui, ils savent qu'on peut y lire en tout petits caractères cette citation de *La montagne secrète* de Gabrielle Roy : « Nous connaîtrions-nous seulement un peu nous-mêmes sans les arts? »

Mais, sans doute, pareilles considérations ne sont à leurs yeux que littérature...

PRIX des LIBRAIRES du Québec 2011

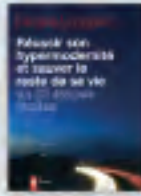
CONCOURS DEVINEZ LES GAGNANTS!
Faites vos prédictions parmi les FINALISTES et courez la chance de gagner les 10 livres!

CATÉGORIE ROMAN QUÉBÉCOIS

☐

☐

☐

☐

☐

CATÉGORIE ROMAN HORS QUÉBEC

☐

☐

☐

☐

☐

Cochez votre choix dans chaque catégorie et remplissez les informations suivantes :

Nom & Prénom : _____

Adresse : _____

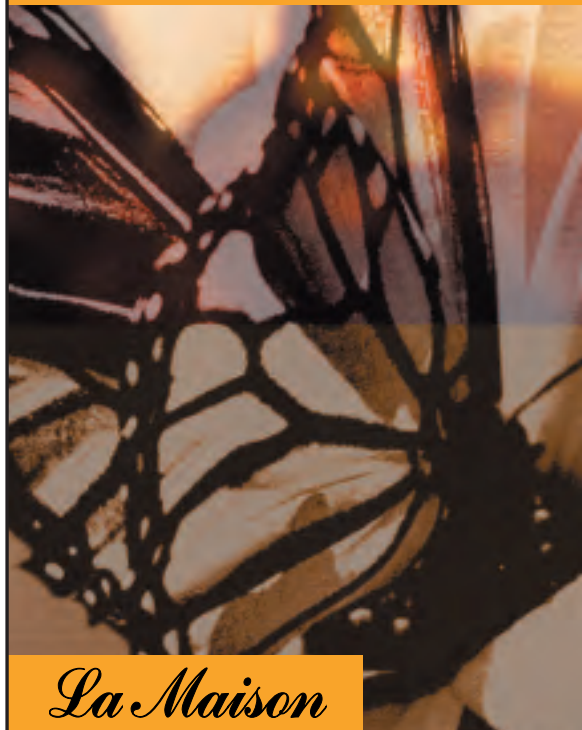
Téléphone : _____

Courriel : _____

Plus de détails à www.prixdeslibraires.qc.ca
À retourner avant le **30 avril 2011** à :
ALQ, 1001, boul. Maisonneuve Est, bur.580, MtL, QC, H2L 4P9



Librairie indépendante



La Maison de l'Éducation



1000, rue Fleury Est
Montréal, Québec H2C 1P7

Tél. : (514) 384-4401 • Fax : (514) 384-4844
librairie@maisondeleducation.com



Sur demande :

- carte-fidélité
- commandes spéciales

www.maisondeleducation.com

La Maison de l'Éducation

Depuis 40 ans au service
des collectivités



LES LIBRAIRIES
INDÉPENDANTES
DU QUÉBEC

Ces dernières semaines, une librairie m'aura guidé dans les ténèbres de *Sukkwān Island* (David Vann, Gallmeister), un autre vers le premier volet de la série de Jacques Côté (*Dans le quartier des agités*, Alire). Un libraire sait convaincre. Parfois, il cafouille un peu ou s'emberlificote. Toujours, il s'exprime avec une sincérité désarmante et un enthousiasme palpable. C'est un don, diront certains. Une vocation, leur rétorquerai-je. Être libraire est un métier; un métier sans frontières, qui plus est.

Car, oui, les frontières s'étiolent. En cette ère de changement, le libraire doit ouvrir la porte de son commerce au monde extérieur, multiplier ses vitrines. La profession évolue, tout comme le livre, qui revêt dorénavant un visage numérique. Finie l'époque où le libraire se terrait dans son commerce, entre trois boîtes de livres. Certes, aujourd'hui encore, on le retrouve d'abord et avant tout entre les rayons de sa librairie. Cependant, le nouveau libraire pianote sur son clavier, *tweete*, conseille virtuellement, informe sa clientèle par courriel, rigole à distance avec ses pairs.

Ces jours derniers, j'ai côtoyé *Sukkwān Island* grâce aux conseils glanés sur le blogue de la librairie Vaugois (LibrairieVaugois.blogspot.com), un lieu vivant et attrayant mené par Marie-Hélène Vaugois et ses comparses. Quant à Jacques Côté, c'est l'exhortation de Christian Vachon, pigée sur le tout aussi intéressant site de la librairie Pantoute (LibrairiePantoute.com), qui m'aura persuadé. Comme quoi, même sur le Web, les libraires indépendants savent titiller nos esprits.

Rencontre d'un deuxième type

Les lieux de rencontre de ce type sont nombreux sur la Toile. Des libraires pilotent des sites de vente, des blogues, des pages Facebook. Partout, ils mettent à profit leur expertise. Je vous invite d'ailleurs à partir à l'aventure : plutôt que d'aller surfer du côté des chaînes ou des géants américains, aventurez-vous dans les coulisses de la

Le techno- libraire

Par Dominique Lemieux

Directeur général des Librairies indépendantes du Québec

librairie de votre coin. Visitez-la sur la Toile. Achetez par son intermédiaire ou par le biais de projets collectifs auxquels elle est liée (LivresQuebecois.com, par exemple).

Bientôt, il y aura cette RueDesLibraires.com où vous pourrez butiner à la recherche des coups de cœur et des commentaires de vos libraires... et où vous pourrez effectuer vos achats de livres papier ou numériques.

Redéfinir un métier

Je persiste à croire que, plus que jamais avec le numérique, le libraire aura à jouer un rôle de médiateur auprès des lecteurs. Beaucoup apprécieront l'aide de leur libraire pour les orienter dans la masse exponentielle de livres publiés.

Sur la Toile, les libraires indépendants trouveront un prolongement naturel à leur vocation initiale. Peu importe le format de l'ouvrage, le métier du libraire reste le même : lire, parler des livres, conseiller, découvrir le nouveau Nicolas Dickner ou la prochaine Perrine Leblanc.

Pour s'adapter – car il faudra le faire –, il faudra seulement que les animations deviennent virtuelles, que les conseils se transmettent en ligne, que les échanges avec la communauté se transfèrent en partie sur la Toile.

Nous, les Librairies indépendantes du Québec, nous faisons le pari, notamment grâce à RueDesLibraires.com, qu'il y a de la place pour un site Web transactionnel qui donne la voix aux vrais libraires et qui devienne une continuité des librairies traditionnelles, ces lieux incontournables pour la promotion du livre.

Parce qu'au final, tout ce qu'on veut, c'est s'asseoir dans le confort de notre salon avec un bon livre entre les mains. Tout ce qu'on veut, c'est lire ce troublant *Sukkwān Island* ou ce fascinant Jacques Côté.

Parce qu'on n'a pas tous le même « parkour »

Après « Oseras-tu » (Marie Gray, Guy St-Jean éditeur), ainsi que « Tabou » (Collectif, De Mortagne), voilà que La courte échelle fait paraître à son tour une série qui met de l'avant des thèmes audacieux, à la hauteur des préoccupations des adolescents : « Parkour ». L'action des deux premiers romans annoncés se déroule à Montréal; ce sont *Poupée*, de Monique Polak, qui aborde la question de la prostitution juvénile, et *Klepto*, de Lori Weber, qui, comme son titre l'indique, abordera la cleptomanie, mais également les conflits familiaux. Pour plaire aux ados avides de suspense et de questionnements, cette série rythmée s'annonce riche en sensations fortes et soulèvera des pistes de solutions, sans pour autant tomber dans la moralisation.



Marchand de feuilles a 10 ans

Il y a dix ans naissait la maison d'édition Marchand de feuilles, dont la mission était de contribuer à l'émergence de la nouvelle littérature québécoise. Pari réussi! Avec à sa tête l'écrivaine et editrice Mélanie Vincelette (voir entrevue p. 18), Marchand de feuilles nous a présenté au fil des années des livres lumineux et nous a fait découvrir des voix puissantes de notre littérature. Pensons seulement à Maxime-Olivier Moutier, Nelly Arcan, Michèle Plomer ou Suzanne Myre. Des designs toujours léchés, une revue *Zinc* estimée de toute la relève et des jeunes auteurs talentueux : Marchand de feuilles a de quoi fêter!



Voyages intimes

Les guides Ulysse ne font pas que dans les guides de voyages. De fait, même s'ils sont fidèles à leurs habitudes, – les contrées lointaines restent leurs muses – ils proposent autre chose que des conseils pour *backpackers* avertis avec leur nouvelle collection intitulée « Mes voyages ». Ces récits intimistes font plutôt voyager le lecteur à travers l'aventure bien personnelle d'un narrateur curieux. C'est Jacques Laurin qui ouvre le bal avec *Les aventures de Mister Jack en Asie*, un ouvrage qui regroupe illustrations de la vie quotidienne en Thaïlande, réflexions personnelles, poèmes, carnets de voyage et anecdotes. De sa plume habile, il nous émeut, nous fait rire et, bien entendu, nous fait miroiter la possibilité de partir en vacances en direction de Bangkok!

Le mystère Pittacus

Jusqu'à aujourd'hui, nul n'a su expliquer l'existence de l'Atlantide, du monstre du Loch Ness, du Triangle des Bermudes ou encore des ovnis. Heureusement pour nous, l'écrivain Pittacus Lore nous éclaire. L'auteur de *Numéro quatre*, premier titre d'une série fantastique pour la jeunesse qui fait sensation aux États-Unis depuis sa sortie l'été dernier, est selon sa biographie nul autre que l'un des dix survivants de la planète Lorien, laquelle a été détruite il y a des années. Le mystérieux auteur a été envoyé sur Terre en vue de la préparation à la guerre inévitable entre les civilisations extraterrestres et la nôtre. Alors, qui se cache derrière cet étrange Pittacus Lore, qui signe ses propres aventures chez Flammarion? Il s'agit en fait du romancier James Frey, à qui l'on doit les magnifiques *L.A. Story*, en collaboration avec le jeune Jobie Hughes. Rappelez-vous : il avait été question il y a quelques temps d'une « usine à fiction », dans laquelle l'auteur à succès comptait engager quelques novices afin de lui fournir le matériel nécessaire à l'écriture de futurs best-sellers. Eh bien voilà chose faite! C'est sous le pseudonyme de Pittacus Lore que l'entreprise controversée prend forme. Déjà, avec des millions d'exemplaires écoulés, cinq tomes en route et l'adaptation hollywoodienne sortie en salles en février dernier, on peut dire que James Frey a eu du flair!



h.f. fullmann



978-3-8331-5589-5

69,95 \$

MISSION TERRE

Les satellites explorent notre planète

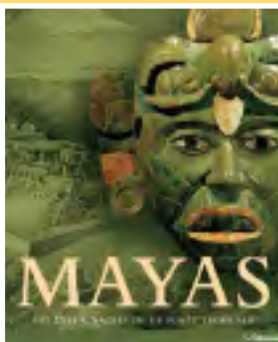
Les satellites nous révèlent une multitude de renseignements chaque jour. Séismes, éruptions volcaniques, inondations et prévisions météorologiques. Dans une perspective cosmique, l'auteur nous fait découvrir de toutes nouvelles facettes de notre Terre qui nous semble si familière.

224 pages Format : 26,8 X 31,2 cm



978-3-8331-6089-9

44,95 \$



978-3-8331-5813-1

49,95 \$

MAYAS

Les dieux sacrés de la forêt tropicale

Figurant parmi les plus grandes civilisations du monde, ce peuple fascinant marqua l'Amérique ancienne de son empreinte civilisatrice. Un tour d'horizon permettant de se faire une idée de leur vie quotidienne, d'appréhender leur religion, d'apprécier leurs talents artistiques ainsi que leurs capacités intellectuelles.

480 pages Format : 26,8 X 31,2 cm

PARCS ET JARDINS EN EUROPE

De l'antiquité à nos jours

Symbole d'un âge d'or, d'un paradis terrestre, le jardin est aussi un refuge où l'homme vit ses espoirs et ses aspirations. Ce livre, très informatif et richement illustré, révèle les merveilleuses facettes de l'art du jardin dans la culture occidentale. Différents chapitres sur le jardin, théoriques et pratiques, complètent le tour d'horizon.

496 pages Format : 21,6 X 25,3 cm



978-3-8331-3502-6

29,95 \$

ADL
AGENCE DU LIVRE LTÉE

Distributeur exclusif au Canada

3770, Boulevard Industriel, Sherbrooke (Québec) Canada J1L 1N6

• Téléphone : 514 525-4442 • Sans frais : 1 800 597-3116 • Télécopieur : 514 525-4443

Internet : www.adl.qc.ca • Courriel : commandes@adl.qc.ca

LAURE WARIDEL

Les livres, nourriture de l'intellect



Cofondatrice, ex-présidente et porte-parole de l'organisation écologiste Équiterre, la sociologue Laure Waridel fait figure de pionnière de la consommation responsable au Québec. À l'heure de la réédition de son essai *L'envers de l'assiette* (Écosociété), la championne du commerce équitable ne s'est pas fait prier pour partager avec nous les titres des livres qui ont fait d'elle la femme qu'elle est.

Par
Stanley Péan

Si dès l'enfance, les livres ont acquis une telle importance dans la vie de Laure Waridel, c'est sans doute à cause d'un téléviseur en panne que ses parents ont tardé à faire réparer. Elle-même maman désormais, elle a pris avec son conjoint, le cinéaste Hugo Latulippe, l'habitude de revisiter en compagnie de leurs petits bouts de chou ces classiques qui leur avaient procuré leurs premiers émois. « La lecture d'un conte, d'une histoire avant le dodo, c'est une religion chez nous, rigole-t-elle. Enfant, mes parents m'ont lu les albums de Marie Colmont, *Michka* et surtout *Perlette goutte d'eau*, l'aventure d'une goutte d'eau qui passe par le ventre d'un animal et se fond à un grand fleuve avant de retourner aux nuages. » L'aveu fait sourire, quand on songe que ses préoccupations écologistes découlent peut-être de cette lecture de fillette...

Au fil des ans, le goût de la lecture s'est affiné chez notre librairie d'un jour avec la Comtesse de Ségur, qu'elle qualifie d'incontournable, mais aussi avec Jack London (*Croc-Blanc*) et Hector Malot (*Sans famille*) : « Lire est devenu dès l'adolescence une nécessité pour moi, affirme-t-elle. Même si, à cause des études et du travail, j'ai davantage fréquenté les essayistes que les auteurs de fiction, les livres ont toujours pour moi ce caractère essentiel. » Et comme quoi les romans n'ont pas été que simples divertissements, Laure Waridel croit fermement que c'est dans leurs pages qu'elle a puisé la conviction que « justice sociale et protection de l'environnement vont de pair ». Ce sont les livres qui lui ont inculqué l'idéal d'un partage plus équitable des ressources de notre planète.

« Ma prise de conscience de la chance que j'avais, de l'importance de la compassion – des notions déjà présentes dans *Michka* ou *Sans famille* –, je la dois aux *Misérables*, confie-t-elle. Tout le parcours de Jean Valjean, son désir de justice m'ont parlé. C'est dire que mes choix de vie, mes idées ne sont pas uniquement le fruit d'une démarche rationnelle. Le fait d'avoir ressenti ces émotions par le biais de la lecture a nourri ma soif d'équité. » Dans un même ordre d'idées, Laure Waridel évoque le souvenir de ce qu'elle a retenu de *David Copperfield* : « Même si le roman de Dickens se déroule à une autre époque, il décrit des réalités qui sont encore le lot de bien du monde sur la planète : l'exploitation, le mépris des petites gens. Encore heureux que le héros finisse par tomber sur des personnes mieux intentionnées. »

Selon notre interlocutrice, « ce qu'on devient est déterminé par ce à quoi on a été exposé dans sa jeunesse ». Voilà pourquoi « les livres sont la nourriture de notre intellect; il ne faut jamais sous-estimer l'impact de ce qu'on lit ou que l'on fait lire à nos enfants », affirme celle qui, avec un brin d'humour, apparente à de la « malbouffe littéraire » certaines œuvres très populaires qui fournissent un *high* sur le coup, mais s'avèrent constituées de calories vides et pèchent par manque d'apport nutritionnel.

Comprendre et réinventer le monde

Certes, on ne s'étonnera guère des lectures qui ont jalonné le parcours de militantisme social et écologiste de la jeune femme, classée parmi les « vingt-cinq jeunes Canadiens qui changent déjà notre monde » selon le magazine *Maclean's* : Albert Jacquard (*C'est quoi l'intelligence?*, *Voici le temps du monde fini*), Hubert Reeves (*Patience dans l'azur*, *L'Heure de s'enivrer*), David Suzuki (*L'Équilibre sacré*). Tous ces livres ont contribué à sa compréhension de ce que nous sommes et de cette société qui est nôtre. Et dans le cas de Suzuki, elle ne tarit pas d'éloges et loue cette démonstration « du lien d'interdépendance qui nous unit avec l'environnement ».

Parmi les penseurs contemporains qui continuent d'alimenter ses réflexions sur le monde actuel et ses enjeux, Laure Waridel cite le Nobel d'économie 2001 Joseph E. Stiglitz (*Quand le capitalisme perd la tête*), Amartya Sen (*L'économie est une science morale*), Patrick Viveret (*Reconsidérer la richesse*) et Serge Latouche (*Le pari de la décroissance*). Notre librairie d'un jour recommande du même souffle : *La corporation*



de Joel Bakan, dont on a tiré un film que plusieurs auront peut-être vu, « un essai très accessible qui décortique la structure des multinationales »; *Blessed Unrest* de Paul Hawken, encore inédit en français, qui « présente l'émergence et la multiplication des initiatives de la société civile comme des manœuvres du système immunitaire pour préserver la santé de l'organisme social »; ainsi que *La vie n'est pas une marchandise* et *Le terrorisme alimentaire*, de Vandana Shiva, qui a beaucoup travaillé sur le concept de biodiversité et la manière dont les multinationales affament le tiers-monde; sans oublier le classique *No logo* de Naomi Klein.

Au rayon du roman, Laure Waridel insiste pour citer en vrac livres et auteurs fétiches : Daniel Pennac (*La fée carabine*), Nancy Houston (*L'empreinte de l'ange*), Romain Gary (*Les racines du ciel*), Yann Martel (*L'histoire de Pi*), Gil Courtemanche (*Un dimanche à la piscine à Kigali*), Dany Laferrière (*L'énigme du retour*) et Margaret Atwood (*La servante écarlate*). Mais elle s'en voudrait surtout de ne pas mentionner la lecture récente de *Je voudrais qu'on m'efface*, d'Anaïs Barbeau-Lavalette, « une plongée essentielle dans un univers si proche de nous, dont il faut avoir conscience ».

Les choix de Laure Waridel

MICHKA et PERLETTE GOUTTE D'EAU
Marie Colmont
Flammarion
8,95\$ ch.

CROC BLANC
Jack London
Le Livre de Poche
222 p. | 7,95\$

SANS FAMILLE
Hector Malot
Le Livre de Poche
412 p. | 9,95\$

DAVID COPPERFIELD
Charles Dickens
Folio
1056 p. | 19,95\$

C'EST QUOI L'INTELLIGENCE?
Albert Jacquard
Petit Point
90 p. | 7,95\$

VOICI LE TEMPS DU MONDE FINI
Albert Jacquard
Points
184 p. | 13,95\$

PATIENCE DANS L'AZUR ET L'HEURE DE S'ENIVRER
Hubert Reeves
Points
324 p. | 16,95\$

L'ÉQUILIBRE SACRÉ
David Suzuki
Fides
244 p. | 19,95\$

QUAND LE CAPITALISME PERD LA TÊTE
Joseph E. Stiglitz
Le Livre de Poche
572 p. | 14,95\$

LE PARI DE LA DÉCROISSANCE
Serge Latouche
Fayard Pluriel
304 p. | 14,95\$

LA CORPORATION
Joel Bakan
Transcontinental
218 p. | 26,95\$

LA VIE N'EST PAS UNE MARCHANDISE
Vandana Shiva
Écosociété
332 p. | 18\$



L'ENVERS DE L'ASSIETTE
Laure Waridel
Écosociété
232 p. | 25\$



Une fresque foisonnante dont l'harmonie se précise petit à petit, où les destins individuels constituent les pièces vivantes de l'immense casse-tête qu'est la famille.



Catherine LEROUX
La marche en forêt

© Rune Gunerjussen



Un récit pétri d'humour fin, d'un soupçon d'absurde, d'une tendresse généreuse pour les vivants et les disparus

« On sort de ce livre avec beaucoup de joie au cœur. »
Jean Fugère

★★★★
Voir

Hélène VACHON
Attraction terrestre

Finaliste - Prix France-Québec 2011

alto
editionsalto.com

SODEC
Québec



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

© Jerry N. Uelsmann

MARIE-HÉLÈNE VAUGEOIS

Entre rires et conseils

Quiconque a un jour rencontré Marie-Hélène Vaugois se souvient assurément de son ton jovial, de son rire contagieux et de son regard lumineux. Mais au-delà de cette riche personnalité existe une libraire qui vibre pour son métier et qui œuvre pour la survie des librairies indépendantes. Plongeons dans une histoire de famille et de passion.

Par
Josée-Anne Paradis



« Petite, j'étais une enfant ordinaire qui voulait devenir vétérinaire », lance en riant Marie-Hélène Vaugois, rencontrée dans un café de la rue Maguire, à quelques pas de sa librairie. Cependant, dès son plus jeune âge, son terrain de jeu, plutôt que d'être le carré de sable du parc du quartier, se résumait aux recoins du commerce de sa mère, la librairie Vaugois. Prédisposée, direz-vous, à évoluer dans le milieu de la culture avec une mère libraire ainsi qu'un père, Denis Vaugois, qui est notamment éditeur en plus d'être l'instigateur de la loi 51 sur le livre? Peut-être. À l'université, c'est pourtant vers le cinéma et les communications que s'est tournée Marie-Hélène. « Après avoir travaillé en librairie à temps partiel durant mes études, j'ai finalement choisi de m'investir dans l'entreprise après l'obtention de mon bac », explique celle qu'une belle et longue carrière de libraire attendait.

L'énergie de Marie-Hélène est contagieuse et, au grand bonheur du milieu culturel québécois, elle la met au service de diverses associations. Après avoir siégé au comité du Prix des libraires durant quatre ans, elle préside maintenant l'Association des libraires du Québec (ALQ). À ce titre, elle plonge dans la dimension politique des enjeux liés au livre : « Je m'intéresse au prix unique, aux fermetures de librairies, à la situation des librairies indépendantes et, présentement, surtout à ce qui concerne la loi C-32. » En fait, elle apporte beaucoup par sa présence au milieu littéraire, qui le lui rend bien : « Une librairie est un lieu clos où les gens viennent à toi. Être présidente de l'ALQ me permet de sortir de ce lieu-là et de voir ce qui se passe ailleurs, d'avoir une vision globale de la situation du livre au Québec. »

Son livre favori :

« *Un garçon convenable* de Vikram Seth (Grasset) et une mention très honorable à *Charlie et la chocolaterie* (Roald Dahl, Gallimard), lequel restera dans mon top 10 à vie! »

toujours par lire les mêmes types de livres. Par exemple, il y a des auteurs que j'aimais beaucoup avant d'avoir mes enfants, comme Paul Auster, et que je n'ai pourtant jamais relus après avoir accouché. Mon arrivée au Prix des libraires coïncidait avec cette période. J'avais alors envie de découvrir autre chose. Faire partie du jury m'y a forcée : c'est plutôt agréable de se faire conseiller! Parce que quand tu es libraire, c'est toi qui proposes, mais c'est aussi plaisant de se faire suggérer autre chose, d'être obligé de lire un livre qui ne te tente pas et de découvrir que, finalement, c'est bien! »

Et les conseils, Marie-Hélène les maintient au sommet des priorités de son service à la clientèle. Pas étonnant, donc, qu'elle conserve des clients fidèles et que certains Montréalais viennent même lui rendre visite. Pour l'anecdote,

Jacques Poulin est du lot des habitués! Selon Marie-Hélène, pour qu'un libraire soit apprécié de ses clients, il faut qu'il soit à leur écoute, sans jamais porter de jugement. À l'inverse, à quoi ressemblerait le client idéal? « C'est quelqu'un qui a le temps d'écouter, quelqu'un qui va se promener en librairie, être curieux, qui ne prendra pas nécessairement le premier livre qu'on lui proposera, qui posera des questions et avec qui on finira par avoir une discussion », nous explique-t-elle, ajoutant qu'il est important de s'adapter à chaque personne, et que ce rôle d'adaptation revient au libraire et jamais au client. De plus, Marie-Hélène joue la carte de la franchise et ne se gêne pas pour exprimer les raisons qui font qu'elle n'a pas

aimé tel ou tel titre. Selon elle, il n'existe pas de livre qui convienne à tout le monde, quoiqu'en ce moment, elle n'hésite pas à suggérer *HKPQ* de Michèle Plomer (pour lequel toute l'équipe de chez Vaugois a craqué!) à un grand nombre de visiteurs. Parmi les autres coups de cœur suggérés par Marie-Hélène, soulignons *L'élégance du hérisson* de Muriel Barbery, *Le soleil des Scorta* de Laurent Gaudé, *Rosa Candida* d'Audur Ava Ólafsdóttir et l'œuvre complète d'Arnaldur Indridason.

Question de conseils

Ce fut une belle expérience, également, que celle du passage de Marie-Hélène au comité du Prix des libraires. Ce qu'elle en retient, c'est la possibilité d'échanger avec d'autres libraires et, surtout, de sortir de sa zone de confort : « On finit

La femme derrière la librairie

Au-delà de son métier, Marie-Hélène est à la fois amoureuse, lectrice, mère et voyageuse. Et tous ces chapeaux, elle les porte avec brio. Tout d’abord, il n’y a pas de cachette : plusieurs lecteurs savent d’ores et déjà que les éditions Septentrion, maintenant dirigées par le conjoint de Marie-Hélène, se trouvent au deuxième étage de la librairie. Lorsqu’on lui demande si partager sa vie avec un éditeur, à la maison comme au travail, crée certaines frictions, elle répond qu’au contraire, cela ajoute des cordes à son arc : « Un des défauts du milieu du livre est qu’on se connaît très peu les uns les autres. Lorsqu’en tant que libraire, on chiale contre les éditeurs, c’est surtout parce qu’on ne comprend pas que ce n’est pas si simple, par exemple, de faire une réimpression. Comprendre ce qu’est une maison d’édition, c’est super important. »

Comme tout bon libraire, Marie-Hélène est également une bonne lectrice : elle lit tous les jours, termine pratiquement tous les livres qu’elle commence et se fait un point d’honneur de cultiver sa curiosité. En effet, son infidélité face à ses auteurs fétiches lui ouvre la porte sur des découvertes intéressantes : « Je ne me sens jamais obligée de lire tout un auteur. J’aime en découvrir de nouveaux, et ce, même si j’en ai beaucoup aimé un et que j’ai hâte qu’il sorte un autre titre. Il y a peut-être Olivier Adam et Martin Page qui sont mes exceptions, puisque je lis pratiquement tous leurs livres. Pourtant, je ne sauterais peut-être pas sur leurs prochaines nouveautés! » En outre, petite coquetterie, elle aime les histoires dont les chapitres sont très courts, citant au passage les ouvrages de Milan Kundera. Entre les romans étrangers, québécois, policiers et jeunesse, elle n’a pas de préférence. Elle mentionne cependant que lorsqu’elle lit, elle aime voyager, d’où son intérêt pour les œuvres indiennes ou nippones, par exemple.

En parlant de voyage, certains libraires francophones de partout sur la planète ont eu la chance de rencontrer Marie-Hélène, que ce soit lors de sa visite à Venise pour des formations de perfectionnement sur le livre numérique, au Liban, pour des rencontres avec l’Association internationale des librairies francophones (AILF) ou encore à Bruxelles et à Paris, pour les différents salons ou foires du livre. « Ce n’est pas dans mes plans à court terme, mais quand mes enfants seront plus grands, aller en Afrique avec l’AILF pour y donner des formations m’intéresserait. J’adorerais pouvoir voyager en rencontrant les gens de l’endroit », explique-t-elle.

Une librairie 2.0

Le dossier du numérique, quant à lui, n’inquiète pas trop Marie-Hélène : dans ce domaine, la librairie Vaugois compte notamment sur les différents portails

Un auteur fétiche :

« J’aime beaucoup Henning Mankell. Mais à un moment donné, j’ai réalisé qu’il me restait seulement quatre ou cinq livres de lui à découvrir et que quand je les aurai tous lus, ce serait terminé. Mais heureusement, il a continué d’écrire, ce qui m’a permis de me remettre à le lire! D’ailleurs, je suis en train de lire *L’homme inquiet*... Eh oui! Je veux lire tous les finalistes du Prix des libraires! »

de vente tels LivresQuebecois.com et le futur RueDesLibraires.com : « Je n’ai pas envie d’être contre le numérique; ça, c’est clair dans ma tête. J’espère cependant qu’on trouvera le moyen d’en vendre en librairie, pourquoi pas en faisant des combos composés d’un livre papier et d’un numérique. » Marie-Hélène soulève un argument fréquemment oublié lorsqu’il est question du numérique, soit le besoin de conseils des lecteurs : « J’ai lu une étude l’année dernière qui disait que 65% des gens qui entrent en librairie ne savent pas du tout ce qu’ils

veulent. C’est beaucoup! Si tu vas sur Internet, oui, il y a les blogues et les sites pour t’aider à trouver de l’information, mais ça ne vaut pas les conseils personnalisés d’un libraire! Je pense que ce sera très difficile pour les librairies, dans les cinq prochaines années, avec le numérique et les grandes surfaces. Mais je suis une personne

positive et je crois beaucoup au phénomène de quartier, depuis toujours. Les gens vont tester, aller s’acheter des livres sur Amazon, et après quelques déceptions, je pense qu’ils vont revenir dans la librairie de leur quartier. »

Suivant le cours de la technologie, la librairie Vaugois a développé son propre blogue (Librairie-Vaugois.blogspot.com), mis à jour hebdomadairement par différents libraires. Conseils de lecture, coups de cœur, citations de la semaine : il y en a pour tous les goûts et, surtout, pour tous les types de lecteurs : « C’est un moyen d’être présent sur le Web et de montrer la personnalité de la librairie Vaugois. On s’amuse, on rit beaucoup, on donne de bons conseils et on ne se prend pas au sérieux! »

Le métier de libraire en trois mots :

Passion, enrichissement, surprise
« Ce que j’aime le plus, c’est me dire que je ne sais pas qui viendra ou ce que je ferai aujourd’hui. Chaque jour est rempli de surprises : il y a toujours de nouveaux livres, de nouveaux coups de cœur. »

Coordonnées :
Librairie Vaugois

1300, avenue Maguire, Québec
libvaugois@septentrion.qc.ca

La Peuplade



Quai 31
roman de
Marisol Drouin

Un roman visionnaire dans un climat de fin du monde.



Voyage léger
roman de
Mélissa Verreault

Un voyage inattendu. Un véritable manifeste pour la vie.



Les bouteilles
roman de
Sophie Bouchard

« Livre d’eau et de vent, éthéré et pourtant concret, *Les bouteilles* hypnotise et séduit. »
Josée Lapointe, La Presse

www.lapeuplade.com





« Elle se trouve au bout du monde, sans argent et sans passeport, sans bagage ni énergie. Et elle se demande comment elle a bien pu en arriver là. » Premices alléchantes que celles-là, lorsqu'on sait que le récit qui suit est celui de l'épopée d'une femme dans la quarantaine qui, après constats existentiels et remises en question, décide de vivre la

vie dont, adolescente, elle rêvait. Un billet pour le Mexique est acheté, alors que famille, amis, conjoint et élèves se voient délaissés au profit de l'aventure qui attendra notre protagoniste. Pour toutes celles qui ont aimé *Mange, prie, aime*, Mylène Gilbert-Dumas (*Les dames de Beauchêne*, *Lili Klondike*) a mis sa plume à l'œuvre et a élaboré une histoire recelant nombre de moments rocambolesques et de péripéties inusitées!

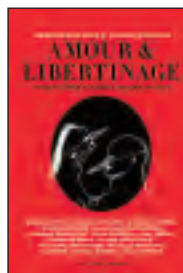


**L'ESCAPADE SANS
RETOUR DE SOPHIE
PARENT**

Mylène Gilbert-Dumas
VLB éditeur
400 p. | 29,95\$

En cette ère où la technologie gouverne notre quotidien, peut-on encore croire au grand amour? Une quinzaine d'auteurs trentenaires ont imaginé des histoires d'inspirations diverses, qui ont comme seul et unique thème une façon d'appréhender l'amour contemporain. C'est ainsi qu'Alain Farah revisite *Œdipe Roi*, Rafaële Germain nous parle de Réseau contact, Guillaume Corbeil de ceux qui aiment ces belles qui s'effacent rapidement, Jean-Simon Desrochers d'une Justine qui, en une

semaine, met de l'ordre dans sa vie (et dans ses amants), Matthieu Simard cultive des « si » et *cruise* dans sa tête, Stéphane Dompierre décrit une étreinte passionnelle, etc. Tous ces auteurs dessinent alors, le contour de ces nouvelles lois qui régissent les relations amoureuses.



**AMOUR ET LIBERTINAGE,
PAR LES TRENTENAIRES
D'AUJOURD'HUI**

Elsa Pépin et Claudia
Larochelle (dir.)
Les 400 coups
206 p. | 19,95\$

Le jeune Montréalais Raymond Bock publie ce printemps son premier recueil de nouvelles dans la toujours novatrice collection Polygraphe du Quartanier. Avec *Atavismes*, il met en scène une pléiade de personnages, tantôt comiques, tantôt délinquants, antihéros de curieuses aventures à travers l'Amérique. On y croise le patriote Arthur Poitier, exécuté en 1838 (« Une histoire canadienne »), les petits voyous du Centre-sud Frank et Jason

(« Carcajou »), Roberval, vice-roi despote du Nouveau Monde (« Eldorado ») et bien d'autres. Politique, humoristique, policier, uchronique : autant de genres que ce recueil compte d'histoires. *En librairie le 16 avril*

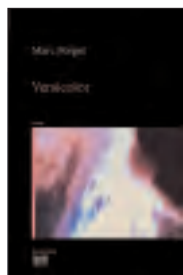


ATAVISMES

Raymond Bock
Le Quartanier
240 p. | 24,95\$

Les maladies tropicales, les asticots, les coups de feu, les alertes à la bombe, le désordre, le chaos, la mort : c'est ce que David Dupuis, jeune médecin qui a tout quitté pour entreprendre la grande aventure humanitaire, affronte à son arrivée au Sud-Soudan. Parti en mission « mettre [sa] goutte d'eau dans la canisse trouée de la misère humaine », que va-t-il y laisser de lui-même, et que va-t-il retrouver à son retour? Parallèlement, son ami d'enfance,

Loïc, fait des rêves versicolores. Récit d'une fuite, histoire d'amitié, carnet de voyage, *Versicolor* est tout cela à la fois. Un premier roman poignant sans être dépourvu d'un certain humour de Marc Forget, lui-même praticien au sein de Médecins sans frontières.



VERSICOLOR

Marc Forget
XYZ
244 p. | 21\$

On connaît Evelyne de la Chenelière pour sa grande contribution au monde des arts de la scène durant les dernières années. Pensons notamment à *Des fraises en janvier*, ou encore à *Bashir Lazhar*, ou, plus récemment, à *Chinoiseries*. Selon Nathalie Petrowski, de *La Presse*, elle serait « l'auteure de théâtre la plus prometteuse de sa génération ». On peut cependant constater que De la Chenelière épate tout autant avec sa plume lorsqu'elle se lance dans l'écriture romanesque. En

effet, *La concordance des temps* s'avère un magnifique récit, qui se lit d'un seul souffle, poussé par ce désir que porte le personnage principal de saisir les distances entre les êtres et d'approfondir le sens des choses. Les mots, alliés autant que mystères, viennent alors compliquer sa compréhension du monde, mais parfois aussi la soutenir...



**LA CONCORDANCE
DES TEMPS**

Evelyne de la
Chenelière
Leméac
144 p. | 13,95\$

Après avoir vécu trente ans à Buenos Aires, l'architecte Léo Schwartz rentre à Montréal lorsqu'il apprend la mort de son père. Le passé et le présent ne cesseront alors de se contredire : tant de choses ont changé, des immeubles aux quartiers. « Depuis mon retour, je cherche ma place, j'explore ma ville à travers ma famille », dira Léo. Le passé, révolu, laissera place à un présent qui ne lui plaît

que partiellement, du moins jusqu'au jour où il rencontre cette pianiste, avec qui il pourra envisager un futur à la hauteur de l'homme qui vit en lui. Avec *Le long retour*, l'auteur de 83 ans, Naïm Kattan, parle d'amour, de musique et d'architecture, mais surtout d'identité et de mixité.



LE LONG RETOUR

Naïm Kattan
Hurtubise
300 p. | 24,95\$

C'est à plusieurs petits voyages que nous convie la narratrice, oscillant entre les réminiscences de son enfance et le désir de quitter ses repères. En quête de liberté, elle cherche autant à ressentir un état de bien-être qu'à en saisir la définition. Elle souhaite « faire fondre ce qui résiste ». Que ce soit en quittant son pays ou en découvrant ce qui la constitue en tant qu'individu, Ariane sera confrontée au changement. Sous la plume habile de Mélissa

Verreault, les objets et les événements acquièrent une symbolique tout autre, caressant cette sensibilité qui n'apparaît que lorsqu'on prend le temps de l'apprivoiser. Grâce au rythme rapide, aux chapitres courts et à l'écriture créative et imagée de cette jeune auteure, *Voyage léger* s'avère une fort belle découverte.



VOYAGE LÉGER

Mélissa Verreault
La Peuplade
226 p. | 21,95\$

Le philosophe Gaston Bachelard disait que la forêt est un état d'âme. Avec ce premier roman, Catherine Leroux le prouve, démontrant du même souffle que la famille l'est tout autant. Il y a Alma qui, tous les étés, vit au cœur de la forêt : « Tout ce qu'elle fait d'autre que de chasser est une concession qu'elle accorde au monde. » Il y a Justine, qui après une rupture demande à son frère de la conduire dans un endroit où elle n'aura plus jamais à parler à qui que ce soit. Il y a le couple Fernand-Emma, que vingt ans

séparent. Il y a Noémie, qui croit que la forêt la protège du mal. Et il y a tous ces autres qui, ensemble, incarnent la lente valse du quotidien; des personnages qui occupent tous une place précise dans cette fresque où le destin de chacun est lié à celui de sa famille.



**LA MARCHÉ
EN FORÊT**

Catherine Leroux
Alto
312 p. | 23,95\$



UN PROMENEUR EN NOVEMBRE

Dans les dix-sept nouvelles qui composent ce recueil, un même thème revient toujours : le temps qui passe, qui avance inexorablement et qui, petit à petit, nous fait perdre quelque chose d'essentiel. Cela peut être la solitude qui nous étreint, la perte d'un enfant ou simplement l'absence de relations, le départ d'une femme qu'on a aimée, d'un frère, ou bien la jeunesse qui part en même temps que les souvenirs. Que de scénarios possibles sur ce thème qui touche chacun de nous à un moment ou à un autre de notre vie! Que ce sentiment d'abandon nous donne de la tristesse ou de la joie, il nous amène finalement tous au même point : la solitude. Un roman empreint d'une nostalgie déroutante, qui nous transmet un sentiment d'urgence.

Caroline Larouche *Les Bouquinistes*



Gilles Archambault, Boréal, 240 p., 22,95\$

CHERCHEZ LA FEMME

Dix-sept auteurs, dix-sept nouvelles et autant de styles réunis autour d'un même thème : la femme dans toute sa complexité. J'avoue avoir eu un peu peur de ne lire que des textes à l'eau de rose : il n'en fut rien. De même, on pourrait croire que tout a déjà été écrit sur le sujet, mais il semble que non. En fait, il est intéressant de constater à quel point « la femme » a été un sujet inspirant pour ces auteurs. De la conjointe imaginaire pour combler un vide, on passe à la métaphore du poker dans l'élaboration d'un *shower*, à l'art de supprimer subtilement son mari, ou encore à un homme parachuté dans un monde parallèle peuplé seulement de femmes. Des nouvelles qui font sourire, surprennent ou rendent perplexe, mais aucune ne vous laisse indifférent. Donc, tout sauf ennuyant!

Lydiane Côté *Sélect*



Collectif (dir. India Desjardins), Québec Amérique, 226 p., 19,95\$

UN DÉ EN BOIS DE CHÊNE

Quatorze petites nouvelles, certes, mais combien profondes! Elles décrivent le cœur humain dans ce qu'il a de plus obscur. Qu'elles racontent l'histoire d'une jeune fille qui n'a plus l'usage de ses jambes, d'une vieille dame et d'un vieux monsieur qui suivent la route, guidés par un texte et un dé en bois de chêne, ou encore d'un homme qui quitte sa vie en une seconde pour ne plus y revenir, toutes sollicitent une parcelle de nos émotions. Ce sont de petites vies vues dans leur quotidienneté, de petits événements qui peuvent devenir très grands si on les laisse aller. Chacune de ces histoires écrites dans une langue poétique nous laisse un souvenir ou nous fait une promesse... Suzanne Jacob nous donne accès à des univers énigmatiques et touchants.

Caroline Larouche *Les Bouquinistes*



Suzanne Jacob, Boréal, 170 p., 21,95\$

ÊTRE UN HÉROS

Être un héros nous offre un accès privilégié à l'univers de neuf auteurs québécois qui nous font découvrir un moment-clé de leur adolescence, alors qu'ils commencent à se définir et à suivre leurs idéaux. Tous héros à leur façon parce que capables de déconstruire de nombreux clichés, ces auteurs (dont Guillaume Corbeil, Éric Dupont, Nicolas Langelier et Tristan Malavoy-Racine) nous révèlent les angoisses et les questionnements typiques de cette période charnière de la vie. Ce recueil touchant et empreint de vérité nous rappelle à quel point l'authenticité est essentielle à la réalisation de soi.

Hélène Talbot *Boutique Vénus*



Collectif, La courte échelle, 228 p., 19,95\$

LA DÉVORANTE

Petits bouts de vie, petites images, petits mots... Voilà ce qui, à mon avis, décrit le mieux ce roman. L'auteure nous invite à partager les souvenirs de son personnage. Tantôt drôle, tantôt dramatique, elle nous amène sur les chemins sinueux de l'amour, de la solitude qui erre dans les cœurs jour après jour. C'est un mal qui vous ronge, qui vous dévore. Elle aborde aussi ce besoin de combler un vide et toutes les actions entreprises pour y arriver. L'espoir est néanmoins là, et se manifeste tout le temps au moment où l'on s'y attend le moins. La vie, toujours présente au plus profond de nous, nous montre la voie du bonheur. Intimiste et touchant!

Caroline Larouche *Les Bouquinistes*



Lynda Dion, Septentrion, 230 p., 21,95\$

LES CORPUSCULES DE KRAUSE

Prise dans une liaison destructrice avec Geoffroy, un Français égocentrique et obsédé, Lucie décide de plaquer Montréal et de partir, jusqu'à ce que sa voiture tombe en panne dans une petite bourgade sur le bord de la 117. Elle y restera, un peu par la force des choses, se créant une vie au motel du coin, entre une cigarette et un verre de Jack Daniel's. Dans ce récit d'une tranche de vie tout en douceur doté d'un certain côté *trash*, l'auteure nous convie à découvrir le quotidien de Lucie dans ce coin perdu où elle se fera des amis, peut-être un amoureux, et découvrira quelque chose que l'on pourrait appeler le bonheur. Dans ce récit dépouillé qui n'est en rien cynique ou tragicomique, la justesse du ton l'emporte sur tout pour nous donner un excellent moment de lecture. Mariane Cayer *Daigneault*



Sandra Gordon, Leméac, 238 p., 23,95\$

LE BRUIT QUE FAIT LA MORT EN TOMBANT

Dès *La conscience d'Éliah*, je suis devenu fan de Guy Lalancette. Au Salon du livre de Saguenay, il m'avait informé de la sortie future d'un récit. « Quelque chose de différent », m'avait-il dit alors. C'est avec impatience que je me suis jeté dans *Le bruit que fait la mort en tombant*, hommage à sa sœur jumelle décédée dans un accident de voiture. Au rendez-vous, la plume concise et harmonieuse, l'impact et la vérité crue, l'ombre et la clarté. Si le récit nous dévoile la froide réalité de la mort, il ne néglige pas pour autant la chaude lumière de la vie. Il nous montre aussi la petitesse dans la grandeur et la grandeur dans la petitesse. J'aurais tellement de mots pour définir les sentiments et les contrastes de ce livre que l'idéal est de vous inviter à y goûter, sans attentes, avec abandon.

Shannon Desbiens *Les Bouquinistes*



Guy Lalancette, VLB éditeur, 74 p., 19,95\$

TROU BLANC

Un homme se sent totalement désemparé après que sa femme l'ait quitté. C'est alors que survient Major, apparu comme ça, au coin d'une rue. Mais qui est-ce? Il dit à l'homme qu'il sait, il sait tout ce qu'il a fait. Mais ce dernier ne se rappelle de rien. Ni de Major, ni de cette fameuse soirée à Val-d'Or, pendant laquelle il y eut apparemment un meurtre. Des trous, juste des trous. Peut-on oublier délibérément? C'est de cette façon que l'homme commence sa quête. Il essaie de remonter le chemin de sa mémoire. Mais ce chemin le mènera vers la haine... Un roman très intimiste et parfaitement bien écrit : l'auteur sait nous emmener là où il le veut au moment voulu. Caroline Larouche *Les Bouquinistes*



Christian Lemieux-Fournier, Sémaphore, 100 p., 16,95\$

MÉLANIE VINCELETTE

Épicurisme au cercle polaire

Roman d'amour et d'apprentissage sur fond de luttes écologiques et de conquêtes nordiques, *Polynie* visite l'archipel polaire canadien et les relations entre Blancs et Inuits comme peu de romans québécois l'ont fait.

Par
Elsa Pépin

On attendait impatiemment le retour de Mélanie Vincelette depuis la parution de son dernier roman, *Crimes horticoles*, lauréat du Prix Anne-Hébert 2007. Le retour de la jeune écrivaine, qui est aussi à la tête des éditions du Marchand de feuilles depuis dix ans, nous transporte vers un territoire à la fois proche et loin de nous. *Polynie* se passe en effet sur l'île de Baffin, autour d'une mine d'or où cohabitent un chef cuisinier spécialisé dans la gastronomie nordique, une glaciologue militante altermondialiste, un « prince orpailleur », des *strip-teaseuses* et un pilote d'avion inuit : « J'ai toujours été fascinée par l'Arctique, mais je n'ai jamais été sur l'île de Baffin. C'est mon frère qui y a travaillé dans une mine comme cuisinier. Il me racontait des choses inimaginables. J'ai toujours trouvé la Chine exotique, mais j'ai découvert que l'archipel polaire canadien était tout aussi fascinant. Avec *Polynie*, je voulais me ramener chez nous, mais créer quand même une confrontation avec l'altérité. »

Au pays des légendes

L'auteure s'est donc inspirée de son frère pour créer le personnage de Rosaire Nicolet, avocat taxidermiste retrouvé mort dans une chambre d'hôtel de la ville d'Iqaluit, une bourgade près du cercle polaire. Son frère Ambroise enquête sur le meurtre et tente de décrypter l'inscription sur le bras de Rosaire : « Les Chinois ont découvert l'Amérique ». Campé dans une petite communauté vivant en vase clos dans des conditions extrêmes, *Polynie* revisite aussi l'histoire de certains explorateurs du XVII^e siècle, comme Jean Nicolet, qui aurait remis en cause la découverte de l'Amérique par Colomb. « Que ce soit vrai ou pas, je trouve ça intéressant. Tout le monde sait qu'il y a des gens d'Europe du Nord qui sont venus ici avant Colomb », raconte l'auteure, qui adore mettre son grain de fable dans le réel.

Le roman emprunte aux récits épiques avec ses fortes touches poétiques et ses personnages plus grands que nature. « J'emploie le ton de l'histoire de pêche, explique l'auteure. Ça se prête à la culture inuite, qui repose sur les légendes et les contes. Pour eux, tu n'es rien sans ton histoire. Et j'adore le ton épique. Quand j'ai commencé à écrire, j'allais vers la tendance minimaliste, en adepte de Duras et du silence. Maintenant, je vais vers une espèce de baroque. » Mais *Polynie* est

aussi un roman d'amour et un roman policier : « Je me suis donné l'enquête policière comme filon de travail, parce que je suis une écrivaine d'atmosphère et que je pourrais décrire des menus et des décors sans arrêt. Ça donne un moteur au livre. C'est pourtant dans les histoires d'amour que je me sens la plus habile. On dirait que j'ai été faite pour raconter des scènes d'amour et pour montrer des personnages qui hésitent. J'aime beaucoup prendre la voix d'un homme timide. »

L'Eldorado des glaces

Polynie aborde aussi l'avidité de richesses avec le personnage de Brice de Saxe Majolique, prospecteur d'or sur un territoire devenu le nouveau Klondike du XXI^e siècle. « Le pays des glaces était une véritable poudrière en devenir », lit-on. « C'est une réalité et ce sont surtout des intérêts étrangers qui se battent là-bas. On essaie de prouver que le territoire nous appartient, même si les Russes y ont déjà planté leur drapeau », explique l'auteure. Le roman met aussi en opposition différents discours environnementaux sur l'Arctique : « J'ai appris qu'il y a des Inuits qui, heurtés par le fait que des gens venus d'ailleurs leur disent comment agir sur leur territoire, luttent contre Greenpeace. Le Nord est encore administré par des Blancs, et on ne connaît presque rien de ce qui se passe dans ces régions. » Pour nous initier à la culture nordique, l'auteure concocte des recettes résolument boréales : « J'ai essayé de tisser quelque chose autour de la gastronomie nordique parce que ça n'existe pas au Québec. Mon personnage de chef cuisinier n'utilise que des éléments locaux. Mes menus sont comme des poèmes. »

Fabriquer son bonheur

Le roman de Vincelette valse donc entre plusieurs tonalités, mais, telle une symphonie brillante, l'unité d'ensemble n'est jamais mise en jeu. Une tension perpétuelle entre la dépression qui menace les habitants du Nord, boudés par un soleil avare, et la quête de rares éclaircies tient, en filigrane, la charpente du livre. La polynie, un trou éternel dans la glace, source de vie et de nourriture improbable dans l'hiver polaire, incarne la précarité de la vie polaire. Avec en exergue la sentence inuite « Estime-toi », *Polynie* interroge notre représentation de l'Idéal. Ambroise est amoureux de Marcelline, une femme indépendante aux idéaux modernes : « Elle représente les jeunes femmes d'aujourd'hui pour qui le bonheur est peut-être moins accessible tout de suite. Je me questionne sur le bonheur parce que j'ai réalisé que c'est un choix qu'il faut faire. Je crois beaucoup au travail. »

Mélanie Vincelette est l'exemple même d'une conception active du bonheur, puisqu'elle a fondé sa propre maison d'édition. Est d'ailleurs évoqué dans *Polynie* le fait qu'en Europe, l'origine donne la valeur, alors que dans le Nouveau Monde, « nous vivons dans une méritocratie ». Comme nos vins, nous serions le fruit de nos efforts. « J'adore narguer les Français avec ça. Ici, on est libres alors qu'eux sont tellement bâillonnés! Bâtir une maison d'édition comme je l'ai fait avec le Marchand de feuilles, c'est impossible en France, surtout à partir du milieu prolétaire dont je viens! » Publiée directement chez Robert Laffont,



une maison d'édition française, l'auteure ne ressent pas de complexe d'infériorité à l'égard des Français : « J'aime leur apprendre des choses sur nous. Je trouve ça important. Il n'y a jamais eu de problème de lecture de mes livres par la France. Je fais sans cesse changer les textes de mes auteurs, alors quand arrive mon tour, je laisse les éditeurs faire ce qu'ils veulent. J'adore être dans le collimateur! »

Le résultat est convaincant : *Polynie* opère une vraie réconciliation avec notre nordicité et ouvre une fenêtre sur un pan ignoré de notre culture.



POLYNIE
Robert Laffont
216 p. | 24,95\$

Les heures
bleues

www.heuresbleues.com

J E U N E S S E

Alex et Mauve: La tortue
Célyne Fortin et Marion Arbona

De bien belles balades
Bellebrute

**AMANDINE
et le chocolat**
Chantal Bertrand et Amélie Montplaisir

Le printemps de Filou et Filaine
Célyne Fortin et Marie-Claude Demers

« Fascinée, j'avais hâte de grandir
encore pour explorer ce monde et pour
y prendre ma place. » - Tinamer de Portanqueu

L'AMÉLANCHIER pour les enfants!

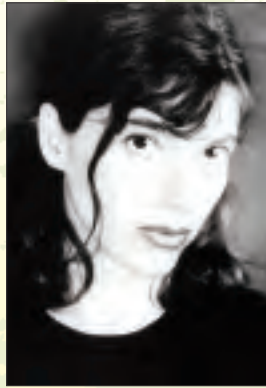
un conte de
Jacques Ferron
adapté par **Denis Côté**
Illustré par **Anne Sol**
raconté par **Johanne
Marie Tremblay**

EN LIBRAIRIE LE 30 MARS 2011
Pour tout savoir :
www.planeterebelle.qc.ca

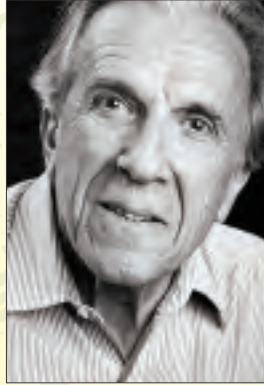
Au Boréal, la littérature fait le printemps



© Pierre Longtin



© Martine Doyon



© Martine Doyon



© Tous droits réservés



© Martine Doyon



nouvelles • 240 pages • 22,95 \$

**GILLES
ARCHAMBAULT**

**UN PROMENEUR
EN NOVEMBRE**

Un beau recueil de nouvelles [...] qui se lit d'un seul souffle.

Marie-Claude Girard
La Presse

J'ai trouvé beaucoup d'espoir, de lueur, de lumière dans ce recueil. Un livre très touchant. À lire.

Lorraine Pintal
Radio-Canada



roman • 80 pages • 15,95 \$

**ELENA
BOTCHORICHVILI**

**LA TÊTE DE
MON PÈRE**

Une langue très rythmée, très séduisante. C'est un très beau roman.

Tristan Malavoy-Racine
Voir



roman • 152 pages • 18,95 \$

**JACQUES
FOLCH-RIBAS**

PACO

Jacques Folch-Ribas a manifestement puisé très loin en lui pour ramener le souvenir ému et nostalgique d'un enfant pour qui il n'y a pas eu que la guerre, mais aussi l'émerveillement, le passage à l'âge adulte, l'initiation à l'amour, l'éveil à l'art et à la littérature.

Josée Lapointe, La Presse



roman • 264 pages • 24,95 \$

**RACHEL
LECLERC**

**LA PATIENCE
DES FANTÔMES**

Avec un souffle puissant et une précision sans faille, Rachel Leclerc confirme sa place parmi les auteurs majeurs du Québec des vingt dernières années.

Josée Lapointe, La Presse

Maintenant en Boréal compact
NOCES DE SABLE
roman • 222 pages • 12,95 \$

Venez rencontrer Rachel Leclerc au Salon International du livre de Québec.



carnets • 120 pages • 17,95 \$

**ROBERT
LALONDE**

LE SEUL INSTANT

Robert Lalonde excelle dans le jeu des correspondances, dans ces harmoniques créés par l'observation de la nature, par une lecture récente. Il fait partie de nos écrivains qui parlent le mieux de notre nature, de nos forêts.

Tristan Malavoy-Racine
Voir.tv

Venez rencontrer Robert Lalonde au Salon International du livre de Québec.

Boréal
www.editionsboreal.qc.ca



SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE QUÉBEC

SERONT PRÉSENTS AU **STAND BORÉAL N° 601** :

Michael DELISLE • Louis HAMELIN • Dany LAFERRIÈRE • Marie LABERGE (Présidente d'honneur)

Pascale NAVARRO • Martin PÂQUET • **Jeunesse** : Olivier CHALLET • Gisèle DESROCHES

Consultez les horaires de signatures dans le programme du Salon.



Écrivain prolifique, animateur à Espace Musique, trompettiste amateur et père de famille épuisé, **Stanley Péan** est rédacteur en chef du *libraire*.

ICI COMME AILLEURS

Dépaysantes retrouvailles

Plonger dans les pages d'un ouvrage d'un auteur qu'on a apprécié par le passé s'apparente à un rendez-vous avec une vieille connaissance qu'on avait momentanément perdue de vue et dont on se réjouit d'avoir des nouvelles. La lecture de nouveaux ouvrages signés Émilie Andrewes, Esther Croft et Lynn Diamond m'a justement procuré des expériences de cet ordre.

Orient extrême

Détentrice d'un baccalauréat en anthropologie, Émilie Andrewes nous avait offert en 2004 *Les mouches pauvres d'Ésope* (une histoire d'amitié contrariée et d'amours déçues mettant en scène quatre amis qui se réunissent mensuellement autour d'un souper devenu traditionnel, dont j'ai gardé un excellent souvenir) et, en 2006, *Eldon d'or* (les confessions d'un aïeul à son petit-fils, que je n'ai hélas pas lu). On peut apprécier chez elle cette aisance à camper des personnages crédibles, aussi intrigants qu'attachants, et à les faire évoluer dans des ambiances et des décors également fascinants.

Avec *Les cages humaines*, la jeune romancière nous propose une aventure dépaysante à plus d'un point de vue. Ses héros, Lian et Fushi, vivent à Hong-Kong, capitale mondiale de la contrefaçon. Lian possède un travail des plus harassants : il est l'un des salariés d'une entreprise de sollicitation téléphonique. Pour tromper l'ennui, il fréquente le Revolving Café, dont les *strip-teaseuses* électroniques l'obsèdent tant qu'il en vient à se demander si elles ne seraient pas réelles. L'objet de son obsession changera avec la rencontre de Mei, une ravissante blonde en chair et en os, parfumée à la fleur de prunier, qui danse pour les clients d'un bordel malfamé, dont ce médecin canadien paumé et pervers, installé dans un véritable trou à rats.



LES CAGES HUMAINES
Émilie Andrewes
XYZ
198 p. | 20\$

Du marché des oiseaux de Yuen Po Street Garden où Lian espère trouver le volatile qui lui portera chance au bar de chiens et de chiennes sacrés, en passant par le Victoria Park où des vieillards dansent au son du disco, Émilie Andrewes nous entraîne dans des lieux exotiques à souhait, où les thèmes de la débauche, de la prostitution, de l'homosexualité latente ou manifeste et l'obsession du gain matériel se conjuguent au rythme d'une écriture soignée, volontiers sensuelle. Plus encore, sans nourrir aucune prétention de sinologue, l'auteure brosse néanmoins ici un saisissant tableau de la cohabitation entre tradition et modernité dans cette Chine encore mystérieuse pour la plupart des lecteurs occidentaux.

Surgit l'imprévu...

Bien moins exotiques mais tout aussi dépaysants, les lieux qu'habitent les personnages de la dizaine de nouvelles réunies dans *Les rendez-vous manqués* d'Esther Croft. « Le boisé de l'université », par exemple, met en scène un sinistre déficient intellectuel devenu meurtrier en série et rappelle certains faits divers sordides survenus il y a quelques années sur le campus de mon *alma mater* à Sainte-Foy. Dans « Avant qu'il soit trop tard », les vitupérations somme toute banales de deux copines sur leur conjoint respectif et les hommes en général sont soudain bien insignifiantes en regard de la tragédie qui arrive sans crier gare et les prend de court. Dans « La fête nationale », peut-être le texte le plus poignant, qui d'ailleurs clôt le recueil,



LES RENDEZ-VOUS MANQUÉS
Esther Croft
Lévesque éditeur
104 p. | 18\$

l'histoire d'une vieille dame qui s'est écroulée sur le trottoir de la rue Cartier, à Québec, un 23 juin, donnera matière à réfléchir à la notion de solidarité et, surtout, à la façon dont on peut perdre foi en la collectivité à laquelle on appartient.

D'autres lecteurs avant moi ont remarqué le changement de registre dans l'écriture de l'écrivaine, deux fois lauréate du prestigieux prix Adrienne-Choquette de la nouvelle. Paradoxalement, le virage s'était en fait amorcé avec un roman, *De belles paroles*, qui fit office de charnière entre ses trois premiers recueils de fictions brèves, au propos quasi psychanalytique (*La mémoire à deux faces*, *Au commencement était le froid*, *Tu ne mourras pas*) et *Le reste du temps*, auquel fait écho le plus récent ouvrage. Tout aussi envoûtante qu'à ses débuts mais encore plus habitée, la prose d'Esther Croft touche sans tricherie, en visant l'émotion plutôt que la sensiblerie. En cela, elle s'apparente à celle de Suzanne Jacob, elle aussi passée maîtresse dans l'art d'exprimer en peu de mots l'indicible de l'âme humaine.

L'auteure a dédié ce plus récent livre, paru en même temps que la réédition bienvenue de *Tu ne mourras pas*, aux étudiantes et étudiants de ses ateliers d'écriture qui, selon elle, l'ont maintenue « en état de vigilance par leurs propres battements de mots ». Pour moi qui ai eu la chance d'avoir comme professeure cette grande dame de nos lettres contemporaines il y a un quart de siècle, j'ai reçu *Les rendez-vous manqués* comme une nouvelle leçon d'écriture, mais, surtout, un véritable cadeau.

Qu'est-ce qu'on a fait de nos rêves?

Cette question, que chantait le regretté Sylvain Lelièvre en distillant une coutumière et douloureuse mélancolie, m'est revenue en tête à la lecture du quatrième livre de Lynn Diamond, *Leslie Muller ou le principe d'incertitude*. Le livre met en scène une poignée de militants engagés en Amérique latine au début des années 80, dont les chemins sont appelés à se croiser au fil du quart de siècle qui suivra.



LESLIE MULLER OU LE PRINCIPE D'INCERTITUDE
Lynn Diamond
Triptyque
206 p. | 20\$

De Montréal à Paris, en passant par New York, le Mexique et Lanaudière, la narratrice, qui donne son nom au livre, son conjoint Joshua, l'anthropologue Anna et son compagnon Max, prof de psychologie, la documentariste Tammy et la benjamine Lili continuent de partager leurs expériences communes, leurs méditations sur l'existence, l'action sociale et l'amour. Mais on a quasiment l'impression que Lynn Diamond se préoccupe davantage de ce que ces personnages, surtout l'héroïne, n'osent pas nommer, et c'est justement ce noyau d'ombre et de silence sur lequel Leslie a érigé son univers qui fait l'intérêt du roman.

Parsemé de clins d'œil à Ingmar Bergman et à Herman Hesse, *Leslie Muller ou le principe d'incertitude* esquisse dans un style lyrique le portrait d'une génération qui a baissé les bras, qui a renoncé à ses idéaux, qui s'est en somme embourgeoisée. Mais davantage qu'un portrait de génération, Lynn Diamond semble avoir voulu tendre un miroir à la société contemporaine, qui pêche par complaisance et par relativisme tous azimuts. Et même si on aurait souhaité des personnages mieux cernés, une ligne dramatique plus claire, on doit prendre ici acte de l'amer constat d'un échec aux répercussions désespérantes sur l'état du monde que nous laisserons aux enfants encore à naître. Vraiment rien de bien reluisant.

Des sagas pour tous les goûts!

HURTUBISE COMPACT

[En librairie le 14 avril]



CHÈRE LAURETTE
Une saga en 4 tomes
Michel David



LES PORTES DE QUÉBEC
Une saga en 4 tomes
Jean-Pierre Charland

ROMANS



DAMNÉ
Tome 1 - L'héritage des cathares
Tome 2 - Le fardeau de Lucifer
Tome 3 - L'étoffe du juste
Hervé Gagnon

ROMANS HISTORIQUES



LA FORCE DE VIVRE
Tome 1 - Les rêves d'Edmond et Émilie
Tome 2 - Les combats de Nicolas et Bernadette
Tome 3 - Le défi de Manuel
Tome 4 - Le courage d'Élisabeth
Michel Langlois



LES FOLLES ANNÉES
Tome 1 - Les héritiers
Tome 2 - Mathieu et l'affaire Aurore
Tome 3 - Thalie et les âmes d'élite
Jean-Pierre Charland

Vive les livres libres!

Si, chez nous, l'époque de la mise à l'index des livres dits pernecieux est désormais loin derrière nous, il n'en va pas de même dans tous les pays du monde. En effet, dans certains États arabes ou en Chine, par exemple, il arrive encore fréquemment que les gouvernements limitent la diffusion publique d'œuvres dérangeantes. Bien que les librairies aient encore du mal à fournir un vaste choix d'ouvrages aux peuples du Maghreb et du Moyen-Orient, le vent de révolte qui semble avoir gagné le monde arabe ces dernières semaines pourrait assurer l'abolition de cette censure littéraire. D'ailleurs, dans le sillage des récentes protestations, des œuvres auparavant interdites sont de nouveau disponibles dans les rayons des librairies égyptiennes et tunisiennes. Parmi ces titres, hautement politiques, figurent *La régente de Carthage* de Nicolas Beau, tout comme *La trace et l'héritage* de Michel Camau et Vincent Geisser (*La découverte*). Fait encore plus éloquent, l'auteur originaire de Téhéran Shahriar Mandanipour, longtemps victime de la censure dans son pays, faisait paraître en février chez Seuil le magnifique *En censurant un roman d'amour iranien*, récit tragicomique de la rencontre entre deux jeunes islamistes dans une république où les censeurs pourchassent et punissent quiconque ose faire la moindre allusion érotique.



Jardins d'Éden

Au-delà des rayons de soleil et de l'ouverture des terrasses, l'arrivée du printemps coïncide avec le moment opportun pour « jouer dans la terre » et préparer notre potager. Les éditions Marabout proposent justement à ces apprentis jardiniers des ouvrages pour que leurs plantes resplendissent de santé. Avec *Maîtriser l'art des boutures pour créer et multiplier ses plantes* et ses soixante-dix fiches pratiques et illustrées, on apprend comment bouturer plusieurs espèces pour ainsi multiplier efficacement la flore qui partage notre quotidien; *Tout ce que votre grand-mère aurait dû vous apprendre au jardin* est, quant à lui, un ouvrage qui plaira aux plus traditionnels d'entre nous : on y trouve des conseils permettant de faire fuir des insectes avec du café ou encore de jardiner selon les cycles lunaires. C'est assurément une petite curiosité qui mérite le détour! Pour ceux qui préfèrent les plantes un peu plus originales, Bertrand Dumont éditeur présente *Secrets des plantes aquatiques et carnivores*, où ces monstres miniatures sont démystifiés par l'auteure et pharmacienne de profession Marie D'Amours. Et, bien entendu, comme tous les ans, les éditions Broquet publient moult ouvrages sur le sujet, dont *Les plantes d'intérieur* et *Jardin d'eau*. À vos pelles et à votre terreau!



Entre deux chroniques au libraire, une publication!

En dehors de leur précieuse collaboration au *libraire*, les chroniqueurs de notre bimestriel littéraire sont également des auteurs qui continuent de s'illustrer dans le milieu littéraire d'ici. Cette saison, soulignons la parution de *Déraillements* (Boréal), un recueil de trente-trois textes, pour la majorité inédits, signé de la plume affûtée de Robert Lévesque, notre spécialiste de la littérature étrangère. Cet homme de lettres nous entraîne dans ses pérégrinations avec les artistes et les écrivains qui l'ont marqué, tels Kafka, Wilde ou La Bolduc, grâce au chemin de fer de son enfance, qui sert de fil d'Ariane à cet ouvrage. De son côté, Stanley Péan publie chez les Allusifs *Bizango*, un thriller fantastique mettant en scène un homme pouvant lire les pensées d'autrui. À cause de ce don particulier, il en viendra cependant à perdre son identité propre. Avec cette réflexion sur l'altérité et l'intégration des immigrants, Péan en profite pour glisser des éléments de son univers romanesque bien à lui en incluant des clins d'œil au folklore haïtien. Les jeunes ne seront pas en reste puisque notre chroniqueuse jeunesse, Nathalie Ferraris, signera quant à elle un album tout en couleurs intitulé *Tonton décorateur*, aux éditions de l'Isatis en avril.

Disponible chez votre libraire
un roman jeunesse de Sylvie Frigon
illustré par Isabelle Malenfant

ARIANE ET SON SECRET

La vie d'Ariane est sens dessus dessous. Sa mère a fait une bêtise. Elle s'est encore trompée. C'est comme ça qu'on lui explique pourquoi sa mère s'en va en prison.

« Est-ce que c'est vrai ce que les adultes disent lorsqu'ils pensent que je n'entends pas? Qu'elle n'est pas une bonne mère? Qu'elle ne reviendra plus à la maison? »
extrait



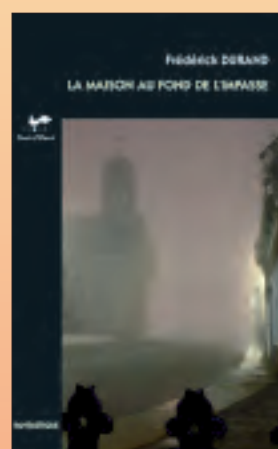
Dès 8 ans • 72 p. • 9,95 \$



les éditions du remue-ménage
www.editions-rm.ca



Les Éditions Vents d'Ouest | www.ventsdouest.ca



La vie de Marc Leblanc bascule lorsqu'il perd son emploi et sa compagne. Pris de crises mystiques qui le poussent à appeler Dieu à son secours, il constate bientôt que ses prières sont inutiles. Déterminé à ne plus souffrir et à retrouver son équilibre, Leblanc décide alors d'agir selon les volontés du diable, convaincu que Satan, lui, saura le remercier en le comblant de bienfaits...

Frédérick Durand
La maison au fond de l'impasse
Roman fantastique
158 p. – 17,95 \$

Illustration : Denyse GARNEAU

Illustration : Jean CHAMBERLAND

François-Xavier Simard
Papa, parle-moi anglais comme maman!
Roman
220 p. – 22,95 \$

Un couple, deux vies semblables et différentes à la fois : la culture et les valeurs d'une Autrichienne (Carla) et celles d'un Canadien-français d'origine québécoise (Paul). Il y a un mariage, des carrières qui évoluent, un mélange conflictuel des familles et des coutumes. Mais il y a l'enfant (Franz) à libérer de l'unilinguisme anglais.



ALCHIMIE DE BROCANTE. L'ART DE JOSEPH CORNELL

Joseph Cornell, rêveur appliqué, artiste atypique fascinant à force de discrétion, réussissait à extraire une certaine magie de tout bric-à-brac, assemblant

entre eux dans des boîtes en bois des objets de toutes sortes, glanés au gré de ses pérégrinations solitaires dans les brocantes new-yorkaises. Ces petits mondes mis en boîte par Cornell, empreints d'une poésie toute personnelle ayant des accointances avec le surréalisme, le poète Charles Simic nous les restitue à sa manière, les partage avec nous à l'aide de ses mots, embrassant avec grâce l'indicible beauté qui s'en exhale. Plus qu'un hommage, *Alchimie de brocante* constitue un éblouissant documentaire poétique, un guide invitant le lecteur sur les traces oniriques d'un univers émouvant.

Christian Girard *Pantoute*

Charles Simic, *Du Noroît*, 120 p., 19,95\$

LES NAUFRAGÉS DU FOL ESPOIR

Librement inspiré d'un roman de Jules Verne,
Les naufragés du Fol Espoir a été monté et

fut présenté par le Théâtre du Soleil jusqu'en janvier 2001. La renommée de cette compagnie théâtrale, dirigée par la non moins renommée Ariane Mnouchkine, n'est plus à faire. Écrite en partie par Hélène Cixous, cette création collective d'une durée de quatre heures arrive ici en édition texte-programme. Comédie épique et romanesque, *Les naufragés du Fol Espoir* nous emmène d'une île à une banquise, d'un bistro à un bateau. Traitant à la fois d'un climat politique tendu et des débuts du cinéma, cette édition du texte intégral est une œuvre en soi. Agrémenté de croquis sur papier-calque, de notes d'Hélène Cixous et du programme de la représentation, ce livre est de toute évidence à la hauteur du talent de ses créateurs. **Sophie Vaillancourt-Léonard** *Pantoute*

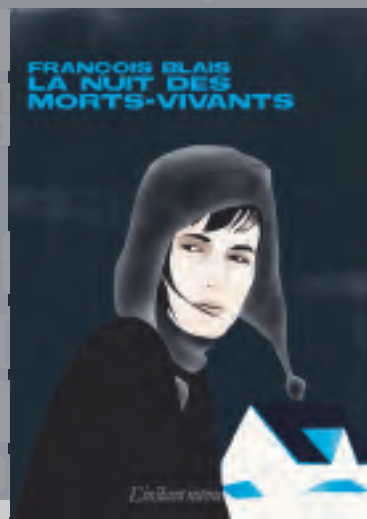


Hélène Cixous, Théâtre du Soleil, 168 p., 35,50\$

FRANÇOIS
BLAIS
NOUVEAU ROMAN

Longtemps, je me suis couché de bonne heure. Mais ce n'est plus possible depuis que je travaille de nuit pour Maintenance des Chutes à titre d'employé d'entretien (classe 2).

François Blais,
La nuit des morts-vivants



PDF numérique : 22,95 \$ 18 \$

L'instant même
www.instantmeme.com



Avant de devenir ce chanteur louangé à la voix enveloppante, Leonard Cohen était poète. Ses vers, pour utiliser les qualificatifs de Malcolm Reid, sont directs, satiriques et sensuels. Dans les années 60, Cohen n'avait publié que quelques recueils, en anglais, mais déjà, la jeunesse en marge, les bohèmes et les artistes de la contre-culture montréalaise le voyaient comme un grand. Malcolm Reid (ex-

journaliste qui a publié *Notre parti est pris*) a croisé la route de Cohen et c'est dans *Deep Café* qu'il livre le récit très personnel de l'influence qu'ils ont eue l'un sur l'autre, de cette « rencontre entre une œuvre poétique et une révolution sociale ». La poésie, comme le montre *Deep Café*, peut être mise au service de nos idéaux, de nos choix politiques et même de notre vision sociale.

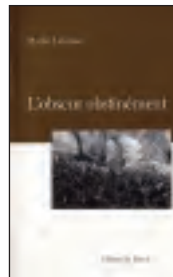


DEEP CAFÉ

Malcolm Reid
Presses de
l'Université Laval
162 p. | 19,95\$

Premier recueil d'un poète à surveiller, voici *L'obscur obstinément*, signé Martin Labrosse. Ce dernier est correcteur d'épreuves et réviseur : cela ne l'empêche pourtant pas de signer des textes pour les revues *Exit*, *L'Inconvénient* ou *Plafond*.

laquelle encourage l'émergence des voix de la poésie actuelle et de celle à venir – Labrosse dépeint la fuite et l'exil, qui côtoient l'errance et le quotidien. On assiste ainsi à la déambulation d'un personnage, entre l'ombre de la nuit et l'ombre qui semble peser sur sa vie : « Et nous portons plus loin la halte / toujours ici au bout de soi / l'obscur vient de profil et boit / la lumière à nos mains trouées. »



L'OBSCUR OBSTINÉMENT

Martin Labrosse
Du Noroît
76 p. | 16,95\$

Elle ne nécessite plus de présentation et chacune de ses publications suscite de nombreux éloges, dans les médias comme chez les lecteurs. Après nous avoir offert *Un dé en bois de chêne*, un recueil de nouvelles paru il y a quelques mois à peine, Suzanne Jacob récidive cette fois en poésie. Elle touche de sa plume limpide les thèmes de l'amour, du quotidien et des sens dans ce triptyque loin d'être hermétique.

Par endroits, l'auteure y va d'une image d'une forte violence, alors qu'ailleurs, des sentiments profonds et amoureux sont évoqués avec douceur. Ces contradictions constantes ajoutent à la qualité littéraire. Néanmoins, cette œuvre reste fort accessible à tous : « Je mâche le nénuphar / que tu as tendu jusqu'à nos lèvres / je m'agrippe à cette image / qui nous tient fondus les uns aux autres. »



AMOUR, QUE VEUX-TU FAIRE?

Suzanne Jacob
Boréal
92 p. | 17,95\$

« Particules étranges et éblouissantes que sont ces étincelles de vérité, d'amour et de beauté qui nous font revenir à l'évidence ou à la question : "Que serait Port-au-Prince sans Frankétienne?" » : nulle autre assertion n'aurait pu convenir davantage que celle que signe ici Rodney Saint-Éloi, écrivain et éditeur, dans la préface de *Rappazz*. Entre la musicalité de la langue française et la vivacité du créole, entre les vers évocateurs et le riche

sois, entre les vers érudits et le riche vocabulaire, le prolifique Frankétienne habite, par son œuvre, Port-au-Prince et décrit son obsession pour cette dernière. Grâce à des jeux d'assonances impressionnant, le poète peint une ville dans ses faiblesses comme dans sa magie, avec une douce folie.



RAPJAZZ.
JOURNAL
D'UN PARIA

Frankétienne
Mémoire d'encrier
138 p. | 19\$



Enseignant au cégep et musicien à ses heures, **Simon-Pierre Beudet** s'est engagé en politique comme en poésie : avec conviction.

« Un poète est un monde enfermé dans un homme », disait Victor Hugo, qui a passé sa vie d'homme à explorer ce monde. On pourrait en dire autant des poètes dont je vous présente aujourd'hui les œuvres presque complètes.

Gilles Cyr : Andromède attendra

Gilles Cyr a passé trente ans au sein de la maison d'édition L'Hexagone, sans contredit la plus prestigieuse maison de poésie dans notre paysage littéraire. Il y a dirigé, jusqu'en 2007, la belle collection « Rétrospectives », malheureusement inactive depuis. C'est donc aux éditions Typo qu'on lira une première tranche de son œuvre qui rassemble ses recueils écrits sur une période de vingt-cinq ans.

La poésie de Gilles Cyr est une poésie des choses essentielles. Le premier recueil, *Sol inapparent*, paru en 1968, est habité par l'image de la route et de la marche. Il se présente ainsi comme une quête à travers les éléments naturels : la terre, le vent, la neige, la lumière. Ces derniers constituent à la fois une première appréhension du réel et le chemin nécessaire vers l'accession à la poésie, même s'« [il] ne [met] pas sur la même ligne / l'horizon du poème / et la ténacité de la terre ».

Les autres livres poursuivent cette exploration des choses premières qui peut se faire cosmique, comme dans *Andromède attendra*, qui se conclut sur ces vers non dénués d'humour : « Aujourd'hui / je sors les ordures / sur le trottoir j'entends / des voitures qui foncent / des particules je suppose / arrivent encore du ciel / une confusion est créée / puis je rentre. » En dépit de l'évolution naturelle du travail d'un auteur sur une aussi longue période, il est surtout frappant de voir la constance et la rigueur de l'écriture de Gilles Cyr à travers le temps. Ses vers sont le plus souvent des distiques concis, parfois constitués d'un seul mot, dont la puissance d'évocation tient aussi à ce qu'ils ne disent pas, et fonctionnent ainsi sur le mode de l'ellipse et de la suggestion. L'ensemble du livre présente une belle unité, et fait découvrir un auteur à la voix singulière, complètement à l'abri des influences de son époque. Espérons un deuxième volume qui couvrira les écrits plus récents.

Pierre Reverdy : flaques de verre

Nous avons déjà parlé, ici, du monumental projet de réédition de l'œuvre de Pierre Reverdy à l'occasion de la parution du premier tome. Les éditions Flammarion en présentent le deuxième et dernier volume, articulé autour du recueil *Main d'œuvre*, qui rassemble des poèmes majoritairement écrits après 1926. Il s'agit d'une date charnière dans l'œuvre de Reverdy. En effet, le poète parisien, qui côtoyait les avant-gardes de son époque — les peintres Picasso, Braque et Gris, tout comme les écrivains Apollinaire et Max Jacob étaient ses amis, et les surréalistes le reconnaissaient comme un précurseur — découvre Dieu et se retire près de l'abbaye de Solesmes. Cela n'affecte en rien son activité créatrice, qui se poursuit sur tous les fronts.



POÈMES 1968-1994
Gilles Cyr
Typo
320 p. | 16,95\$



ŒUVRES COMPLÈTES TOME II
Pierre Reverdy
Flammarion
1628 p. | 54,95

Presque tout

En effet, si les poèmes constituent l'essentiel de l'œuvre, ce deuxième volume nous montre un Reverdy tout aussi rompu à la prose. Poèmes en prose, bien sûr, avec le beau *Flaques de verre*, mais surtout des écrits esthétiques, des notes éparses, des réflexions morales, voire des maximes et des aphorismes. Tout cela nous fait entrer dans l'atelier du poète et présente de nouvelles déclinaisons de ses thèmes fondamentaux. Le livre se termine sur une série de recueils tardifs, dont *Sable mouvant*, long poème duquel émane une lumière crépusculaire alors que l'auteur sent sa fin approcher et qu'il envisage de « savoir vivre et mourir / dans la même tempête / d'un même glissement / et sur la même ligne ».

Il faut encore souligner le remarquable travail de l'éditeur, qui se voit autant dans le respect de la typographie unique de l'auteur, dans la pertinence des commentaires, que dans la qualité du papier et de la présentation. Ces œuvres complètes, qui comptent plus de 3000 pages sur deux volumes, sembleront pour le moins massives au lecteur néophyte. Celui qui voudrait s'initier à l'œuvre de Reverdy devrait plutôt commencer par les recueils *Plupart du temps* et *Main d'œuvre*, disponibles dans la collection « Poésie Gallimard ». Quant aux autres, ils plongeront avec bonheur dans cette œuvre dense et profonde, qui témoigne d'un investissement total dans la poésie.

Denis Vanier : entouré de ceux qui n'y sont pas

Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) a inauguré en février une exposition intitulée Contre-culture : manifestes et manifestations, qui présente quelques artefacts de cette période du *flower power* et du « Sexe, drogue et rock'n'roll », même si ces appellations ont quelque chose de réducteur. Ce mouvement a été une véritable lame de fond qui a traversé la culture nord-américaine; on s'étonne et on se réjouit de voir à quel point, au Québec, il a trouvé sa voix en littérature, et particulièrement en poésie. On y trouve exposées, entre autres, diverses revues telles *Mainmise* et *Hobo-Québec*, ainsi que des œuvres de Raôul Duguay, Patrick Straram, Claude Haefly, Josée Yvon et Denis Vanier.

En parlant de Vanier : l'automne dernier, cela a fait dix ans que le poète nous a quittés. Héros de la contre-culture, Denis Vanier a eu, dès la publication de ses premiers recueils jusqu'à aujourd'hui, quelque chose d'extrêmement rare et précieux pour un poète : des lecteurs. Sa popularité et son influence chez les jeunes poètes ne se sont jamais démenties. À sa mort, en octobre 2000, on pouvait lire la phrase suivante dans le journal *La Presse* : « Les Herbes rouges publieront l'an prochain l'intégrale de l'œuvre de Vanier, qui comprend aussi des textes en prose écrits surtout pour des revues contre-culturelles comme *Mainmise*. » Une décennie plus tard, ce projet se fait toujours attendre, et on ne peut que constater la justesse visionnaire de celui qui écrivait : « La solitude est toujours la faute des absents / ceux qui n'ont pas de voix. » Interrogé à ce sujet, l'éditeur des Herbes rouges assurait que c'était pour l'automne 2010, comme nous le rapportions dans *le libraire*... il y a déjà un an et demi. On annonce toujours le volume comme étant à paraître cet hiver. Espérons, sans espérer, que ce soit cette fois pour de bon.

EXPOSITION CONTRE-CULTURE : MANIFESTES ET MANIFESTATIONS

Jusqu'au 29 janvier 2012 | La Grande Bibliothèque

www.banq.qc.ca

« Un récit d'une grande sensibilité,
d'une délicieuse drôlerie. »

The New York Times

« La prose limpide de Lori Lansens révèle le lien
entre un corps accablé par le poids de la chair
et un esprit suffoquant de solitude. »

People

Lori LANSENS

Un si joli visage



Aussi disponible
en CODA

« Je vous le
promets : vous
n'oublierez
jamais cette histoire
extraordinaire. »
Isabel Allende

alto
editionsalto.com



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

SODEC
Québec

© Mate Stephens

((((entre parenthèses)))))

Les livres font leur cinéma

Décidemment, nos écrans ne sont jamais à court d'adaptations cinématographiques d'œuvres littéraires! Après tout, existe-t-il meilleurs scénarios que ceux tirés de nos romans préférés? Selon les actualités d'Hollywood, Steven Spielberg aurait acheté les droits du livre *WikiLeaks*, des journalistes David Leigh et Luke Harding, qui porte sur les coulisses de la célèbre entreprise de Julian Assange. Au rayon de la science-fiction, Philip K. Dick, qui n'est déjà pas étranger aux adaptations de ses ouvrages, verra *Ubik* transposé à l'écran par Michel Gondry, en plus d'une suite éventuelle de *Blade Runner*, tiré de son roman *Les androïdes rêvent-ils de moutons électriques?*, une production de Warner Bros qui travaillera également sur *Le Fléau* de Stephen King. La réalisatrice Susanna White s'apprêterait quant à elle à adapter pour le cinéma le roman pour adultes de Stephenie Meyer *Les âmes vagabondes*, tandis qu'Oliver Stone se chargera de réaliser *Savages* de Don Winslow. Parmi les adaptations les plus attendues de l'année figure *Bilbo le Hobbit* (JRR Tolkien), l'ambitieux projet de Peter Jackson alors que Danny Boyle, à qui l'on doit déjà de nombreuses adaptations littéraires dont *Trainspotting* et *127 heures*, réalisera bientôt *Crocs* de Toby Barlow. Enfin, un Nobel de littérature et un Goncourt feront bientôt leur cinéma, puisqu'on attend la pellicule tirée de *Le pont sur la Drina* d'Ivo Andrić réalisée par Emir Kusturica et *Rouge Brésil* de Jean-Christophe Rufin, adapté par notre cher Sylvain Archambault. Bon cinéma!



Un Pulitzer au Cherche Midi

Le premier roman de l'auteur américain Paul Harding, lauréat du prix Pulitzer 2010, paraîtra aux éditions Le Cherche Midi en avril prochain sous le titre *Les foudroyés* (*Tinkers*). Le magazine *L'Express* rapportait en effet que l'écrivain avait refusé plusieurs offres alléchantes avant de céder ses droits à la maison d'édition française, qui traduit et diffuse des œuvres de Richard Powers et de Tom Robbins, entre autres. *Les foudroyés* raconte l'histoire de George Washington Crosby, un horloger, et de son père sur son lit de mort. Le jury du prestigieux prix Pulitzer des œuvres de

fiction a qualifié le roman de « puissante célébration de la vie, dans laquelle un père et son fils, à travers la souffrance et la joie, transcendent leur existence et découvrent de nouvelles façons de percevoir le monde et la mortalité ». Depuis 1948, le Pulitzer de la fiction est remis à une œuvre littéraire américaine exceptionnelle. Parmi les lauréats antérieurs figurent Ernest Hemingway, William Faulkner et Junot Diaz.

Les 10 ans des Six Brumes

La maison d'édition spécialisée dans les littératures de l'imaginaire Six Brumes célèbre cette année son 10^e anniversaire. Pour souligner cet événement, l'éditeur de *Morphoses* de Mathieu Fortin et de *La Légende de McNeil* de Jonathan Reynolds prend la route à la rencontre de ses fans dans les salons du livre de tout le Québec.

Des bédéistes viennent en aide au Japon

Le drame d'une ampleur historique que vit actuellement le Japon atteint tout le monde. À la suite du séisme d'une magnitude record de 9 sur l'échelle de Richter survenu le 11 mars 2011, un tsunami a ravagé la côte Pacifique jusqu'à 5 km à l'intérieur des terres et provoqué la mort de plusieurs milliers de personnes. Quatre centrales atomiques ont été touchées, provoquant des explosions rejetant des vapeurs radioactives dans l'atmosphère. Tandis que le gouvernement japonais a décrété l'état d'urgence, l'aide internationale se mobilise. Parmi les initiatives, le Projet Tsunami œuvre activement pour soutenir les victimes de cette catastrophe. Par la mise aux enchères de dessins originaux réalisés pour l'occasion, des illustrateurs et des bédéistes rassemblent des fonds qui seront remis à l'association *Give2Asia*. Pour se procurer des illustrations inédites de Jean-David Morvan, Sylvain Runberg, Rémi Maynègre, Recio, Thibault de Rochebrune ou encore Öckto, visitez le tsunami.cfsi.net.



Une nouvelle recrue chez Gallimard

Il y a eu *L'avalée des avalés* de Réjean Ducharme et une poignée d'autres. *L'homme blanc* de Perrine Leblanc rejoint les quelques livres québécois qui ont été publiés dans la collection blanche de Gallimard, la plus ancienne et respectée maison d'édition française. « Ce n'est pas courant, mais il arrive qu'un premier livre sorti de nulle part, sans battage promotionnel excessif, s'impose et propulse sans préavis son auteur à l'avant-scène. Au fil du dernier quart de siècle, ce fut le cas de *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer* de Dany Laferrière, de *Vamp* de Christian Mistrail (...). C'est assurément le cas de *L'homme blanc* », écrivait Stanley Péan dans ces pages à propos de l'œuvre sobre et percutante de la trentenaire. Le roman, à l'origine édité chez Le Quartanier, a récolté le Grand Prix du livre de Montréal en 2010. Il sortira sur le marché français à l'automne.

Rushdie scénariste

Salman Rushdie sera bientôt en mesure d'ajouter « scénariste » à son CV littéraire déjà bien garni, puisque l'auteur des *Versets sataniques* et de *Luka et le feu de la vie* (Plon) signe le script d'une nouvelle télé-série dramatique pour le réseau américain Showtime. L'écrivain britannique d'origine indienne, qui habite New York depuis plusieurs années, a été courtoisé par le réseau afin de créer cette ambitieuse série, *Next People*, qui aura pour thèmes la politique, le sexe et les relations au cœur de la société américaine contemporaine. Le lauréat d'un Booker Prize pour *Les enfants de minuit* fait ses premiers pas dans le domaine de la scénarisation pour la télévision, en même temps qu'il rédige ses mémoires.



352 pages

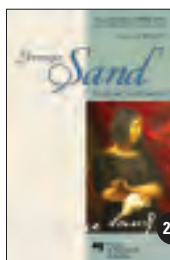
LA VILLE

Phénomène de représentation

Sous la direction de Lucie K. Morisset et Marie-Ève Breton

Collection Patrimoine urbain

Qu'est-ce que la ville, au-delà d'un milieu géographique et social ? Les auteurs l'abordent comme un phénomène de représentation, un artefact culturel dont la signification repose entre ceux qui l'ont imaginée, ceux qui l'habitent et ceux qui l'explorent.



170 pages

GEORGE SAND TOUJOURS PRÉSENTE

Sous la direction de Renée Joyal
Préface de Lise Bissonnette

Démodée, George Sand ? Six étudiantes talentueuses et motivées du programme Histoire culture et société de l'Université du Québec à Montréal montrent que ses œuvres, bien que posées dans le contexte du XIX^e siècle, n'en demeurent pas moins pertinentes aujourd'hui par la portée universelle de leurs sujets.



274 pages

LA RÉGULATION SOCIALE DES MINORITÉS SEXUELLES

L'inquiétude de la différence

Sous la direction de Patrice Corriveau et Valérie Daoust

Collection Santé et société

Tout en exposant les différentes pratiques de répression (policière, juridique et médicale) employées par le passé envers les minorités sexuelles, les auteurs traitent de sujets contemporains comme l'homophobie dans les écoles et l'homoparentalité.



Presses
de l'Université
du Québec

David

Jocelyne Mallet-Parent

Celle qui reste



190 p. / 21,95 \$

roman

Trois décès subits, trois départs tragiques, violents, inexpliqués ont tôt fait d'empoisonner la vie de Léa Gauvain. Rien de tel que des morts qui s'incrument pour gâcher l'existence de ceux ou celles qui restent ! Sans détour, *Celle qui reste* raconte, dans un style mordant et moqueur, l'histoire de ceux et celles qui partent sans jamais nous quitter vraiment.

André Lamontagne

DANS LA MÉMOIRE DE QUÉBEC

Les fossoyeurs



160 p. / 20,95 \$

roman

Par de courts chapitres-tableaux qui donnent de Québec des panoramas saisissants, l'auteur fait revivre les passés de différentes communautés de Québec, qui trouve écho dans sa quête intime. [...] André Lamontagne nous réapprend à voir la ville par cette intrigue captivante.

Marie-Ève Sévigny
Entre les lignes

www.lesfossoyeurs.ca

CLAIRE BOULÉ

Sortir du cadre



160 p. / 20,95 \$

nouvelles

Prix littéraire *LeDroit* 2010

Dans une perspective résolument contemporaine, l'espace pictural et l'écriture façonnent à travers ces nouvelles un monde surprenant, où la vie, inspirée ou issue de l'œuvre d'art, n'a plus tout à fait le même sens. *Sortir du cadre* nous offre le regard d'une artiste qui confirme ici ses talents d'écrivaine.

EDITIONS DAVID.COM

Mine de rien : une lecture de Robert Walser

Robert Walser est un écrivain qui appartient à cette espèce qu'on pourrait qualifier de confidentielle; il est de ceux dont le grand public n'entend pas souvent, voire jamais, parler. Pourtant, ce Suisse de langue allemande, qui aurait aimé qu'on ne fasse pas attention à lui, a suscité des vocations et même l'admiration, en son temps comme aujourd'hui, d'importantes pointures de la littérature mondiale. J'ai voulu explorer, du moins, en partie – en très petite partie même – l'œuvre de ce maître du texte bref.

Par
Christian Girard, de la librairie *Pantoute*

Il me faut avouer une certaine fascination pour la vie atypique et pourtant sans extravagance de Robert Walser. Ce dernier, né en 1878 à Berne, en Suisse, a en effet mené une existence plutôt discrète et plus que modeste. Sans vouloir entrer trop profondément dans les détails biographiques, mentionnons qu'il a occupé, pêle-mêle, les emplois suivants : copiste, employé de banque, bibliothécaire, domestique, etc. Des boulots requérant une certaine abnégation, un certain oubli de soi, ce dont Walser s'acquittait de manière très professionnelle. On pourrait même remarquer une certaine adéquation avec le caractère effacé de ce dernier.

Vivotant ainsi à l'aide de tous ces boulots alimentaires, logeant chez sa sœur ou bien chez son frère, de Berne à Berlin, en passant par Zurich, cet habitué des mansardes et des petites chambres rivalisant d'humilité avec leur locataire, s'est consacré à l'écriture de manière intensive une bonne partie de sa vie, sans toutefois connaître un succès véritable. Il sera interné dans un asile psychiatrique dès 1929 et cessera d'écrire en 1933. Il meurt en 1956, le jour de Noël, paisiblement semble-t-il, à l'occasion d'une promenade solitaire sous la neige.

Auteur de trois romans (*Les enfants Tanner*, *Le commis* et *L'institut Benjamenta*; tous trois adaptés au cinéma) publiés à la fin de la première décennie du XX^e siècle, Walser aura tâté aussi de la poésie. C'est d'ailleurs avec ce genre littéraire qu'il verra ses premières œuvres publiées dans quelques revues.

L'appel du silence

Le genre poétique, ainsi que le roman, Walser les quittera pour se consacrer exclusivement à l'écriture de textes brefs en prose autour de 1917. La pratique de cette forme d'écriture fait donc partie d'une première période de sa vie. Et pourtant, sans pouvoir me prononcer sur les romans, ne les ayant pas lus, je peux néanmoins affirmer que sa poésie de l'époque

est déjà toute pétée de l'esprit walserien. En effet, dans un recueil publié pour la première fois en 1909, *Au bureau*, se retrouve, tout vibrant, l'appel du silence qui ne cessera de hanter son œuvre et sa vie. Rien qu'avec le titre, on sent le poète habité par une mélancolie née d'un encadrement (le bureau), une rêverie qui pourtant domine la réalité en fixant les paramètres d'une distance ironique à l'égard des choses et du monde, distance que Walser entretiendra sa vie durant. Il y a aussi cet autre appel, non moins irrésistible, celui des sentiers de solitude sur lesquels toutes traces de pas finissent par s'effacer sous la blanche, calme et floconneuse politesse de la neige. Malgré les indéniables qualités qu'on peut attribuer à sa poésie et à ses romans, il demeure que c'est dans le genre de la prose brève que l'écriture de Walser donne toute la mesure de ses possibilités.

L'art du bref

Commençons par *Vie de poète*, terminé en 1917, et qui marque la rupture avec les espoirs que Walser entretenait à l'égard d'une carrière de romancier. On retrouve une certaine unité parmi les vingt-cinq textes qui composent ce succulent recueil. Outre son goût prononcé pour la marche, l'écrivain exploite divers thèmes où son humble et délicieuse ironie trouve toute son expression. En effet, on ne peut que sourire à la lecture de ce « Discours à un bouton », véritable ode à un bouton de chemise. Ou encore, cette admirable « Pièce en chambre » débutant ainsi : « Je connais un écrivain qui, après s'être vainement évertué pendant plusieurs semaines à trouver un sujet convenable, finit par avoir la plaisante idée d'entreprendre un voyage exploratoire sous son lit. » Vaste programme à l'issue tout à fait inattendue.

Il y a aussi, datant de la même période, un autre magnifique recueil intitulé *Petite prose*. Dans ce recueil, l'éventail des sujets est très large : Walser y mêle autobiographie et fiction tout en traitant de diverses banalités, observations et autres considérations avec un esprit poétique n'appartenant qu'à lui. Son écriture si polie et distante permet de créer un climat empreint d'une étrangeté banale ou d'une banalité étrange, à votre choix. Dans ces œuvres en apparence sans grande effusion textuelle, le lecteur attentif saura toutefois sentir la constante présence de l'écrivain dans le processus d'écriture. Un peu comme si ce dernier se livrait à un corps-à-corps avec la chose écrite au prix d'une plus grande liberté narrative.

Cela nous ramène à cette distance ironique à l'égard des choses et du monde qui se manifeste amplement, et de manière presque paroxystique, à travers les pages de *Nouvelles du jour*. Ce dernier bouquet de textes réunit des œuvres éparses rédigées entre 1921 et 1933. Moins homogène que les deux précédents, ce recueil témoigne toutefois du retrait du monde entrepris par l'écrivain durant cette période, marquée par son internement en 1929 et la fin totale de son activité littéraire en 1933. Encore une fois, c'est avec fascination qu'on se laisse happer par ces étranges petites observations, ces drôles d'histoires qui tiennent sur quelques pages à peine.

Cette brièveté dans la forme, cette recherche obsessionnelle du menu, elle se manifestera même dans l'écriture, au sens propre, de Walser. En effet, après la mort de ce dernier, on trouvera des bouts de papier couverts de microscopiques caractères, densément griffonnés. Quelques années de decryptage ont révélé l'existence de ces « microgrammes », ces textes rédigés avec une écriture minuscule et que Walser a accumulés de façon considérable sa vie durant. On peut les lire rassemblés dans un recueil portant le joli titre de *Le territoire du crayon*.



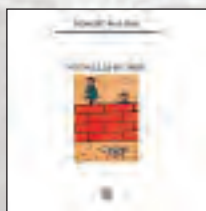
Influences

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que je vous invite à découvrir cet écrivain unique, des plus attachants, et qui aura, sûrement à son insu, suscité des vocations et beaucoup de respect. De son vivant, on connaît l'admiration manifeste que lui ont vouée des personnalités de la trempe de Robert Musil (*L'homme sans qualités*) et le philosophe Walter Benjamin. Sans oublier ce jeune Pragoïs, cet écrivain en devenir, Franz Kafka, qui considèrerait sa découverte de Walser comme une étape importante de son parcours.

Plus près de nous, à la volée et de divers horizons, soulignons les noms de J. M. Coetzee, d'Antonio Tabucchi et d'Enrique Vila-Matas, qui lui vouent tous un immense respect. Jusqu'au prix Nobel de 2004, l'Autrichienne Elfriede Jelinek, qui insère une citation de Walser dans chacun de ses romans.



AU BUREAU
Éditions Zoé
120 p. | 29,95\$



**NOUVELLES
DU JOUR**
Éditions Zoé
170 p. | 15,95\$



PETITE PROSE
Éditions Zoé
206 p. | 29,95\$

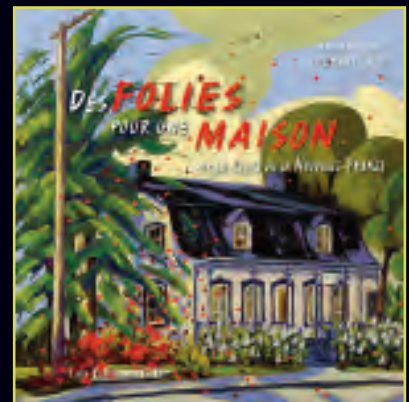
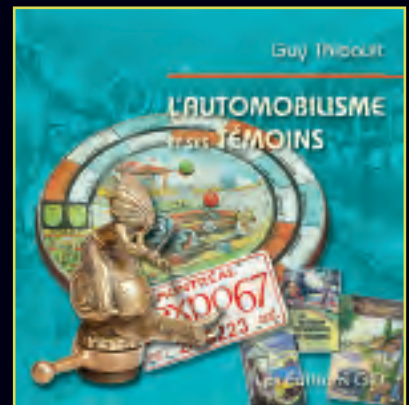


**LE TERRITOIRE
DU CRAYON**
Éditions Zoé
396 p. | 45,95\$



VIE DE POÈTE
Points
174 p. | 17,95\$

NOUVEAUTÉS AUX ÉDITIONS GID



Tél. : 418 877-3110 • editions@gidweb.com • leseditionsqid.com

RÉDIGER MIEUX DIRIGER MIEUX

LA RÉDACTION ADMINISTRATIVE RENDUE FACILE

Conçu d'abord et avant tout comme instrument d'autoapprentissage, *Rédiger mieux, Diriger mieux* s'adresse en tout premier lieu aux gestionnaires et aux personnes désireuses de rehausser leurs habiletés de rédaction.

Pierre COUTURE

La matière y est fragmentée en leçons expressément courtes et augmentée de multiples exemples.

De plus, l'aspect hautement pratique de l'ouvrage fournira l'occasion au lecteur de corriger ses lacunes en rédaction administrative pour en arriver enfin à **RÉDIGER MIEUX**, certes, mais aussi à **DIRIGER MIEUX**.



256 pages • 29,95 \$

Guérin Montréal
Toronto

Téléphone: 514 842-3481

Courriel: francel@guerin-editeur.qc.ca

www.guerin-editeur.qc.ca

Concours de nouvelles policières

Dans le cadre des célébrations du 10^e anniversaire de la Société du roman policier de Saint-Pacôme, les jurés du concours annuel de nouvelles policières dévoileront les lauréats lors d'un gala le 24 septembre prochain. Mais d'ici là, il faut bien entendu participer et soumettre vos nouvelles dans les catégories junior (14 à 17 ans) et senior (adultes) avant le 30 juin! Pour cette 10^e édition, les textes devront débiter par la phrase « Il était une fois un saumon ». Les membres du jury récompenseront l'originalité, l'intrigue et la qualité de la langue des nouvelles en lice. Trois prix, respectivement de 300\$, 200\$ et 100\$ seront remis. Pour en connaître davantage sur le concours, consultez le www.st-pacome.ca/polar.



Borders fait faillite

Après un long processus visant à sauver la chaîne de librairies américaine de la faillite, le groupe Borders a finalement capitulé et demandé la protection des tribunaux. Dans le cadre de son plan de redressement, la société doit fermer 30% de ses magasins, soit pas moins de 200 librairies. Compte tenu de l'environnement économique actuel, de ses dettes envers les éditeurs et de l'absence de liquidités, Borders n'a plus les ressources financières nécessaires pour être un concurrent viable dans le marché du livre. La liste des 200 succursales fermées a été diffusée récemment et, déjà, la rumeur veut que 75 autres puissent suivre. Des dizaines de milliers de libraires seront mis à pied. Comme quoi même les géants ne sont pas à l'abri des nouvelles contraintes du marché du livre.



À Eastman, ça prend tout un village... pour lire un livre!

L'activité intitulée Un livre, un village a récemment été lancée en compagnie de l'écrivain et éditeur Rodney Saint-Éloi. Pour l'occasion, une centaine d'exemplaires du roman *Gouverneurs de la rosée* de l'écrivain haïtien Jacques Roumain (Mémoire d'encrier) circulera dans tout le village d'Eastman sur une période de six mois, de façon tout à fait gratuite. Déjà, de nombreuses activités parallèles à cette belle initiative sont prévues : concours de dessins et d'écriture, lectures publiques, etc. Pour les organisateurs, il s'agit d'une occasion de mobiliser les citoyens autour d'un projet inspirant, à l'image du festival littéraire Les Correspondances d'Eastman. « Nous mourrons tous : les bêtes, les plantes, les chrétiens vivants, ô Jésus-Maria la Sainte Vierge; et la poussière coule entre ses doigts. » Ainsi s'ouvre *Gouverneurs de la rosée*, roman posthume de Jacques Roumain, chronique de la vie paysanne haïtienne et œuvre majeure des littératures caribéenne et francophone. Finalisé en 1944 à Mexico, où le romancier séjournait comme diplomate, et publié à titre posthume à Port-au-Prince la même année, puis à Paris deux ans plus tard, le deuxième roman de Jacques Roumain, traduit en dix-sept langues, reste le texte littéraire haïtien le plus connu à travers le monde. Quelle honte cependant que son désolant constat sur l'état de l'île soit demeuré d'une telle actualité, plus de soixante ans après! », soulignait Stanley Péan dans une chronique publiée dans *le libraire*. Info : www.unlivreurvillage.info



Mais qui se cache derrière cet homme qui répond au nom mystérieux de Sensuel Man? Quelles sont les autres femmes qui ont eu la chance de profiter de ses qualités surnaturelles? Des dons qui marient virilité, esprit chevaleresque et tout plein d'autres patentes qui font chavirer toutes ces femmes déçues, dont vous êtes peut-être...

Une histoire étonnante qui fera fantasmer les amoureuses de romance et rigoler le reste de la planète.

P.S. Il ne s'agit pas d'une autobiographie.

20,95\$

La dépression et le burnout font souffrir beaucoup de monde. Depuis 2006, plusieurs ont réussi à s'en sortir grâce aux techniques décrites dans ce livre. Dans cet ouvrage unique, l'auteur décrit en termes simples les causes métaphysiques de la dépression et du burnout.

Vous profiterez ici des études de l'auteur sur le sujet, mais aussi de son expérience pratique de 25 ans sur le terrain.

Ce petit livre est un guide pratique à lire et à relire. Il vous permettra de reprendre votre vie en main grâce à votre victoire contre la dépression et le burnout (surmenage ou épuisement professionnel).

16,95\$



Éditions Mots en toile

www.motsentoile.ca

NOUVELLEMENT PARUS



3351

Henri Dorion et
Jean-Paul Lacasse



2958

Denis Vaugeois



2827

David Reich



3078

Martin Fournier

SEPTENTRION.QC.CA
LA RÉFÉRENCE EN HISTOIRE AU QUÉBEC



CES LIVRES SONT AUSSI DISPONIBLES EN FORMAT NUMÉRIQUE
Rendez-vous sur www.septentrion.qc.ca et saisissez le code à 4 chiffres pour accéder directement au feuilletage en ligne du livre désiré.



**URKAS! ITINÉRAIRE D'UN PARFAIT BANDIT SIBÉRIEN**

cœur de laquelle il a grandi. Cette communauté se compose d'expatriés sibériens déportés en Transnistrie, une région de Moldavie autrefois rattachée à l'Union Soviétique. Premier d'une trilogie, ce roman nous révèle un monde criminel impitoyable. En plus d'illustrer la dure réalité de cette vie faite de règlements de compte et de larcins divers, ce roman montre aussi la déliquescence des institutions soviétiques, telles que les prisons et l'armée. Maintenant expatrié à Turin, Lilin vient de publier la suite de ce récit qui le voit s'enfoncer dans la guerre de Tchétchénie en tant que soldat russe. Il s'agit donc d'une histoire à suivre. **Jean-Philip Guy** *Du Soleil*



Nicolai Lilin, Denoël, 492 p., 34,95\$

L'IMPOSSIBLE PARDON

Papa a tué maman. Voilà une phrase qui résume bien la trame dramatique du roman de Randy Susan Meyers. Se déroulant sur une période de trente ans, ce récit est bien plus qu'un drame familial : c'est l'histoire de Lulu et Merry, deux sœurs qui devront faire face à l'adversité. Complètement opposées dans leur personnalité et leurs réactions, elles connaîtront un destin très différent : Lulu est médecin, mariée et mère de deux formidables petites filles, mais elle vit dans le déni complet alors que Merry, qui rend assidûment visite à son père en prison, devient conseillère de probation et a bien du mal à trouver une stabilité dans sa vie. Ce qui les unit plus que tout, c'est l'amour qu'elles éprouvent l'une pour l'autre. Bref, une histoire touchante, à lire absolument!

Tania Dionne *Librairie Martin*



Randy Susan Meyers, Calmann-Lévy, 332 p., 32,95\$

LE ROI DES MILLIONS D'ANNÉES. RAMSÈS II. L'IMMORTEL (T. 2)

Second tome de la série, autre point de vue. Dans ce livre, nous suivons Khâemouaset, l'un des fils aînés de Ramsès, le seul qui soit devenu prêtre. Le pharaon est maintenant au sommet de sa gloire et tient à le faire savoir. S'accaparant le pouvoir, il s'autoproclame dieu incarné à l'égal des dieux du panthéon égyptien, fait ériger des statues gigantesques, et se marie avec ses propres filles. Contredire le roi, c'est commettre un crime de lèse-majesté. Khâemouaset est le témoin impuissant du règne de son père. L'œuvre de Messadié nous présente Ramsès non plus comme un héros qui a maintenu la paix pendant son règne, mais comme un tyran à la tête d'un royaume corrompu. Le portrait le plus vraisemblable qu'il m'ait été donné de lire sur le souverain. À lire également: *Taoukert, celle qui s'empara du ciel*, le troisième tome de cette trilogie historique.

Shannon Desbiens *Les Bouquinistes*



Gerald Messadié, Archipel, 372 p., 29,95\$

LE MONDE SELON ARNOLD

Les mycologues ont enfin leur roman! Arnold Trevelyan, commissaire-priseur londonien de son état, est un érudit amateur fou de champignons. Pour l'amour des amanites et de Flora, son épouse, il déménage en France. La découverte d'une étrange carrière au cœur de la forêt bouleversera leur vie. Alors que Flora s'enfuit littéralement, Arnold se retrouve au cœur d'un drame géopolitique mondial. Devenu roi de Tuva, l'une des plus petites îles du Pacifique, il raconte ses aventures incroyables sur des cassettes, qu'il poste régulièrement à un ami, en donnant l'impression de rester sur le quai... et pourtant! Il y a du baron de Münchhausen et du Tartarin dans cet Arnold, qui nous entraîne dans des aventures plus rocambolesques les unes que les autres. Et surtout, il y a cet humour satirique, grinçant, qui dirige la plume de Giles Milton. **Marie-Pierre Laens** *Pantoute*



Giles Milton, Buchet/Chastel, 336 p., 39,95\$

POUR L'AMOUR DU CHOCOLAT

Le bec sucré que je suis a d'abord été conquis par le titre et la couverture qui, avouons-le, mettent l'eau à la bouche. Puis j'ai parcouru la quatrième de couverture : je devais lire ce livre. Il le fallait. Je l'ai ouvert telle une boîte de chocolats que l'on déguste sans pouvoir s'arrêter, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus. Ce qui arriva à peine deux heures et demie plus tard. Je refermai la boîte, touchée et émue par ce voyage à travers les époques, la musique et les amours. Des amours rongées par les déceptions, le deuil, la guerre, la distance et la séparation, la maladie, les retrouvailles, l'adultère, mais aussi par de délicieux moments autour du chocolat. Parce que, « quand rien ne va plus, il reste toujours le goût du chocolat... » Allez, goûtez! **Lydiane Côté** *Sélect*



José Carlos Carmona, Grasset, 182 p., 22,95\$

EN TOUTE DISCRÉTION

Ashlyn, de son véritable nom Jennifer, a ouvert sa propre agence de « testeurs de fidélité ». Depuis un an, elle s'occupe des clientes, des procès, des avis de réussite ou d'échec des missions. Mais maintenant, elle a des associés, puisqu'elle a promis à Jamie qu'elle ne serait plus sur le terrain. Mais saura-t-elle tenir cette promesse? Surtout après qu'il l'ait demandée en mariage... Elle a accepté, mais depuis ce temps elle fuit. Mais que fuit-elle : sa conscience ou son inconscience? Tout à coup, elle est prise de panique! Un deuxième roman pour Jessica Brody, beaucoup plus étoffé que le premier, *Confidentialité assurée*. Beaucoup de plaisir de lecture en perspective en compagnie de ces personnages tellement humains! **Caroline Larouche** *Les Bouquinistes*



Jessica Brody, Fleuve Noir, 396 p., 29,95\$

MARINA

Depuis qu'Oscar a rencontré Marina, il ne pense qu'à elle, ne vit que pour elle. La pensée qu'il ne pourrait plus la voir l'obsède totalement. Il l'a rencontrée lors d'une de ses promenades dans l'ombre des ruelles entourant son pensionnat. Depuis, tout est différent. Les gens, les sons, la vie, tout semble changer. C'est à travers les yeux de Marina qu'il découvrira une Barcelone dont il ne soupçonnait même pas l'existence. Une femme en noir portant un signe de papillon, une tombe anonyme dans un vieux cimetière oublié et une mystérieuse carte postale : il n'en faut pas plus à ces deux adolescents téméraires pour se mettre à la poursuite d'un secret gardé depuis bien trop longtemps! Un enchantement qui se lit d'un trait et qui est écrit de façon unique.

Caroline Larouche *Les Bouquinistes*



Carlos Ruiz Zafón, Robert Laffont, 306 p., 27,95\$

LES IMPERFECTIONNISTES

Si vous n'avez pas entendu parler des *Imperfectionnistes* dernièrement, vous étiez sûrement sur une autre planète ou isolé en forêt. Je n'ai pas su résister et j'ai suivi la vague d'engouement populaire pour ce livre qui, je dois l'admettre, est génial. Plusieurs affirment que c'est le sujet, le journalisme, qui a poussé les médias à en parler, mais ceux qui disent cela ne doivent pas l'avoir lu. *Les imperfectionnistes* est un roman divisé en tableaux, chacun suivant un personnage qui travaille pour un grand journal international de Rome, et décrivant ses imperfections. Le tout, réuni, dévoile un portrait réussi. Pour un premier livre, Tom Rachman frappe fort! Il est vrai qu'il est lui-même journaliste et que le milieu ne doit pas avoir de secrets pour lui. **Shannon Desbiens** *Les Bouquinistes*



Tom Rachman, Grasset, 392 p., 29,95\$

Lévesque
éditeur

Présentement en librairie



Hugues Corriveau
**De vieilles dames
et autres histoires**
nouvelles



Sergio Kokis
Clandestino
roman



Henri Lamoureux
Orages d'automne
roman



Guillaume Lapierre-Desnoyers
Pour ne pas mourir ce soir
roman

LÉVESQUE ÉDITEUR
www.levesqueediteur.com

DISTRIBUTION : DIMEDIA INC.
www.dimedia.qc.ca



LE LIBRAIRE CRAQUE!

littérature étrangère

LE LIVRE DES BRÈVES AMOURS ÉTERNELLES

Le livre des brèves amours éternelles d'Andreï Makine nous amène à comprendre que lorsqu'on y repense, la rencontre la plus brève et le plus mince des souvenirs auront laissé leur marque plus qu'on le croit. Le narrateur, qui a grandi dans la Russie communiste, nous y raconte ses années de jeunesse sur le ton de la confiance. Les morceaux choisis prennent la forme d'un éloge à l'amour, en opposition avec le décor aux allures froides et désolantes de cette sombre période. Le voile ainsi levé sur son passé représente un hommage à Dmitri Ress, fier opposant au régime, mais abîmé par la maladie et les vains combats. Un roman qui traduit avec grâce les affres des idéologies qui se bousculent, et revisite à merveille le terrain des bonheurs simples.

Véronique Grondin *Du Centre*



Andreï Makine, Seuil, 204 p., 27,95\$

MONSIEUR BRECHT ET LE SUCCÈS

Monsieur Brecht s'installe dans l'ensemble O Bairro, ce village édifié par l'écrivain portugais Gonçalo M. Tavares, et qui se veut un fief de résistance à la barbarie. Le nouveau résident vient agrandir cette communauté dont le voisinage est composé d'individus portant les noms d'artistes célèbres (à ce jour, ses voisins sont les Messieurs Valéry, Calvino et Kraus). Et il raconte de petites histoires avec cet art de frapper l'imaginaire, parfois dans le derrière, que maîtrisait son célèbre homonyme, le dramaturge Bertolt Brecht. Des fables à la fois directes et étranges, nous dévoilant un monde où la violence devient banale, voire calculée, et où grince la mécanique tordue d'une certaine forme d'aliénation. Pertinent et percutant!

Christian Girard *Pantoute*



Gonçalo M. Tavares, Viviane Hamy, 100 p., 22,95\$

FOLIE FURIEUSE

Jérôme Attal, chanteur et écrivain, sait parler d'amour, que ce soit grâce à la chanson ou à l'écriture. Créé selon le principe des livres dont le lecteur est le héros, *Folie furieuse*, sur un ton sarcastique, nous plonge dans l'univers d'une femme divorcée ayant un fils de 7 ans, Victor. Le lecteur devra l'aider à trouver l'élue de son sœur. Devrait-elle écouter la voix de la raison ou celle des désirs? On passe donc par l'espoir d'un amour naissant aux fréquentations sans lendemains. On passe d'un voisin à un vampire ou à d'autres êtres fascinants qui viennent attiser les fantasmes. Si vous appréciez l'ouvrage, vous serez ravis de découvrir *Pagaille monstre*, une autre histoire signée Jérôme Attal et écrite selon le même concept.

Anne-Joëlle Galipeau *La Maison de l'Éducation*



Jérôme Attal, Stéphane Million éditeur, 326 p., 29,95\$

LE TEMPS MATÉRIEL

Le temps matériel est une fable, pour autant que l'on puisse en écrire une sur les années de plomb en Italie. On y suit Nimbe, fils du Fil et de la Pierre, frère du Coton qui, à Palerme en 1978, décide de faire comme ces « Brigades Rouges » et de vivre, d'exister, sans compromis. Avec ses comparses Rayon et Envol, il tente donc de passer à l'action, bien qu'il comprenne à peine la situation. Digne fils italien des jeunes personnages de Ducharme ou de Trudel, Nimbe montre cette absence de compromissions typiques de l'enfance et de l'extrémisme. Dans ce récit, Giorgio Vasta lie et oppose la malléabilité perceptuelle de ces personnages juvéniles à la réalité du terrorisme et aux raccourcis que celle-ci implique. Mélange cru de réalité et d'irréalité, voici le premier roman débous-solant d'une plume prometteuse.

Jean-Philip Guy *Du Soleil*



Giorgio Vasta, Gallimard, 358 p., 35,95\$

LA REVUE
XYZ
DE LA
NOUVELLE

le bref et
le LONG



1 an/4 numéros (ttc)

INDIVIDU	INSTITUTION
Canada 30 \$	Canada 40 \$
Étranger 40 \$	Étranger 50 \$

2 ans/8 numéros (ttc)

INDIVIDU	INSTITUTION
Canada 55 \$	Canada 75 \$
Étranger 75 \$	Étranger 95 \$

3 ans/12 numéros (ttc)

INDIVIDU	INSTITUTION
Canada 75 \$	Canada 105 \$
Étranger 105 \$	Étranger 135 \$

Visitez notre site Internet :
www.xyzrevue.com

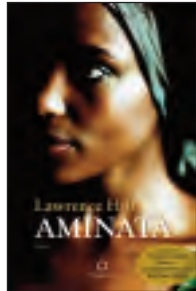
BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom			
Adresse			
Ville			
Code postal	Téléphone		
Courriel			
Ci-joint	☐ Chèque	☐ Visa	☐ MasterCard
N°	Expire le		
Signature	Date		

RETOURNER À :
XYZ. LA REVUE DE LA NOUVELLE
11860, rue Guertin
Montréal (Québec) H4J 1V6
Téléphone : 514.523.77.72
Télécopieur : 514.523.77.33
Courriel : info@xyzrevue.com
Site Internet : www.xyzrevue.com



Aminata est l'inconcevable odyssée d'une femme, kidnappée dans son village africain et soumise à l'esclavage en Caroline du Sud, qui luttera courageusement pour recouvrer sa liberté. Lors de sa parution en version originale anglaise, *The Book of Negroes* a immédiatement valu à Lawrence Hill une reconnaissance inter-



AMINATA
Lawrence Hill
Pleine Lune
568 p. | 32,95\$

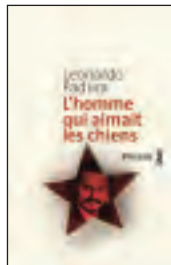
nationale, lui permettant de remporter le concours Canada Reads (Le combat des livres) et de nombreuses autres distinctions littéraires. Si le livre, qualifié de chef-d'œuvre dans la presse anglophone, a atteint son lectorat avec autant de puissance, c'est sans doute qu'il aborde un thème sensible de notre histoire commune avec une immense délicatesse.

Le plus récent roman de l'auteur du *Monde selon Garp* nous entraîne au nord du New Hampshire, dans les années 1950, parmi les bûcherons et les draveurs. Tandis que la petite communauté de Twisted River est affligée par la mort accidentelle de Jane l'Indienne, la compagne du shérif caractériel, le cuisinier local Dominic Baciagalupo est forcé de prendre la fuite avec Danny, son fils de 12 ans, qui rêve de devenir écrivain. Relatant l'existence de trois générations d'hommes, de Boston à Toronto, *Dernière nuit à Twisted River* est une fresque nord-américaine tragicomique qui en fait voir de toutes les couleurs. Digne des plus grandes sagas de John Irving!



DERNIÈRE NUIT À TWISTED RIVER
John Irving
Seuil
608 p. | 34,95\$

Au lendemain du décès de sa femme, un vétérinaire et écrivain amateur de la Havane se remémore sa rencontre, vers la fin des années 1970, avec un étrange promeneur qui tenait en laisse deux lévriers russes. Cet amoureux des bêtes lui avait à l'époque fait des confidences étonnantes sur le meurtrier de Léon Trotsky, Ramon Mercader, qu'il avait connu personnellement. Le Cubain entreprend alors de retracer l'itinéraire de ces deux hommes, la victime et



L'HOMME QUI AIMAIT LES CHIENS
Leonardo Padura
Métailié
672 p. | 35,95\$

l'assassin, de leur enfance à leur rencontre fatidique au Mexique en 1940. Des prémices complexes pour un récit porté par la riche écriture de Leonardo Padura, qui peint à travers cette histoire un surprenant portrait du Cuba contemporain.

L'écrivaine française Michèle Lesbre, finaliste au prix Goncourt 2007 avec *Le canapé rouge*, présente *Un lac immense et blanc*, une novella lumineuse et glacée, tout comme sa couverture. Lors d'une froide journée d'hiver, une femme attend sur un quai un homme qu'elle ne connaît presque pas et qui tarde à venir. Dans le désordre de ses souvenirs, elle songe à sa rencontre avec le mystérieux Italien, alors qu'ils étaient accoudés au comptoir du Café lunaire, à ses vacances à Ferrare, aux immenses paysages immaculés, à Antoine, son ancien amant... Grâce à son écriture feutrée et dense comme une bordée de neige, l'auteure parisienne nous couvre de douceur.



UN LAC IMMENSE ET BLANC
Michèle Lesbre
Héliotrope
94 p. | 14,95\$

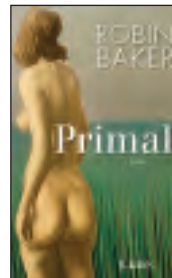
Dans *Les petits* de Frédérique Cléménçon (à ne pas confondre avec *Les Petits* de Christine Angot, paru en février dernier), deux fillettes pique-niquent pour la dernière fois avec leur père, Paul s'inquiète pour sa mère dépressive, Éléonore échoue à ses leçons en dépit des efforts de la sienne, et Isabelle ne peut plus



LES PETITS
Frédérique Cléménçon
De l'Olivier
208 p. | 29,95\$

supporter ses propres enfants. En huit nouvelles coup-de-poing, l'auteure de *Colonie* s'emploie à révéler la cruauté des relations familiales du point de vue des plus fragiles d'entre nous. En disséquant ces étranges liens qui unissent les adultes et leur progéniture, la nouvelliste pose un regard pessimiste sur l'enfance. Illusions perdues et pressions parentales, voilà ce qui hante les nuits des petits.

Partis en expédition de recherche scientifique, un groupe de jeunes étudiants et leurs professeurs se retrouvent pris au piège sur une île déserte au milieu du Pacifique Sud. Lorsque, nus et sous le choc, ils sont secourus des mois plus tard, les survivants sont chargés de reconstituer ce qui s'est passé. Seulement, les faits qu'ils rapportent sont étrangement nébuleux... Que sont devenus les trois hommes présumés disparus? À mi-chemin entre la série télévisée « Lost », *Sa Majesté des mouches* de Golding et *L'origine des espèces* de Darwin, *Primal* montre qu'abandonné à lui-même et dépouillé de tout, l'homme devient autant le jouet de ses noirs instincts que les grands singes sauvages qu'il côtoie.



PRIMAL
Robin Baker
JC Lattès
442 p. | 29,95\$

L'auteur de *La première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules* manie, on le sait, la corde sensible des nostalgiques comme aucun autre. Avec *Le trottoir au soleil*, il ajoute une couche de sa douce mélancolie à ses réflexions qu'on aime tant lire. Poète du quotidien, le désormais sexagénaire se surprend à guetter la lumière du solstice d'été, affalé dans son fauteuil, « calé dans une parenthèse infime ». Et c'est bien ce dont il s'agit, quelques parenthèses délicates dans



LE TROTTOIR AU SOLEIL
Philippe Delerm
Gallimard
180 p. | 23,95\$

notre journée, petites réflexions partagées le temps d'un soupir. Certes, on ne réinvente pas la littérature, mais c'est pour ça qu'on l'aime, papa Delerm : comme une pause-café au soleil de midi.

Mary a un si joli visage, mais elle est obèse morbide. C'est que les aléas de la vie pèsent dans la balance : treize kilos pour la mort de sa mère, seize pour la naissance de ses enfants, sept autres pour la disparition de son père, cinq de plus pour celle de son chat, etc. D'ailleurs, elle a promis de se suicider si elle dépassait les 135. Voilà une autre tâche à ajouter à sa liste de « choses négligées »... À 43 ans et à la veille de ses noces d'argent, Mary tente de s'extirper d'une vie d'amertume



UN SI JOLI VISAGE
Lori Lansens
Alto
588 p. | 28,95\$

que même la tarte à la rhubarbe n'arriverait pas à adoucir. L'écrivaine canadienne Lori Lansens, qui sort simultanément *Les Filles* en format poche dans la collection Coda, signe un récit sensible, complexe mais également comique, abordant la vie d'une femme-enfant au bord de la crise de nerfs.

Femme des cavernes

Avec la parution du *Pays des grottes sacrées*, sixième tome de la série « Les enfants de la Terre », Jean M. Auel arrive avec une certaine satisfaction au terme d'une saga qui aura duré plus de trente ans – ou plus de trente mille ans, selon l'angle choisi. L'histoire d'Ayla, une jeune femme *Homo sapiens* apprenant à vivre au sein d'un clan de Néandertaliens, est en effet devenue, à l'issue de son long parcours, un immense succès mondial : les cinq premiers tomes de la série se sont vendus à quelque 45 millions d'exemplaires, et furent traduits en une vingtaine de langues.

Par
Rémy Charest



© Aaron Johanson

Œuvre de fiction aux accents romantiques, cette série de récits préhistoriques s'est aussi distinguée par le sérieux de ses fondements scientifiques. Dans les aventures de son héroïne et de son clan d'adoption, Auel explore des thèmes allant de la domestication des animaux à l'art rupestre, en passant par les rituels religieux, la médecine, la chasse et toutes sortes d'autres thématiques présentées de façon détaillée, avec le réel souci d'en offrir une version plausible. Dans *Le pays des grottes sacrées*, dont l'histoire est située dans le sud de l'actuelle France, pays des célèbres grottes de Lascaux et de Chauvet, elle aborde même la question des liens matrimoniaux, de la sexualité et de la compréhension de la procréation, portant l'exploration des mœurs préhistoriques sur un terrain des plus intimes.

En s'aventurant dans cette zone privée, elle s'intéresse aussi à l'organisation sociale des êtres humains d'alors, et décrit tout un système de relations entre les clans. Cette organisation des rapports, semence du long chemin vers la civilisation, est en fait le thème central de la série, explique la sympathique septuagénaire : « C'est le début d'une nouvelle façon de penser. Depuis le début du projet, c'est vers là que je me dirigeais. Tout ce qui fait partie du livre souligne cette évolution. Même les scènes plus intimes, qui me semblaient nécessaires, puisqu'elles permettent de comprendre l'évolution des choses. »

En prime, le livre conduit aussi son personnage principal à un certain accomplissement personnel. Au cours de la série, Ayla est devenue mère et plus encore, acquérant de la matriarche de son clan des connaissances importantes : « Au fil du temps, elle a été acceptée par sa tribu et y a gagné des responsabilités. Elle a un travail à faire au sein de son groupe. En fait, on pourrait dire qu'elle est une professionnelle ! » Voilà un petit anachronisme, lancé avec le sourire, qu'on pardonnera bien à l'auteure.

Sans exclure totalement la possibilité d'autres parutions consacrées à Ayla et à cette époque lointaine, Jean M. Auel constate que les derniers thèmes abordés viennent fort bien boucler la boucle : « C'est une bonne façon de finir la série. J'espère que ça pourra faire réfléchir – mais bon, on ne sait jamais comment ça sera reçu. »

Science et vies

Avec ce double programme, qu'est-ce qui motivait le plus Jean M. Auel, au moment de se mettre à l'écriture du sixième tome des « Enfants de la Terre » ? L'envie d'aborder la paléontologie ou de créer de nouvelles aventures ? Les deux, comme toujours, explique-t-elle : « J'avais du matériel tiré de mes recherches et des idées de récit. Je connais bien mes personnages, je sais comment ils vivent ensemble, comment ils vont vivre leurs aventures. Et de l'autre côté, je suis en recherche constante. Il y en a qui lisent des magazines de mode ou de sport, moi je suis constamment plongée dans des magazines scientifiques et même des revues universitaires. Je me tiens au courant des nouvelles recherches. »



Au fil des ans, Jean M. Auel a même pu voir la recherche confirmer certains de ses scénarios entourant la vie des Néandertaliens et leurs rencontres avec l’autre branche de l’humanité. Son travail d’écriture, précise-t-elle, l’a amenée à s’intéresser aux débats scientifiques, en se faisant sa propre vision des choses : « J’ai vu les mouvements de balancier. Quand j’ai commencé, on voyait les Néandertaliens comme plus avancés que nos ancêtres *Homo sapiens*. Après, il y a eu les travaux du linguiste Philip Lieberman, qui avait mesuré toutes sortes d’éléments physiques comme la taille du larynx et conclu qu’ils ne pouvaient pas vraiment parler, tandis que d’autres pensent tout à fait le contraire. On a aussi dit qu’ils ne chassaient pas vraiment, avant de trouver des lances qu’ils avaient fabriquées et de conclure qu’ils étaient en fait de très bons chasseurs. Il y a aussi eu les débats sur la question des croisements entre Néandertaliens et humains modernes. Beaucoup de gens disaient que c’était impossible, mais maintenant, avec l’ADN, on a fini par constater que les gènes des Européens comptent entre 1 et 4 % de gènes néandertaliens. Quand j’ai lu ça, je me suis dit : “Bien sûr, c’est ce que j’ai toujours pensé!” »

Depuis que l’idée de la série s’est imposée à elle, à la fin des années 70, l’auteure insiste sur le fait qu’il aura été assez aisé pour elle d’inclure l’aspect scientifique à ses romans : « Peut-être que je me fais des illusions, mais je n’ai jamais trouvé, dans ce que j’avais écrit, quelque chose qui était à côté de la plaque au point où j’aurais été obligée de tout réécrire pour rectifier le tir. J’ai eu à inventer mes propres Néandertaliens, poursuit-elle. J’ai tiré mes propres conclusions, à partir de longues recherches. J’ai toujours fonctionné comme ça, et je ne me suis pas

fait trop de souci à ce propos. » Madame Auel se félicite par ailleurs d’avoir obtenu un soutien important de la communauté des paléontologues – dont certains qu’elle a talonnés périodiquement pour tester ses idées. Un de ses grands plaisirs, à ce propos, a été de lire un commentaire de Jean Clottes, l’un des principaux experts français de la préhistoire humaine, au sujet des « Enfants de la Terre ». Il y a quelques années, dans une entrevue où on lui demandait ses impressions sur ce portrait des Néandertaliens et des humains d’il y a 30 000 ans, il résumait le tout avec une phrase simple, mais flatteuse : « Je crois qu’ils auraient bien pu être ainsi. »

Cette satisfaction d’auteure s’ajoute à bien d’autres, au fil d’un parcours personnel fortement enrichi par la série et son succès. Grâce aux romans, elle a obtenu l’autorisation de visiter en personne certaines des grottes où se trouvent les plus beaux exemples d’art rupestre au monde. Et grâce au succès de ses livres, elle a également eu les moyens et l’occasion d’amener tout son clan en Afrique, soit trente-deux personnes, représentant quatre générations! Un moment symboliquement fort du voyage? « Un de mes arrière-petits-enfants a appris à marcher en Afrique », relate-t-elle. Pour une auteure axée sur la préhistoire, voire sa descendance apprendre à marcher dans le berceau de l’humanité, c’est plutôt pas mal, en effet.



LE PAYS DES GROTTES SACRÉES. LES ENFANTS DE LA TERRE (T.6)
Jean M. Auel
Presses de la cité
692 p. | 34,95\$



Nouveauté



L'enfanCement Maurice Henrie

Dans un style à la fois concis et touchant, Maurice Henrie se remémore des scènes de sa vie de jeune garçon, au fil des déménagements successifs de sa famille. Une volonté : de saisir, à même ce chaos, cet enchevêtrement d’éléments innombrables et disparates, les influences qui l’ont façonné. *L'enfanCement*, un recueil qui trace le portrait d’une enfance comme tant d’autres, c’est-à-dire unique entre toutes.

RÉCITS • 243 PAGES
Livre papier 22,95 \$ • ISBN 978-2-89423-252-1
Livre numérique 16,95 \$ • ISBN 978-2-89423-369-6

Rééditions

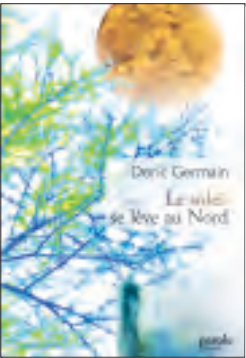
La machine à beauté

Robert Bellefeuille

Imaginez un village où tout le monde est beau, mais où la beauté ne présente qu’un seul visage — le même pour tous. De quoi provoquer de situations équivoques, et loufoques. Après tout, peut-être ne sont-ils pas si détestables, ces petits défauts qui font de nous ce que nous sommes ...unique ?



THÉÂTRE JEUNESSE • 110 PAGES
Livre papier 14,95 \$ • ISBN 978-2-89423-259-0
Livre numérique 11,95 \$ • ISBN 978-2-89423-325-2



Le soleil se lève au Nord

Doric Germain

Marc Bérard, un jeune citadin bien à l’aise avec les gratte-ciel et les jeux vidéo, se trouve parachuté chez son oncle, guide de chasse dans la forêt boréale. Le style clair de Doric Germain traduit aussi bien le feu roulant des actions que les prises de conscience qu’elles provoquent.

ROMAN JEUNESSE • 189 PAGES
Livre papier 12,95 \$ • ISBN 978-2-89423-260-6
Livre numérique 9,95 \$ • ISBN 978-2-89423-336-8



Disponibles en librairie
www.prisedeparole.ca

Pages d'histoire

Jean-Paul Fillion (24 février 1927 – 27 décembre 2010). Romancier, poète, dramaturge et chansonnier, Jean-Paul Fillion a complété des études à l'École des beaux-arts de Montréal avant de se consacrer à la chanson et à l'écriture. Auteur d'une œuvre abondante, il commença sa carrière d'écrivain en 1955 en publiant *Du centre de l'eau* aux éditions de l'Hexagone, suivi quelques années plus tard d'*Un homme en laisse* et de *Demain les herbes rouges*. Parmi la dizaine d'ouvrages qu'il a signés, on retrouve également *Les conteries de Jean-Bel* (Écrits des Hautes-Terres, 2000), *Cap Tourmente* (Leméac, 1980) et *Saint-André Avellin. Le premier côté du monde* (Leméac, 1975).



André G. Bourassa (7 janvier 1936 - 9 février 2011). Docteur en lettres françaises, André G. Bourassa fut professeur émérite à l'Université du Québec à Montréal. Il publia de nombreux ouvrages sur la littérature et le théâtre, dont *Surréalisme et littérature québécoise*, qui obtint en 1978 le prix

France-Canada. Spécialiste de la dramaturgie et de l'automatisme, il a réalisé une dizaine d'essais, notamment sur Paul-Émile Borduas et Claude Gauvreau. Au moment de sa disparition, il préparait une histoire du théâtre au Québec.

François Nourissier (18 mai 1927 – 15 février 2011). Ancien président de l'Académie Goncourt, François Nourissier était l'une des figures les plus respectées du milieu littéraire. Diplômé de sciences politiques avant de se consacrer à l'écriture, il fait paraître son premier roman, *L'eau grise*, en 1951 chez Plon. Tour à tour secrétaire général des éditions Denoël, rédacteur en chef de *La Parisienne*, conseiller littéraire chez Grasset, l'écrivain est surnommé par ses collègues « l'éminence grise ». Lauréat du prix du roman de l'Académie française pour *Une histoire française* (1966) et du Femina pour *La crève* (1970), il laisse derrière lui une œuvre marquée ces dernières années par la maladie de Parkinson dont il souffrait.

Jean Lartéguy (5 septembre 1920 – 23 février 2011). Écrivain et journaliste français, Jean Lartéguy fut d'abord correspondant de guerre en Corée et en Indochine pour *Paris-Presse* et *Paris*

Match. En 1955, il fit paraître son premier roman, *La ville étranglée*, chez Julliard, suivi des *Âmes errantes* en 1956 chez Albin Michel. Cet auteur d'une cinquantaine de livres, dont le plus connu, *Les centurions*, était un spécialiste de l'histoire militaire et de la décolonisation.



Arnošt Lustig (21 décembre 1926 – 26 février 2011). Né à Prague de parents juifs, Arnošt Lustig fut déporté dans un camp de concentration en 1942, d'où il prit la fuite et échappa à la mort alors qu'il devait être transporté à Dachau. Souvent comparé à Primo Levi et à Elie Wiesel, Lustig était la mémoire vivante de la Shoah. Romancier et nouvelliste accompli, il fit paraître en français *Elle avait les yeux verts* aux éditions Galaade, récit poignant d'une jeune femme nommée Hanka qui se prostitue dans un bordel militaire afin d'échapper à Auschwitz.

(suite en page 58)

MOTS EN MOUVEMENT
PERFORMANCE DE TRADUCTION LITTÉRAIRE
EN DEUX MOUVEMENTS
OUVERT À TOUS

1^{er} MVT : écriture
Des textes d'auteurs canadiens, de langue française et de langue anglaise, sont publiés sur notre site web. Vous êtes invités à les traduire.

2^e MVT : slam
Lors d'un événement public (slam), nous vous offrons l'occasion de présenter vos traductions en présence des auteurs et des autres participants.

Pour plus de détails, visitez le site
www.attlc-ltac.org

ATTLC LTAC

Canadian Heritage Patrimoine canadien

Le printemps en poésie

	Continuum Paul Bossé Poésie 2011 16,95 \$ 978-2-922992-62-5	
	La promenade des ignorés Gabriel Robichaud Poésie 2011 16,95 \$ 978-2-922992-84-7	
	L'écoute des fragments Brigitte Harrison Poésie 2011 16,95 \$ 978-2-922992-82-3	

Éditions Perce-Neige • www.editionsperceneige.ca



Gil Courtemanche est journaliste, réalisateur et écrivain. Son premier roman, *Un dimanche à la piscine à Kigali*, l'a propulsé sur la scène littéraire québécoise.

SUR LA ROUTE

LA CHRONIQUE DE GIL COURTEMANCHE

littérature étrangère

Par-delà le triomphe parisien

Sur le marché international, la littérature française fait piètre figure. Le rare Houellebecq excepté, les écrivains français ne font pas recette. Trop nombriliste, sans souffle, dépourvue de fibres émotives, élitiste, désincarnée, la littérature qui triomphe à Paris endort la planète d'un ennui profond. Depuis de trop nombreuses années, chaque automne et chaque hiver apportent leur lot de romans complaisants ou cyniques, érudits ou tout simplement « parisiens » dont on chante les louanges dans *Le Monde* ou les *Inrockuptibles*. C'est ce que j'appelle la littérature de fonction, cette invention du 6^e arrondissement de Paris, dont le seul objet n'est pas le livre, mais bien son auteur et sa place réservée au Café de Flore ou au bar du Lutetia. Dans ce monde outrageusement incestueux où on est critique, romancier et directeur de collection dans le même souffle, c'est le maintien du statut qui importe.

Depuis quelques mois, Patrick Lapeyre, Régis Jauffret, Christine Angot et Philippe Sollers ont fait la manchette, occupé des plateaux de télévision et défrayé la chronique avec des livres qui n'ont pour véritable mérite que le nom de leur auteur. Angot vend tout de sa vie à la page sans même la moindre pudeur d'un grain de fiction, trafiquante de secrets intimes et familiaux, qui d'ailleurs lui valent actuellement un procès d'un de ses « personnages » révolté par tant d'indiscrétions. Sollers poursuit dans la veine de la chronique de Sollers, étalant sa culture et son esprit brillant (dans le sens de « un brillant »). Il ironise sur son faux roman qui serait peut-être plus vrai qu'un roman traditionnel, se gargarise lors de conversations avec Stendhal, mais sans jamais oublier de nous renvoyer à son exceptionnelle personne, phare d'un petit monde grand comme ma poche.

Je ne vous donne pas les titres pour vous éviter de les acheter, même par curiosité. Les livres sont chers. En fait, c'est comme si le monde littéraire du boulevard Saint-Germain avait décidé de laisser la littérature qui bouleverse, qui transporte, qui fait pleurer, l'écriture rugueuse et sanglante, poignante et remuante aux écrivains étrangers, plus primaires peut-être et encore prisonniers de notions antiques comme l'amour, la haine, la vengeance et la violence.

Andreï Makine n'appartient pas à ce monde. Lui qui a fait la chronique impitoyable des vies détruites ou des espoirs tordus des enfants du communisme russe ne mesure plus les vies en années d'emprisonnement ou en décennies d'esclavage, mais en brefs moments de grâce amoureuse. Dans *Le livre des brèves amours éternelles*, Makine dévoile les secrets de la résistance et du « dur désir de durer », comme dirait Paul Éluard, et c'est dans la paix du cœur de celui qui a aimé ne serait-ce qu'un instant que cela se concrétise. Pour l'opposant Ress près de la mort, cet homme qui « n'a pas eu tellement l'occasion d'être aimé », c'est la vue d'une femme qu'il aurait pu aimer s'il en avait eu le temps. Pour le narrateur encore enfant, c'est une petite fille de son âge qui lit attentivement un livre sur une estrade enneigée : « Grâce à elle, je compris soudain ce que signifiait être amoureux : oublier sa vie précédente et n'exister que pour deviner la respiration de celle qu'on aime... » Huit courts tableaux d'une tendresse



LE LIVRE DES BRÈVES AMOURS ÉTERNELLES

Andreï Makine
Seuil
204 p. | 27,95\$



KARNAK CAFÉ
Naguib Mahfouz
Actes Sud
128 p. | 27,95\$

enveloppante qui disent que le véritable lieu de la résistance et de la dignité est le lieu du cœur qui s'abandonne à la grâce.

Le bien et le mal

C'est avec une discrétion et une retenue identiques que Naguib Mahfouz, dans *Karnak Café*, décrit la descente aux enfers de quelques étudiants cairotes idéalistes à la fin des années 1960. Emprisonnés, torturés, manipulés, trahis, leur vie emplie de rêves de justice et d'égalité ne sera plus que lambeaux misérables quand ils sortiront du labyrinthe arbitraire de la dictature.



CAÏN
José Saramago
Seuil
192 p. | 27,95\$

« Veux-tu dire que le Seigneur rend les gens fous, demanda Isaac? Oui, très souvent, presque toujours, répondit Abraham. » C'est José Saramago qui parle dans son dernier livre *Caïn*, une relecture brillante, érudite et iconoclaste de la *Bible*. Nous suivons Caïn dans l'espace-temps biblique et découvrons que les chants sont des hurlements et les couchers du soleil, des rivières de sang. Dieu est une sorte de maniaco-dépressif et ses prophètes des génocidaires au pire, des assassins au mieux. Mais heureusement Caïn, qui fut poussé par Dieu à tuer Abel, est un homme bon et Dieu n'a qu'à bien se tenir, car Caïn est partout, surtout là où on ne l'attend pas.

Fragments de la vie des gens

Il y a les États-Unis de Faulkner, le Sud profond, et les États-Unis d'Annie Proulx, cette rude contrée du Vermont, tout aussi pauvre et reculée que le monde de Faulkner. *Mélodies du cœur* est un titre trompeur, car on est plongé dans un univers de fermiers à la dérive, de routiers, de chenapans qui vivent dans des bicoques infirmes ou des maisons mobiles en proie à la rouille. Chasseurs maniaques, mécontents permanents, bons bougres un peu attardés qui se font piéger par les gens de la ville, leur vie est teintée d'un profond désespoir ou d'une sourde violence. Onze nouvelles, onze vies comme des courts-métrages avec des histoires tendues comme des fils d'acier au-dessus d'un gouffre. Et une écriture rugueuse, incarnée dans la nature, fulgurante comme les éclairs, sombre comme la nuit qui tombe sur une ferme abandonnée. Un diamant brut.



MÉLODIES DU CŒUR
Annie Proulx
Grasset
296 p. | 29,95\$

C'est avec un même réalisme et une lucidité chaleureuse que, dans *Homme de ménage*, l'écrivain néerlandais Anton Valens décrit la vie quotidienne d'un jeune artiste peintre qui gagne sa vie en faisant des ménages chez des vieux. Rien n'attire chez eux : ils sont souvent toqués, bougons, malpropres, et le travail n'a rien d'emballant, mais voilà que le regard du cœur du jeune peintre, de même que son humour, les transforment, à ses propres yeux puis aux nôtres. Les portraits de ces neuf personnes en fin de vie ne sont pas complaisants, ils transcendent les impressions et les préjugés. Un premier roman surprenant par son originalité et sa maîtrise.



HOMME DE MÉNAGE
Anton Valens
Actes Sud
400 p. | 39,95\$

Découvrez les nouveautés du **PRINTEMPS!**



256 pages • 24,95 \$

« Notre projet était fou ! Notre projet était ambitieux ! Il nous obligeait à dépasser nos limites physiques et mentales. C'était l'expérience la plus difficile de notre vie, mais aussi la plus enrichissante. »

L'auteure Valérie Hébert et le photographe Stéphane Marchand nous racontent leur traversée du Canada à vélo, sans prétention et avec humour, dans un récit touchant et inspirant.

Un incontournable de l'été ! Avec plus de 100 recettes inédites de hamburgers à base de viande, de volailles, de fruits de mer, pour le petit déjeuner et même pour le dessert, vous apprendrez à aller bien au-delà du bon vieux hamburger.



318 pages • 26,95 \$



Entrez dans l'univers d'une saga fantastique qui sort des sentiers battus.

Dans cet épisode hors série, découvrez les origines légendaires de Boneville en compagnie de Smiley et d'un groupe de jeunes scouts.

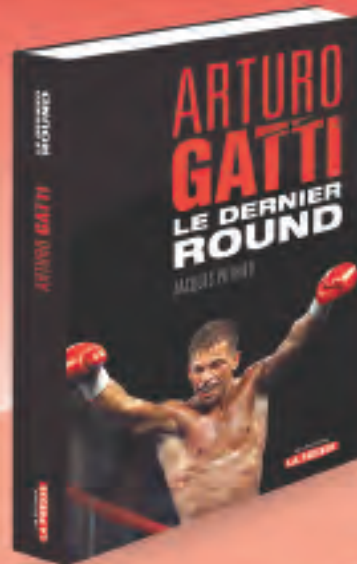
116 pages • 12,95 \$

**GROUPE
MODUS**

www.groupemodus.com

Vivez l'expérience de nos livres

**DÉJÀ
BEST
SELLER**



**ARTURO GATTI
LE DERNIER ROUND**
Jacques Pothier



**Construire, rénover,
transformer**
Lucie Lavigne



Le petit Labeaume illustré
André-Philippe Côté



**Végétarien parfois,
souvent ou passionnément**
Vincent Graton, Jérôme Ferrer
et Isabelle Huot



Courir au bon rythme
Jean-Yves Cloutier et
Michel Gauthier



Les mains dans la pâte
Alexandre Brunet

**LES ÉDITIONS
LA PRESSE**

En vente en librairie ou
sur librairie.cyberpresse.ca



Robert Lévesque
est journaliste
culturel et essayiste.
Ses ouvrages sont
publiés aux éditions
Boréal, Liber et Lux.

EN ÉTAT DE ROMAN

LA CHRONIQUE DE ROBERT LÉVESQUE

littérature étrangère

Vladimir V. Maïakovski

Le poète qui a tué l'homme

Parue en Suède en 2007, traduite en français l'an dernier, cette colossale et remarquable biographie du poète russe Vladimir Vladimirovitch Maïakovski (1893-1930) est la première que l'on peut qualifier de « non soviétique » et que son auteur, un écrivain suédois, revendique comme telle. En soi, c'est déjà un événement. Dégagé des clichés de l'histoire officielle ou de l'étatisation de sa biographie mise en œuvre par le Kremlin dès sa mort, ce regard approfondi porté sur la vie et l'œuvre de l'auteur du *Nuage en pantalon* et des *Bains*, et de combien de longs poèmes d'amour écrits pour Lili Brik qui n'ont d'égal en intensité que ceux qu'Aragon dédia aux yeux d'Elsa, nous amène à comprendre (par les hauts et les bas, la grandeur et la décadence, les splendeurs et misères...) comment un poète a pu croire au communisme. Le chanter, en vivre la complexe et implacable réalité, en subir les compromis et les interdits, ne pas en démordre au nom d'un idéal humaniste et puis en déchanter soudain, mais sans l'avouer autrement que par, décidée un jour d'avril, à 36 ans, la pression de son index sur la détente (quel mot dans une telle circonstance! la détente...) d'un revolver Mauser dont il avait posé le canon en direction de son cœur...

Il est rare de ressortir de la lecture d'une biographie avec l'impression que le genre peut mener au chef-d'œuvre, qu'une vie fouillée et relatée, expliquée, peut en soi devenir une œuvre à part entière, d'une lecture passionnante, comme celles, il y a bien longtemps, lues du temps de mes humanités, sur ces vies d'écrivains que brossait avec *maestria* André Maurois. Ou celle de Camus signée par Herbert Lottman en 1978. C'est cette impression de maîtrise que je ressens en refermant la brique (abondamment illustrée) de Bengt Jangfeldt consacrée à cet homme d'une pièce, cette armoire à glace d'un mètre quatre-vingt-dix qui fut « le célèbre poète communiste Maïakovski », « le plus grand poète russe vivant », un artiste surdoué qui écrivit de longs poèmes ardents mais aussi des slogans à la chaîne, qui avait une voix de basse qui faisait de lui son plus grand interprète, un tapageur extrême et inquiet qui passa sa vie de citoyen soviétique avec, « toujours sur lui, écrit Jangfeldt, un poing américain et un pistolet chargé ».

On savait que chez Maïakovski l'idée de suicide court comme un fil rouge à travers son œuvre (dès 1915, dans *Nuage en pantalon* : « Le cœur aspire au revolver / Au rasoir la gorge rêve »), et c'est ce qui le rendait, malgré l'allégeance bolchévique et ses activités de propagandiste, si précieux, si humain à nos yeux de citoyens occidentaux, privilégiés ou aliénés. On sait maintenant après la lecture de cette biographie devenue de référence, et définitive, nourrie par les témoignages des derniers survivants parmi ses proches et par une documentation libérée des archives de la défunte Union des républiques socialistes soviétiques, jusqu'à quel point l'idée d'en finir avec la vie se conjugua au jour le jour avec son existence paradoxale de trublion lyrique et de chanter politique, de patriote de *meeting* et de joueur compulsif de casino, de poète de l'amour sublime et de partisan de la doxa communiste.



LA VIE EN JEU.
UNE BIOGRAPHIE
ILLUSTRÉE DE VLADIMIR
MAÏAKOVSKI
Bengt Jangfeldt
Albin Michel
590 p. | 39,95\$

Neruda, autre grand poète qui tenta d'aligner sa liberté littéraire avec l'activité et l'engagement politique (ambassadeur, sénateur, puis accompagnateur des socialistes d'Allende), admirait le caractère de « poète public » que possédait le si impressionnant signataire d'une *Ode à Lénine*, avec « sa voix de tonnerre et ses traits de bronze » (Maïakovski avait en effet l'allure de sa future statue!), et dans *J'avoue que j'ai vécu* publié en 1973, l'année de sa mort consécutive au coup d'État de Pinochet, Neruda évoquait ce « cœur magnanime qui bouleversa le langage et affronta les problèmes les plus difficiles de la poésie politique ». La poésie politique... Impossible programme qui, malgré la meilleure volonté, mène au gouffre.

L'homme apparemment de bronze qu'était le génial et fragile Maïakovski aura sans doute difficilement de bonne foi parcouru ce chemin qui passait par trop de compromissions et d'embûches morales (le silence qu'il aurait observé lorsqu'un premier écrivain, Nikolai Goumïlev, l'ex-époux d'Anna Akhmatova, est fusillé sur ordre en 1921; Jangfeldt écrit : « Il n'existe aucun témoignage de la réaction de Maïakovski à la mort de Goumïlev, mais le fait même de voir exécuter un collègue a dû le secouer »). Ce chemin abrupt et sans cesse glissant et à négocier car, même s'il disait soutenir ardemment le régime bolchévique, il devait se battre pour être édité, tout étant méfiance, surveillance, suspicion, menace d'exécution. Comme le souligne avec mordant le biographe Jangfeldt : « le tsarisme interdisait les livres, les bolcheviks se débarrassaient de l'auteur. »

Toute sa courte vie d'homme (il a 25 ans à la Révolution de 1918, il se tue à 36 ans), Vladimir Maïakovski fit face au choix de partir ou de rester, et toujours il resta, et on peut dire aussi que toujours il revint dans cette URSS car, pour services rendus (ayant fait l'École d'architecture, il produisait les plus belles affiches soviétiques, il torchait les plus beaux slogans communistes), il en était venu à pouvoir jouir de passe-droits comme des visas pour voyager à l'étranger (Paris, Berlin, Prague, le Mexique, les États-Unis), pour s'y acheter de belles fringues, faire sauter la banque d'un casino ou en sortir les poches vides, développer des amourettes avec de belles Russes blanches exilées..., et assister aux funérailles de Proust.

Lili Brik, qui était la sœur d'Elsa Triolet (chacune des sœurs Kagan, bien que mariée, l'une à Ossip Brik, l'autre à André Triolet, avait son grand poète!), fut la femme de sa vie, l'inspiratrice du poète, son grand amour indéfectible mais, en cela, la biographie de Jangfeldt est impressionnante de détails : ce couple-là, « Volodia » et Lili, à l'instar de celui que formeraient Sartre et le Castor, cultivait des amours contingentes à la va comme je te plais! Il aimait Lili totalement, Lili admirait sans réserve celui qui lui écrivait tant de vers épatants. Leur passion libre dura treize ans, du jour où Maïakovski lui lut son *Nuage en pantalon* à celui d'avril 1930 et du coup de feu. Lili Brik se suicida en 1978, quarante-huit ans après lui.

La vie en jeu, de Bengt Jangfeldt, c'est le jeu de la vie que menèrent cet homme et cette femme au cœur d'une révolution idéologique qui fut l'une des grandes catastrophes humaines du XX^e siècle. Ils se débrouillèrent entre idéal et peur, désir et désespoir, jusqu'à, pour lui, l'inévitable rencontre avec lui-même que la poète Marina Tsvetaïeva a résumé ainsi : « Douze années durant, l'homme Maïakovski a tenté de tuer en lui le poète Maïakovski et, la treizième, le poète s'est levé et a tué l'homme. »



40^e anniversaire du Noroît

Les Éditions du Noroît célèbrent cette année leur 40^e anniversaire. Quatre décennies à promouvoir la poésie aux quatre vents. Créé en 1971 par René Bonenfant et Célyne Fortin, le Noroît a encore le vent dans les voiles et poursuit avec la même énergie son travail de diffusion de la parole poétique. Lors des célébrations entamées au mois de février dernier, l'artiste Marc Séguin a dévoilé l'œuvre qui deviendra la nouvelle image de la maison. Le poète Paul Bélanger, à la barre du navire depuis 1991, invite le public à participer aux festivités, qui auront lieu tout au long de l'année au Festival de la poésie de Montréal (anciennement le Marché de la poésie), au Festival Metropolis Bleu et à la Librairie Le Port de tête. Informations : www.lenoroit.com

Une nouvelle collection pour Le Sabord

Depuis près de quinze ans, les Éditions d'art Le Sabord offrent à leurs lecteurs des ouvrages de référence et de littérature, de poésie et d'art, des essais, des beaux livres, en plus de leur revue *Art Le Sabord*. Pas mal, pour une petite maison, direz-vous! Mais pourquoi en rester là? Le Sabord ajoute une corde à son arc et lance une toute nouvelle collection de livres jeunesse! La série « Sur le bout de la langue », qui s'adresse aux lecteurs de 7 ans et plus, vous fera découvrir les créatures du langage qui s'accrochent, tel un drôle de virus, sur le bout de nos lèvres. Onomatopée, Hyperbole et Lapsus sont leurs prénoms! Les deux premiers tomes de la collection signés François Désaulniers, *Onomatopée fait du vacarme* et *Boustrophédon vire tout à l'envers*, sont disponibles depuis le 23 mars en librairie.



10 millions pour la Maison de la littérature

Une excellente nouvelle pour la Maison de la littérature de Québec : le gouvernement Charest et l'administration Labeaume s'approprient à investir 10 millions \$ dans le projet lancé par L'Institut Canadien de Québec. L'ancien temple Wesley, église néogothique située sur la rue Sainte-Angèle dans le Vieux-Québec, accueillera désormais écrivains, professionnels et citoyens afin de développer, promouvoir et diffuser les arts littéraires d'ici. « La sauvegarde de cette église devient un enjeu majeur pour conserver l'intégrité de notre patrimoine architectural. L'Institut Canadien de Québec a développé un projet en concertation avec le milieu et présente ici une proposition qui rassemble dans ce lieu patrimonial des activités culturelles contemporaines qui permettent de lui rendre une vie active », peut-on lire sur le site www.maisondelalitterature.qc.ca. Grâce à cet investissement, la Maison de la littérature de Québec pourra donc mettre en place, en plus de ses résidences d'écrivains, un centre de documentation, des salons de lecture, un bistro littéraire, une galerie d'exposition, des ateliers de BD et d'écriture, etc.

Un méta-prix voit le jour

Un nouveau prix littéraire voit le jour en France, pour le bonheur des uns et la confusion des autres. Le « Prix des prix », une initiative de l'illustre dirigeant du groupe Lagardère Pierre Leroy, récompensera ainsi le meilleur des romans français déjà lauréat d'un des grands prix de l'automne. Le jury, formé de la crème de la crème de la culture française (notamment Christine Albanel, Marie-Laure Delorme, Marie Drucker, Olivier Poivre d'Arvor, Saphia Azzeddine et Fabrice Humbert), couronnera donc parmi les gagnants des Médicis, Goncourt, Renaudot, Fémina, Interallié, etc., l'ouvrage le plus méritant de tous. Si, comme le rapportent quelques médias, certains considèrent l'exercice comme inutile, voire absurde, compte tenu du nombre de prix littéraire déjà existants, le libraire est curieux de savoir lequel de tous les livres distingués deviendra LE livre de la rentrée. Le Prix des prix sera remis à la mi-décembre à Paris.

LE PAMT

POUR LES LIBRAIRES

Vous êtes gestionnaire de librairie et souhaitez offrir une formation structurée et qualifiante à vos employés? Optez pour le PAMT et recevez en plus un crédit d'impôt qui couvre une partie du salaire du compagnon et de l'apprenti en formation.

Découvrez tous les avantages du PAMT sur le site www.pamtilibraire.qc.ca ou communiquez avec nous pour plus d'informations :
Conseil québécois des ressources humaines en culture
514-499-3456, poste 223 ou 514-526-3349, poste 23.

Agence littéraire Trait d'union

offre des conseils pour l'édition d'ouvrages littéraires et de référence :

- révision d'un manuscrit ;
- recherche ciblée d'éditeurs ;
- analyse de contrats d'édition ;
- représentation et promotion ;
- informations à jour sur le marché du livre.

Dominique Girard est membre de l'Union des écrivaines et des écrivains québécois (UNEQ) et poursuit des études de 2^e cycle en édition à l'Université de Sherbrooke.



Agence littéraire

Trait d'union

Dominique Girard, BAA
Tél.: 514-234-2002

info@agencelitterairetraitdunion.com
www.agencelitterairetraitdunion.com



**LE CRÉPUSCULE DES SAMOURAÏS**

« Samouraï ». À peine lancé que déjà, le mot est révélateur : lourd de sens, de rêves, de mythes... Dès lors, quand il est question de l'illustre guerrier japonais, la ligne séparant les faits de la légende est mince. Ce n'est donc pas un moindre exploit que réalisa Julien Peltier, lui-même grand admirateur des adeptes du bushido, avec l'excellente et très objective étude intitulée *Le crépuscule des samouraïs*. Toujours pertinent sans être obséquieux, l'ouvrage, qui gagne à être découvert, est également solidement documenté, dressant un portrait sans compromis de l'ère des samouraïs, de la guerre des Genpei jusqu'au shogunat de Tokugawa Ieyasu. Pour l'initié comme pour le dilettante, un livre complet et un brillant travail d'historien. *Domo!* **Edouard Tremblay** *Pantoute*



Julien Peltier, Economica, 272 p., 42,95\$

PHILOSOPHIE SENTIMENTALE

Quel lecteur n'a pas un jour lu une phrase qui l'a happé? Une phrase unique qui, à elle seule, l'a obligé à poser son livre pour se laisser emporter par le flot de ses pensées? Voilà ce à quoi nous convie Frédéric Schiffter dans cet essai. De fait, loin de décortiquer ce que pourrait bien être la « philosophie sentimentale » dans ces termes, ce professeur de philosophie partage avec nous les réflexions qui lui sont venues à la lecture de certains aphorismes ou extraits d'ouvrages aussi bien littéraires que philosophiques. À travers les mots de Nietzsche, Proust, Montaigne et de quelques autres auteurs que Schiffter affectionne tout particulièrement, nous sommes invités à nous égarer nous aussi au fil de nos lectures et à nous en laisser imprégner totalement. *Anne-Marie Genest* *Pantoute*



Frédéric Schiffter, Flammarion, 188 p., 31,95\$

LES APHORISMES DE ZÛRAU

« Ce livre est comme un diamant très pur, abrité dans les vastes gisements carbonifères qui se trouvaient en Kafka. » C'est ainsi que Roberto Calasso, le responsable de cette édition, qualifie *Les aphorismes de Zûrau*. Ce recueil est en fait la version définitive des pensées que Kafka rédigea lors de son passage à Zûrau (dans l'actuelle République tchèque) entre 1917 et 1918. Cette édition suit de très près tant la mise en page que le texte de ces écrits. Dans une postface, Calasso, nous explique la « splendeur voilée » de ceux-ci, et comment on peut les comprendre dans le contexte plus général de l'œuvre de Kafka. On pourra peut-être, après la lecture de cette dense simplicité, aspirer au bonheur, comme l'auteur l'a écrit, en croyant « à l'indestructible en soi, sans chercher à l'atteindre ». *Jean-Philip Guy* *Du Soleil*



Franz Kafka, Gallimard, 154 p., 18,95\$

DES INTELLECTUELS JUGENT LES MÉDIAS (T. 1 ET T. 2)

Voici regroupés en deux volumes les entretiens que d'éminents intellectuels ont accordés à la revue *Médias*. Parmi ceux-ci : Edgar Morin, Régis Debray, Michel Onfray et Philippe Sollers. Bien que brèves, ces causeries ont le mérite d'amorcer une critique de l'univers médiatique et de son effet sur notre perception du monde, du moins en ce qui concerne ses principaux médiums que sont Internet, la télévision et les journaux. Elles soulèvent d'intéressantes problématiques, comme le fait qu'il est désormais facile d'accéder à l'information... mais beaucoup plus ardu d'en vérifier la crédibilité et d'en hiérarchiser l'importance dans un contexte où l'on est constamment assailli par la nouvelle. C'est cette « présentification » de la société qui est, entre autres, soulignée ici. Éclairant. *Ian Lauda* *Le Fureteur*



Collectif, Mordicus, 112 p., 22,95\$

CHARLY FORBES. LE DERNIER DES FANTASSINS

Il était temps que des livres sur des combattants de chez nous qui ont bravé les Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale soient publiés! Si, à l'époque, ils n'étaient pas des mieux vus, aujourd'hui, leurs témoignages sont précieux et trop rares. De fait, c'est juste à temps que Jean-Louis Morgan a recueilli les propos de Charly Forbes, un fantassin qui en a vécu des vertes et des pas mûres en Europe et ensuite en Corée, car il est décédé juste avant la parution du livre. Il est toujours un peu surprenant de s'imaginer qu'un jeune homme, de son plein gré, est prêt à monter en première ligne pour reprendre des terres prises par l'ennemi. La lecture de ce livre devrait suffire à vous faire ressentir un respect immense pour ceux qui ont peut-être été vos grands-pères. *Shannon Desbiens* *Les Bouquinistes*



Jean-Louis Morgan, Michel Brûlé, 296 p., 21,95\$

LA VIE DANS LES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES. L'ÂGE DE LA FERVEUR 1840-1960

L'importante participation des communautés religieuses à la construction du Québec est ici racontée par Claude Gravel, journaliste et rédacteur en chef au *Soleil*. Bien documentés et accompagnés de nombreuses photos, ses textes nous parlent des communautés religieuses de femmes qui se battirent pour que l'enseignement devienne accessible aux Canadiennes-françaises, mais aussi de ces bâtisseuses d'hôpitaux. L'auteur raconte également la vie de ces frères qui façonnèrent le patrimoine architectural et s'impliquèrent dans la vie sociale et culturelle, en plus de tracer des portraits de certaines figures marquantes de l'une ou l'autre de ces congrégations et de décrire la vie de moines et missionnaires : passionnant! Voilà une part importante de notre histoire magnifiquement racontée. *Hélène Talbot* *Boutique Vénus*



Claude Gravel, Libre Expression, 224 p., 34,95\$

LA RUE SAINTE-CATHERINE. AU CŒUR DE LA VIE MONTRÉALAISE

Elle mesure onze kilomètres et demeure un parcours emblématique tant pour les Montréalais que pour les visiteurs. C'est autour de la Conquête anglaise qu'apparaissent les premiers tronçons de cet axe, petits bouts de chemin parfois en pleine campagne, dans le faubourg Saint-Laurent. Le grand incendie de 1852 et la forte croissance démographique de Montréal changeront le visage de cette rue au départ résidentielle, qui sera de plus en plus commerciale et institutionnelle. Tels sont les jalons qui démarrent l'histoire de cette artère que tous connaissent. L'auteur, historien reconnu du fait urbain, en trace l'évolution de manière claire et chronologique, dans une présentation vivante et dynamique qui montre, à travers son histoire, toute l'évolution sociologique de la métropole québécoise. Il y a un petit peu de nous autres là-dedans! *Yves Guillet* *Le Fureteur*



Paul-André Linteau, De l'Homme, 256 p., 34,95\$

FEMMES DE DICTATEUR

Le pouvoir absolu est-il le plus grand des aphrodisiaques? Adolf Hitler, aux antipodes du personnage de *playboy*, fit craquer des milliers de femmes allemandes éduquées; Benito Mussolini représentait pour les Italiennes un dieu à adorer, un souverain, l'homme idéal. Mais l'aphrodisiaque du pouvoir n'opère que de loin. C'est ce que révèle *Femmes de dictateur*, une étonnante, drôle et tragique enquête historique de la documentariste et animatrice d'émissions historiques Diane Ducret sur ces femmes qui ont croisé le chemin des Staline, Hitler, Salazar, Mussolini, Mao, Bokassa, etc. Tous ont en commun le fait d'être des hommes cruels, violents et tyranniques, mais qu'elles ont volontairement accompagnés dans leur destinée, bien souvent jusqu'à la mort. N'est-ce pas ce qu'on appelle le mystère de la séduction? *Christian Vachon* *Pantoute*



Diane Ducret, Perrin, 356 p., 39,95\$

LES ANGES DE LA NUIT

Lili St. Crow



TOME 1

PÈRE ? ZOMBIE.

MÈRE ? MORTE DEPUIS LONGTEMPS.

MOI ? EH BIEN, C'EST LA PARTIE LA PLUS TERRIFIANTE.

Le vrai monde est un endroit effrayant. Demandez simplement à l'orpheline de seize ans, Dru Anderson, une fille déterminée qui a eu sa juste part de méchants. Elle est armée, dangereuse et prête à tuer et à poser les questions plus tard. Il lui faut donc du temps pour savoir à qui elle peut faire confiance...

Du plus loin qu'elle se rappelle, Dru Anderson a toujours été «étrange». Elle voyage de ville en ville avec son père à la poursuite des choses qui apparaissent la nuit. C'est une vie bizarre, mais une bonne vie — jusqu'à ce que tout explose dans une ville glaciale et délabrée du Dakota, lorsqu'un zombie affamé force la porte de sa cuisine. Seule, terrifiée et piégée, Dru va devoir compter sur chaque recoin de son esprit et s'entraîner à rester en vie. Les monstres ont décidé de chasser à leur tour, et cette fois, Dru est au menu. Ses chances de survie ? À peu près nulles.

Si elle peut survivre jusqu'au lever du jour, le jeu est fini....

DISPARUE LA PETITE FILLE GENTILLE.

Pauvre Dru. Ses parents sont partis depuis longtemps. Son meilleur (bon d'accord, seul) ami, Graves, a été mordu par un loup-garou. Et elle vient juste d'apprendre que le sang qui coule dans ses veines n'est pas complètement humain. Maintenant, Christophe, le sauveur de Dru, aussi mystérieux que beau, l'a cachée dans une école secrète pour adolescents djamphirs et wulfen. Mais, il y a un problème. Elle est la seule fille de l'endroit. La véritable mauvaise nouvelle ? L'instinct de tueur de Dru lui dit qu'un de ses camarades veut la voir morte.

Avec tous les yeux rivés sur elle, découvrir un traître au sein de l'Ordre pourrait signifier beaucoup plus qu'un suicide social...



TOME 2

ADA
éditions

1385, boul. Lionel-Boulet, Varennes (Qc), J3X 1P7
Tél.: 450 929-0296 Fax: 450 929-0220 info@ada-inc.com
www.ada-inc.com

Kiam Tasgall

NADINE BERTHOLET

LA SOCIÉTÉ DE VOKTALZARTH

Un bruit suspect dans une pièce qui devrait être vide. Un homme s'y trouve, mort. Poussé par la curiosité, son jeune fils Kiam Tasgall ira ouvrir la porte à une spirale d'événements qui l'entraîneront dans un monde inconnu où il fera la connaissance d'étranges personnages.

Éprouvé par le décès de son père, frustré par la vérité qu'on lui cache et qu'il doit glaner par mille et un subterfuges, Kiam se retrouvera bien malgré lui plongé au cœur d'une intrigue complexe. Avidé d'en percer le mystère, il se lancera dans une quête périlleuse à la recherche d'indices qui, tout au long de ses aventures, le lieront de façon inexplicable à l'énigmatique société de Voktalzarth. C'est en parcourant les impressionnantes contrées d'Airazeth, accompagné d'un apprenti-druide au talent incertain et d'une demoiselle au tempérament aussi flamboyant que sa chevelure, qu'il découvrira la troublante vérité sur cette organisation secrète.

La société de Voktalzarth est une fabuleuse épopée fantastique mêlant intrigues, aventures, humour et... beloute!



TOME 1

L'ORBE D'YRULMETH

Une nouvelle menace plane sur l'un des quatre royaumes. Une assemblée extraordinaire est convoquée; les quatre mages et les membres de leur Grand Conseil se rendent sur Terzirus dans le but d'identifier le péril et de l'éradiquer. À sa grande surprise, Kiam Tasgall se verra offrir l'opportunité de les accompagner. Toutefois, s'il pourra se joindre à la délégation d'Airazeth, ce ne sera qu'au prix d'une déconcertante condition, laquelle ne manquera pas d'attiser sa curiosité insatiable. Ni d'éveiller en lui une certaine méfiance... qui pourrait bien s'avérer fort justifiée!

Lors d'un banquet donné pour honorer ces visiteurs de prestige, Kiam et ses camarades surprendront une conversation secrète entre deux individus. Un terrible quiproquo leur fera payer cher cette indiscretion. S'ensuivra une mésaventure au terme de laquelle, devenus des parias, ils seront dans l'obligation de fuir la cité de Kildaroc afin de sauver leur peau. Laissés à eux-mêmes dans un monde qui leur est inconnu, ils tenteront de surmonter les embûches qui parsèmeront leur chemin... une voie tortueuse menant à la découverte de la nature d'un mystérieux objet, le véritable responsable de leur mauvaise fortune.

L'orbe d'Yrulmeth, le second tome de la série Kiam Tasgall, vous entraînera dans une aventure où intrigues et humour vous tiendront en haleine, ou vous la feront perdre.



TOME 2



WWW.TWITTER.COM/EDITIONSADA



WWW.FACEBOOK.COM/IGROUPE.EDITIONSADA



L'auteur de *Guerre et paix* ne croit ni à l'enfer, ni au diable, ni au paradis, et pas plus à l'Immaculée Conception ou à la Sainte Trinité. Mais il a une foi profonde et inébranlable en un Dieu qui est amour et en chacun de nous. C'est pourquoi, après avoir été excommunié en 1901, il n'a pas cessé de croire en Lui et a fondé une école pour les enfants de 10 à 13 ans, à qui il explique les passages de textes sacrés « les plus nécessaires pour une gouverne morale de leur vie ». *L'Évangile expliqué aux enfants* se révèle un hymne aux



**L'ÉVANGILE EXPLIQUÉ
AUX ENFANTS**
Léon Tolstoï
Rivages
128 p. | 11,95\$

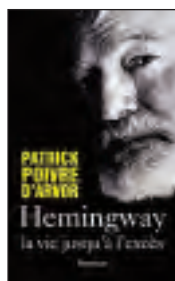
seules valeurs essentielles de la vie de ce grand auteur russe, valeurs qui rejoindront plus tard les principes de non-violence mis en œuvre par Gandhi. Une philosophie à découvrir, passée sous silence depuis trop longtemps.

« Que peut quelqu'un qui fabrique des images dans un monde soumis à un véritable déluge médiatique et publicitaire, où le réel semble se dissoudre dans le virtuel? » C'est l'une des nombreuses questions auxquelles tente de répondre le cinéaste Bernard Émond dans ce recueil de textes divers, rédigés tantôt pour présenter ses films – *La donation*, *Contre toute espérance*, *La neuvaine* – lors d'événements mondains, comme en fait foi la première partie intitulée « Cinéma cinémas », tantôt pour la revue à vocation spirituelle *Relations*, tels qu'ils apparaissent sous le titre « Ce qui importe ». Qu'est-ce qui importe, donc? Rappelant les vertus théologiques au cœur de son œuvre (la foi, l'espérance et la charité), Émond réagit au cynisme ambiant par la plus honorable des décences humaines.



**IL Y A TROP D'IMAGES.
TEXTES ÉPARS
1993-2010**
Bernard Émond
Lux
126 p. | 14,95\$

La controverse entourant Patrick Poivre d'Arvor aura-t-elle eu pour effet d'augmenter l'intérêt pour sa biographie d'Ernest Hemingway? Force est de constater que c'est le cas, puisqu'aux lendemains des accusations portées contre l'écrivain français, de nombreux journalistes du monde entier se sont procuré l'objet du scandale afin d'en avoir le cœur net. Ce qu'ils y ont trouvé, toutefois, est bien plus captivant qu'une simple bévée d'éditeur : l'histoire singulière du prix Nobel de littérature 1954, journaliste et combattant, amateur de chasse et



**HEMINGWAY. LA VIE
JUSQU'À L'EXCÈS**
Patrick Poivre d'Arvor
Arthaud
416 p. | 32,95\$

de boxe, malheureux en amour, au génie exemplaire et au destin tragique. S'il est certain qu'on oubliera rapidement les maladresses de PPDA, l'auteur de *Pour qui sonne le glas*, qui s'est enlevé la vie le 2 juillet 1961, demeurera à jamais dans l'esprit de ses fans.

À la suite de la mort subite de sa fille de 15 ans, le député canadien Terence Young s'est donné comme difficile mission d'enquêter sur les causes réelles de cette terrible tragédie. L'enjeu était d'établir la responsabilité de la compagnie pharmaceutique qui a produit le médicament prescrit à la jeune Vanessa contre les vomissements. Ses recherches l'ont mené à découvrir les côtés sombres d'une industrie vraisemblablement corrompue. Selon les études, environ 10 000 décès seraient associés chaque année aux effets secondaires de certains médicaments. Les sociétés qui fournissent ces drogues fermeraient-elles les yeux sur de dangereuses conséquences pour le simple appât du gain? Après avoir lu *Mourir sur ordonnance*, vous ne prendrez plus jamais les mises en garde des pharmaciens à la légère.



**MOURIR SUR
ORDONNANCE**
Terence Young
Écosociété
352 p. | 29\$

certains médicaments. Les sociétés qui fournissent ces drogues fermeraient-elles les yeux sur de dangereuses conséquences pour le simple appât du gain? Après avoir lu *Mourir sur ordonnance*, vous ne prendrez plus jamais les mises en garde des pharmaciens à la légère.

On connaît déjà l'histoire de Stieg Larsson : décédé d'une crise cardiaque en 2004, avant même que le premier tome de « *Millénium* » soit paru, l'auteur suédois légua à sa partenaire le fardeau de la gloire sans les droits d'auteur qui viennent avec. Depuis, le conflit opposant Gabrielsson et la famille de Larsson à propos de sa succession n'a cessé



**MILLÉNIUM,
STIEG ET MOI**
Eva Gabrielsson
Actes Sud /
Leméac
192 p. | 29,95\$

de défrayer la chronique. On ne s'étonne pas alors qu'à peine sortis en librairie, les mémoires de l'ex-conjointe aient déclenché un véritable tollé dans les médias. Mais davantage qu'un plaidoyer en la faveur de la veuve, *Millénium, Stieg et moi* raconte l'enfance de Gabrielsson, sa rencontre avec son célèbre compagnon, leur vie de couple et les luttes qu'ils ont dû mener ensemble, notamment contre l'extrême-droite en Suède. Un récit aussi fascinant que les polars de Larsson.

Hilliker était le nom de jeune fille de la mère de James Ellroy, qui fut violée et assassinée par l'un de ses amants lorsque l'auteur n'avait que 10 ans. Le sinistre événement hantera à jamais le garçon, qui devint auteur de polars. Dans cette autobiographie amoureuse, Ellroy aborde son obsession pour les femmes qui l'ont séduit depuis le meurtre de sa mère. Dans un style télégraphique, l'auteur de *Underworld USA* passe brutalement d'une enfance déjà déchirée par le divorce de ses



**LA MALÉDICTION
HILLIKER**
James Ellroy
Rivages
278 p. | 29,95\$

parents à ses années d'adolescence marquées par la drogue et la pornographie, en passant par les filles rencontrées à l'église et les prostituées. Deux divorces et de nombreux best-sellers plus tard, c'est un Ellroy plus fragile qu'on ne l'aurait cru qui se dévoile dans *La malédiction Hilliker*.



LE LIBRAIRE CRAQUE!

biographie

UNE FEMME DANS LE VESTIAIRE DES HOMMES

D'entrée de jeu, ce livre ne fait pas dans la grande littérature. L'auteure

se répète et donne dans le détail futile par moments, mais le récit étonne et sort de l'ordinaire. Josée Lemieux est coach en psychologie sportive. Sa passion pour le hockey, véritable leitmotiv de ce livre, l'a amenée à relier performance et attitude mentale. Son travail au sein du hockey junior lui fait trop souvent affronter un machisme primaire, qui caractérise malheureusement et défavorablement notre sport national. La vulgarité et parfois la violence manifestée à son égard nous dérange quelque peu. Mais l'auteure sait, par ce livre, nous révéler une partie importante des coulisses de ce sport, laissant une large place à ceux qui l'ont appuyée dans sa mission de faire de ces adolescents des hommes à l'écoute de leur intelligence.



Harold Gilbert *Sélect*

Josée Lemieux, Les Éditions réunis, 306 p., 24,95\$

L'INTÉGRALE DE FUNÈS

Par sa façon d'habiter la caméra, De Funès était un acteur de la trempe des Chaplin et Lewis, qui ont su développer un style de jeu très physique. Il était donc judicieux de publier un ouvrage retraçant sa carrière bien remplie. La facture du livre, conçu à la manière d'un dictionnaire, est irréprochable et nous convie à une lecture haute en couleur. De A à Z, on découvre films, réalisateurs, acteurs, amours et amitiés qui ont parsemé la carrière d'un acteur toujours aussi drôle près de trente ans après sa mort. Deux éléments de ce livre ajoutent énormément à notre plaisir : la galerie complète d'affiches de ses films ainsi que la description de morceaux d'anthologie qui restent encore gravés dans notre mémoire. Une biographie qui invite à redécouvrir l'œuvre de ce grand comique. Harold Gilbert *Sélect*



Marc Lemonier, Hors Collection, 288 p., 49,95\$



Normand Baillargeon est professeur en sciences de l'éducation à l'UQAM. Aussi essayiste, il est l'auteur du *Petit cours d'autodéfense intellectuelle*, qui a connu un franc succès.

SENS CRITIQUE

Jacques Pelletier, entre littérature et politique

Jacques Pelletier est un homme de gauche qui l'est resté. Il poursuit depuis quelque trente-cinq ans une œuvre où se conjuguent son amour passionnel pour la politique et la littérature, et l'ambition de réfléchir sur les relations, parfois subtiles, souvent complexes, jamais anodines, de l'une avec l'autre. Il a signé plus d'une quinzaine de titres qui explorent ces vastes territoires, s'attardant longuement à ses écrivains fétiches, en particulier Victor-Lévy Beaulieu, dont il est un des grands spécialistes, et Jacques Ferron.

Son plus récent ouvrage poursuit cette exploration (il s'ouvre d'ailleurs par cet aveu : « Si j'excepte l'amour et l'amitié, les deux grandes passions de ma vie auront été la littérature et la politique. »), en des pages où, comme toujours, brille cette écriture élégante et limpide qui caractérise le style de Pelletier. On y trouve trois blocs de deux essais chacun, respectivement consacrés à VLB et à Ferron, à Daniel Bensaïd et à Herman Broch et, enfin, à Robert Élie et à Pierre Gélinas. Ces trois blocs sont suivis d'études plus courtes, appelées contrepoints, qui traitent notamment du spectre identitaire, des gauches et de la récente grève de l'UQAM. D'autres belles découvertes sont à faire dans ce riche ouvrage, notamment, si on ne le connaît pas, celle du regretté sociologue Michel Freitag (1935-2009), sur qui Pelletier signe un texte qui constitue un accessible premier contact avec une œuvre qui est, non sans raison, réputée difficile.



**CROISEMENTS
LITTÉRAIRES ET
POLITIQUES. ÉCRITURE
ET ÉMANCIPATION.**

Jacques Pelletier
Nota Bene
322 p. | 23,95\$

Je ne peux évidemment pas aborder ici tous ces sujets, mais je voudrais néanmoins attirer l'attention sur deux essais — celui sur Broch et celui sur Pierre Gélinas — où apparaît cette thématique majeure et récurrente dans tout l'ouvrage, et à vrai dire dans tout le parcours intellectuel de Pelletier : la possibilité et la nature d'une littérature d'émancipation qui croise les projets politiques progressistes, cette littérature et ces projets s'enrichissant mutuellement.

Hermann Broch et la folie des masses

L'étude consacrée à Hermann Broch (1886-1951) est pour moi l'une des plus riches d'enseignements de l'ouvrage, sans doute parce je connais peu cet essayiste et romancier autrichien. Pelletier le montre cherchant dans ses œuvres non seulement à comprendre le nazisme, le fascisme, le communisme autoritariste et donc les drames politiques de son temps, mais aussi à nous en guérir, notamment grâce à des propositions très concrètes sur les plans du droit international, de la démocratie et de l'économie.

Pelletier s'attarde longuement à l'inachevée *Théorie de la folie des masses*, dans laquelle Broch s'interroge sur l'avènement de ces chefs démoniaques (Hitler, par exemple) et la névrose collective qui le permet. Comment échapper à cette folie? Broch suggère une conversion à la fois hygiénique (« car il faut contrôler, canaliser [...] et empêcher les conduites de fuite agressive lorsqu'elles se manifestent par la violence ») et thérapeutique (« car il faut détourner les individus de la masse et de son emprise psychique, s'opposer à ce qu'ils s'y engouffrent, perdant du coup leur personnalité propre et leur sens des responsabilités transféré sur le groupe »).

L'actualité de ces réflexions, en ces heures de ploutocratie « démocratocide » qui produit de troublants phénomènes allant de l'apathie à la démagogie, ne pourra manquer de

frapper le lecteur. Mais Pelletier distingue aussi et surtout, dans le « désir de conjuguer les libertés politiques, la justice sociale et le souci du bien commun » qui animait Broch, une préfiguration de ce « socialisme d'un type nouveau que nous entendons construire aujourd'hui ». En somme, la littérature nous encourage ici à avoir la lucidité de regarder le présent en face et l'audace d'imaginer l'avenir : elle nous aide ainsi à mieux agir aujourd'hui pour le faire advenir.

Pierre Gélinas : monde du travail et militantisme au temps de Duplessis

Connaissez-vous Pierre Gélinas? Non? Rassurez-vous : nous ne sommes pas les seuls. Gélinas (1925-2009) est un « fantôme littéraire » et un militant québécois que Pelletier exhume de l'oubli. Il est notamment l'auteur d'un roman aussi méconnu que lui : *Les vivants, les morts et les autres*, paru en 1959 et réédité en 2010 aux éditions Trois-Pistoles.

Gélinas connaît un parcours singulier, passant du journalisme à la militance au sein du Parti communiste, suivi du désenchantement provoqué par le rapport Khrouchtchev (1956). Devenu paria social, il s'essaye ensuite au roman et au théâtre, sans remporter le succès. Pelletier souligne l'originalité de sa conception de la littérature : à l'écart des modèles dominant alors — colonialisme littéraire, provincialisme, roman spiritualiste ou psychologiste — Gélinas en défend en effet une conception plus sociale et politique. Son roman de 1959, véritable récit d'apprentissage politique dans le monde du travail et de la militance est, dit Pelletier, un des très rares de ce genre que compte notre littérature, et il ne pouvait sans doute être pleinement compris et apprécié en son temps.

Mais son temps est peut-être venu, suggère-t-il aussi : car « les lecteurs d'aujourd'hui pourraient [...] estimer que ces récits s'offrent comme de remarquables témoignages sur l'époque duplessiste, décrite pour ainsi dire de l'intérieur [...] et plus particulièrement [sur le] monde du travail, généralement ignoré par la littérature instituée ». Le roman de Gélinas, conclut Pelletier, « rend compte à la fois du passé d'une histoire et du présent d'une lutte qui la prolonge de plus d'une manière » et permet ainsi « d'opérer un lien vivant entre hier et maintenant ». La littérature nous propose en somme ici une interprétation du passé qui contribue à mieux lire le présent.

Une perspective progressiste sur la littérature

« À quoi sert la littérature? » est bien, en un sens important, une question philistine : c'est que sa valeur est intrinsèque, et non pas instrumentale. Pelletier le sait bien. Mais il arrive aussi qu'en ne renonçant à rien de ce qui lui confère cette valeur, elle soit de surcroît, sur les plans social et politique où se joue aussi le drame humain, porteuse d'autre chose, autre chose fait d'enseignements, de mémoire, de lucidité et d'espérances nourries.

Ce dont ce livre fait la preuve, c'est qu'il arrive bien que soit tenu ce difficile pari et que soient satisfaites ces hautes exigences. Sur un autre plan, il illustre aussi la constance dans l'engagement et la pensée de Pelletier, qui avoue d'emblée : « Si seuls les imbéciles ne changent pas d'idée, je suis peut-être un imbécile, en effet. Mais je préfère cela à être devenu un renégat à l'instar de plusieurs militants de ma génération qui ont viré capot et renié leur jeunesse. À chacun ses choix. » Nous sommes nombreux à lui savoir gré de cette constance, qui est tout sauf celle d'un imbécile.

La vie (d'écrivain) devant soi

Un hasard tout à fait bienvenu a voulu que quatre des cinq œuvres en lice pour le Prix des libraires du Québec, dans la catégorie Roman québécois, portent la griffe d'écrivaines et d'écrivains émergents. Du coup, nous avons sauté sur l'occasion d'inviter Jean-Simon DesRochers, Nicolas Langelier, Sabica Senez, Anaïs Barbeau-Lavalette et leur colistier Louis Hamelin, ex-jeune homme en colère de nos lettres, à partager leurs réflexions sur la « carrière littéraire ».

Par Stanley Péan

« La relève : pourquoi? Quelqu'un est tombé? »

Certes, tout le monde connaît ce bon mot de Picasso à propos du terme de « relève », qui lui semblait impropre dans le domaine des arts et des lettres. Sans volonté d'effacer les générations précédentes, les écrivaines et écrivains émergents – désignation qui plaît davantage à Sabica Senez, Nicolas Langelier, Anaïs Barbeau-Lavalette et Jean-Simon DesRochers – se contentent de joindre leur voix à celles de leurs plus illustres aînés.

On aurait tort de prendre pour une forme de carriérisme cette légitime soif de réussite qui les habite à des degrés divers. J'en ai parlé à Louis Hamelin et lui ai demandé si son volumineux ouvrage sur la crise d'Octobre, *La Constellation du Lynx*, n'était pas la concrétisation du rêve de cet écrivain en herbe qui, dans un précédent livre (*Ces spectres agités*), projetait d'écrire le Grand Roman Québécois. « Oh, c'était un clin d'œil à ce fameux *Great American Novel* que bien des écrivains étasuniens ont cherché à écrire », explique en riant Hamelin, qui laisse aux historiens de la littérature le loisir de statuer sur le roman-enquête qu'il nous a offert cet automne, son livre le plus achevé à ce jour de l'avis de plusieurs. « Quand on débarque dans ce milieu, on nourrit parfois de grandes espérances, des attentes

démesurées. Mon premier éditeur, André Vanasse, m'a raconté qu'à ses débuts, il rêvait du Nobel, raconte celui qui remportait tout de même le Prix du Gouverneur général il y a vingt ans pour son premier roman, *La Rage*. Avec les années, j'ai appris à considérer le fait d'être écrivain comme mon métier, tout simplement. »

Cela dit, l'ambition ne fait pas défaut à un Jean-Simon DesRochers, qui a attiré l'attention de la critique avec sa *Canicule des pauvres*, un pavé de près de sept cents pages habité par une impressionnante galerie de personnages pittoresques. « Je n'avais pas envie d'écrire le énième roman sur un Québécois dans la trentaine qui s'interroge sur sa masculinité », de déclarer DesRochers, ironique. Car s'il n'a rien contre la vague d'autofiction qui a déferlé sur nos lettres au tournant du siècle, DesRochers s'inscrit dans un courant davantage nourri par un imaginaire foisonnant que par des préoccupations parfois caractérisées par un certain nombrilisme. En cela, sa démarche apparaît presque à l'opposé de celle, presque documentaire, d'Anaïs Barbeau-Lavalette qui, comme Hemingway, affirme avoir besoin d'étudier son sujet avant de prendre la plume : « J'admire les gens qui sont capables de faire ce grand saut dans l'imaginaire. Moi, j'ai besoin de connaître à fond mon sujet avant de me donner le droit d'écrire dessus. »

Bienvenue au royaume de la littérature

Depuis toujours, ce droit d’écrire et de publier a semblé trouver sa légitimation dans la réception institutionnelle des œuvres; mais cette réception est devenue un peu floue avec l’appauvrissement du discours critique chez nous. « Il y a vingt ans, un jeune écrivain attendait fébrilement de lire dans les pages des cahiers littéraires les papiers qui pouvaient lancer sa carrière ou briser son élan, rappelle Louis Hamelin, lui-même devenu collaborateur du *Devoir*. Dans le temps, des chroniqueurs aguerris – les Réginald Martel, Gilles Marcotte, etc. – donnaient l’impression d’avoir droit de vie ou de mort sur les œuvres, les écrivains. » Sans trop chercher à l’expliquer, Hamelin reconnaît qu’un tel pouvoir s’est fragmenté, s’est déplacé vers des tribunes moins officielles, dont celles des blogueurs. « Il n’y a plus vraiment de ces bonzes qui savaient mettre les œuvres en perspective et qui étaient postés comme des gardiens à l’entrée du royaume de la littérature, renchérit Nicolas Langelier, lui-même journaliste d’expérience. Je crois que cette rigueur du discours critique fait parfois défaut de nos jours. »

Pour Anaïs Barbeau-Lavalette, qu’on avait découverte comme réalisatrice de documentaires puis de fictions cinématographiques, l’acceptation de l’étiquette d’écrivaine n’est pas encore chose faite, malgré les éloges suscités par son roman *Je voudrais qu’on m’efface*, qui a débuté sous la forme de notes brutes en marge de son scénario pour *Le Ring*. « C’est vrai que mon livre a été bien accueilli et ça m’a beaucoup touchée parce que l’écriture romanesque, c’est une vraie mise à nu, même si ce n’est pas mon histoire personnelle que je raconte. Je n’ai jamais aspiré à devenir romancière, ça m’est pour ainsi dire arrivé, et j’ai encore parfois l’impression d’être un imposteur. » La jeune maman voit sa deuxième vocation comme une autre manière de dire la réalité de ces enfants sur lesquels elle a braqué son regard et sa caméra, et ne s’oppose pas à ce qu’on la considère comme une recrue dans ce milieu qu’elle explore comme un continent inconnu. « Encore que j’ai l’impression qu’en littérature, comme dans le domaine du cinéma, on nous classe vraiment longtemps au rayon de la relève, souligne-t-elle, avec humour. Je connais des réalisateurs dans la quarantaine qu’on continue de présenter comme émergents. »

Même son de cloche chez Sabica Senez, qui déplore la persistance de cette étiquette « de jeune plume », parfois un brin frustrante – notamment pour une auteure qui écrit et qui publie en revue depuis une vingtaine d’années, même si elle n’en est qu’à son deuxième ouvrage. La familiarité avec l’institution littéraire, acquise par osmose avec les membres de son entourage familial également du milieu, se manifeste chez elle par un souci du lien avec son éditeur, d’autant plus crucial pour un livre aussi éclaté que *Petite armoire à coutellerie* : « Jeune ou pas, l’écrivain a besoin de sentir l’enthousiasme de l’équipe, de la direction littéraire, pour avancer. Ma relation avec Marie-Josée Roy de chez Leméac, qui a su comprendre mon projet, a été exemplaire. Dès le départ, elle a senti que mon texte avait besoin d’espace pour se déployer, avait besoin de cette multiplicité des formes et elle m’a appuyée dans mes choix esthétiques. »

Pour avoir publié d’abord de la poésie aux Herbes rouges avant de passer au roman, Jean-Simon DesRochers adresse des éloges similaires à son éditeur François Hébert. « Même s’il a une vision globale d’une œuvre, François travaille sur les détails infimes du texte; je me souviens qu’après la lecture de *La canicule des pauvres*, il a d’abord tenu à s’assurer de la légitimité de certaines de mes virgules, ironise encore le romancier, auquel les propos de Nicolas Langelier font

écho. « Il est clair que les commentaires critiques que j’ai reçus de toute l’équipe du Boréal m’ont permis d’aller plus loin, plus à fond dans ma propre démarche. » Comme chez Louis Hamelin, à qui certains critiques reprochèrent autrefois un vocabulaire recherché, voire précieux, on sent chez les quatre autres finalistes québécois du Prix des libraires une réelle passion pour leur matériau de base, la langue. « J’ai toujours aimé les mots, j’ai toujours aimé jouer avec eux même quand je n’écrivais que des scénarios et que j’étais tenue à un style plus froid, plus schématique », explique Anaïs Barbeau-Lavalette.

Un métier, un milieu en mutation

À l’instar de l’ensemble de ses colistières et colistiers, Nicolas Langelier, qui œuvre également dans le milieu éditorial (au Boréal, nommément), caressait depuis longtemps le rêve de devenir écrivain. « Dans les années 1990, j’avais écrit un premier roman resté inédit, que je n’ai jamais eu le courage de relire. C’était le fruit d’une expérience d’écriture effectuée dans le cadre d’un programme de l’UNEQ, dont je suis ressorti démoralisé », se remémore l’auteur de *Réussir son hypermodernité et sauver le reste de sa vie en 25 étapes faciles*, en riant. Le goût d’écrire ne l’ayant jamais quitté, Langelier se réjouit non seulement du sort enviable qu’a connu son roman, mais surtout de l’importance que semble encore avoir, envers et contre tous, la littérature : « À rencontrer les lecteurs dans les librairies, dans les salons du livre, j’ai été agréablement surpris de voir à quel point les livres comptent encore pour eux, à quel point ils étaient touchés par leurs lectures. »

Autant Sabica Senez croit-elle au caractère essentiel de la complicité entre l’écrivain et la direction littéraire, autant elle attend de son éditeur qu’il soit aussi un médiateur efficace qui permette aux œuvres de rejoindre leur public : « Ce n’est pas tout, le travail d’édition proprement dit. Il faut que l’éditeur déploie une énergie constante et soutenue tout au long de la production du livre, pour que le livre trouve son lecteur. » Peut-être parce qu’il fréquente autant les coulisses des médias que celles de l’édition, Nicolas Langelier insiste lui aussi sur la nécessité de déployer tous les moyens requis pour mettre le livre entre les mains de ses destinataires naturels, mais ne voit pas le rôle de l’éditeur à l’abri de l’évolution : « Avec l’avènement des nouvelles plateformes de diffusion, ce rôle est appelé à changer, et c’est ce que ne comprennent pas un tas d’acteurs de cette industrie au Québec, qui pratiquent ce métier comme si on était encore dans la France de l’après-guerre. Personnellement, j’envisage sans peine que des écrivains puissent à l’avenir engager eux-mêmes des gens qui les accompagneraient dans l’écriture et dans le peaufinage de leur livre; et l’éditeur deviendrait davantage une sorte d’agent qui s’occupe de la promotion du créateur et de son œuvre, de son rayonnement, des traductions. »

Droit d’aînesse oblige, c’est à Louis Hamelin que j’ai tout naturellement laissé le mot de la fin, en lui demandant quel conseil il prodiguerait à des novices s’ils devaient tenter de suivre les traces d’un Rainer Maria Rilke, par exemple. « La sagesse pour un auteur, c’est d’apprendre rapidement à dire non, de répondre en souriant Hamelin. Quand on se retrouve sous les feux des projecteurs, on se fait énormément solliciter : un billet d’opinion par-ci, une conférence par-là, une rencontre dans une bibliothèque. Il faut apprendre à trier ces invitations, voire à décliner celles qui ne sont que des distractions qui nous éloignent de notre véritable travail : l’écriture. »



JE VOUDRAIS QU’ON M’EFFACE
Anaïs Barbeau-Lavalette
Hurtubise
175 p. | 19,95\$



LA CANICULE DES PAUVRES
Jean-Simon DesRochers
Les Herbes rouges
672 p. | 29,95\$



LA CONSTELLATION DU LYNX
Louis Hamelin
Boréal
600 p. | 32,95\$



RÉUSSIR SON HYPERMODERNITÉ ET SAUVER LE RESTE DE SA VIE EN 25 ÉTAPES FACILES
Nicolas Langelier, Boréal
232 p. | 24,95\$



PETITE ARMOIRE À COUTELLERIE
Sabica Senez
Leméac
150 p. | 14,95\$

Portraits du jeune auteur en coureur de fond

Qui dit « jeune auteur » dit la plupart du temps « nuits blanches » et « soupe ramen ». C'est que le parcours qui mène à une carrière d'écrivain fructueuse et accomplie est semé d'embûches. Au-delà du talent et de la volonté nécessaires, les artistes émergents ont cela en commun qu'ils doivent jongler avec l'apprentissage d'une discipline, un emploi de jour pour financer des litres de café ainsi qu'une connexion Internet indéfectible, sans compter les études, les dettes qui s'accumulent plus rapidement que les pages du manuscrit, l'isolement et les parents qui se demandent pourquoi leur progéniture n'a pas fait médecin ou architecte... Ouf. Pas de panique! Malgré toutes ces contraintes, la relève littéraire québécoise est plus vigoureuse que jamais. En voici la preuve : dix femmes et dix hommes à la plume tantôt soignée et élégante, tantôt acérée et déchirante. Nos libraires indépendants ont choisi les vingt jeunes auteurs à surveiller de près au cours des prochaines années.

Par Alice Méthot

Marie-Renée Lavoie

La blonde écrivaine originaire de Limoilou nous a séduits à la première lecture. Et avec les milliers d'exemplaires vendus de *La petite et le vieux*, nous ne sommes apparemment pas les seuls! C'est que l'imagination de l'enseignante en littérature n'a de limites que celles du bonheur qu'elle nous fait vivre. Dans son deuxième ouvrage, à paraître chez XYZ, Marie-Renée Lavoie promet de verser dans le vitriol en mettant en scène une insomniaque au bout du rouleau. Dans ce roman fidèle à ce qui a fait le charme du précédent, il y aura des enfants, des chats, du pauvre monde et, surtout, une irrésistible envie d'être heureux.



© Martine Doyon

Mathieu Handfield

Quand les infortunes d'un géant se heurtent aux ambitions d'un nain, qu'est-ce que ça donne? Le loufoque *Ceci n'est pas une histoire de dragons*, deuxième roman du comédien et réalisateur Mathieu Handfield, demi-finaliste au Prix des libraires 2011. Le sympathique garçon se fait ces jours-ci dramaturge, finalisant la pièce *Le voleur de membres*, qu'il compte porter sur les planches avec sa troupe Théâtre en petites coupures. Fidèle à sa maison d'édition indépendante Ta Mère, il y publiera dans les prochaines années son troisième récit, l'histoire sanglante d'un chirurgien esthétique sur fond de grève ouvrière.



© Mathieu Rivard

Perrine Leblanc

Perrine Leblanc est sans contredit la découverte littéraire de l'année. C'est pourtant par surprise que le succès de *L'homme blanc* a consacré l'auteure et son éditeur, Le Quartanier : soudain, première position des palmarès de vente, manchettes d'à peu près toutes les publications culturelles, Grand prix du livre de Montréal 2010, gagnant du Combat des livres 2011, éloges et critiques dithyrambiques... On s'arrache Perrine, quoi. *L'homme blanc* fera bientôt son entrée sur le marché étranger par la grande porte de l'édition française, chez nul autre que Gallimard, tandis que la belle termine son second ouvrage.



© Frédéric Duchesne / Le Quartanier

Guillaume Corbeil

Guillaume Corbeil ne chôme pas. En plus de son dernier roman, *Pleurer comme dans les films*, paru en 2009 chez Leméac, on pouvait récemment lire ses textes dans les collectifs *Être un héros* (La courte échelle) et *Amour et libertinage* (400 coups), tous deux publiés cet hiver. Pas de répit pour l'étudiant en création littéraire de l'École nationale de théâtre : en plus de ses quatre projets de pièce en cours se trouve dans une filière de son ordinateur un recueil de nouvelles qu'il nous tarde de découvrir.



© Audrey Wells

Dominique Fortier

Avec deux romans à son actif et un troisième en cours d'écriture, Dominique Fortier s'est confortablement installée dans le paysage littéraire pour y rester. L'ancienne réviseuse se lance dans la fiction en 2009 avec *Du bon usage des étoiles* (Alto), dont elle signe également le scénario pour son adaptation cinématographique en compagnie de Jean-Marc Vallée. Le suivant, *Les larmes de saint Laurent*, est dès sa sortie acclamé de toute part. On crie au génie. D'ici son prochain ouvrage, on retrouve sa griffe dans la traduction du roman de Linden MacIntyre, *The Bishop's Man*, qui paraîtra en avril sous le titre *La chambre de l'évêque*, chez Libre Expression.



© Martine Doyon

Francis Desharnais

On le connaît surtout pour sa coquette Alberte, l'héroïne de la série « Burquette » qui lui a permis d'obtenir deux Bédéis Causa, mais Francis Desharnais a plus d'un tour dans son sac à phylactères. L'ancien graphiste prévoit cette année signer le scénario de la BD *Motel Galactic* (Pow Pow), terminer une résidence d'auteurs à Bordeaux, collaborer au prochain *Nunuche*, bosser sur les planches d'un thriller d'aéroport, réaliser vingt épisodes de la websérie animée *Burquette*, participer au concours Glénat Québec (et l'emporter), entretenir le blogue BD Francisd.com et, s'il lui reste du temps, conquérir la planète.



Olivia Tapiero

À 19 ans, Olivia Tapiero débarque dans l'univers de la littérature québécoise comme une bombe dans un dortoir. Avec *Les murs*, récit caustique d'un suicide avorté, la jeune auteure remporte haut la main le prix Robert-Cliche du premier roman. Sur toutes les tribunes, on loue la justesse du ton, la maîtrise du propos concernant l'anorexie, la redoutable efficacité de l'écriture. Bref, la révélation d'un talent. L'étudiante en littérature termine tout juste son deuxième roman qui paraîtra, si tout va bien, à l'automne prochain.



© Olivier Hanigan

Patrick Drolet

Il nous a fait rire dans *Les Invincibles* et pleurer dans *La neuvaïne*. Non seulement Patrick Drolet est un excellent comédien, mais il est également un écrivain authentique. Avec *J'ai eu peur d'un quartier autrefois*, il nous entraînait dans un « long cauchemar kafkaïen dont on ne se réveille jamais totalement ». Toujours préoccupé par les questions de la peur et de la mémoire, l'amateur de Thomas Bernhard cherche encore l'issue de ses errances dans l'écriture d'un second roman qui devrait voir le jour en 2012.



© Nicolas Pinson

Zviane

Elle a beau nous épater avec ses dessins depuis plusieurs années, c'est en 2010 que la bédéiste Zviane nous confirme son talent. Sylvie-Anne Ménard s'est fait connaître dans la communauté virtuelle grâce à son blogue *La plus jolie fin du monde*. Reçue en résidence d'artiste à Angoulême en 2009, elle remporte la même année le premier prix du concours de BD Hachette. Publié récemment chez Pow Pow, son magnifique *Apnée* est un album foudroyant comme une bulle d'oxygène au cerveau. *L'ostie d'chat*, tiré du Web-feuilleton éponyme qu'elle entretient avec la bédéiste Iris Boudreau, paraîtra à l'automne chez Delcourt.



© Zviane

Sophie Bouchard

Issue du milieu de la coopération internationale et de l'intervention sociale, Sophie Bouchard observe, analyse, anticipe et prend la parole d'une voix qui se fait entendre au-dessus du vacarme quotidien. Après *Cookie* (2008, La Peuplade), dénonciateur des malaises amoureux, elle nous livrait en 2010 *Les bouteilles*, récit d'une cruelle solitude « à boire jusqu'à l'ivresse ». La Saguenéenne quittera bientôt ses décors fluviaux afin de terminer son troisième roman, une histoire de béton et d'autoroutes, de transition, de transgenre. Démystifier la transsexualité, voici la tâche que s'est donnée l'écrivaine engagée.



© Simon-Pier Lemelin

Sandra Gordon

On l'a comparée à Réjean Ducharme et à Charles Bukowski pour sa maîtrise étonnante de l'argot et son humour corrosif. La blogueuse Sandra Gordon, dont l'impudique *Cour à scrap* déchire la Toile depuis quelques années, nous a surpris avec le politiquement incorrect *Les corpuscules de Krause* en 2010 (Leméac). Entre coups de gueule et gueules de bois, la nouvelliste à temps partiel s'attelle maintenant à « bâtir une charpente comme du monde » en vue d'écrire un second roman et à « bizouner » le spectre des faiblesses humaines à sa manière, toute délicate dans sa férocité.



© Martine Doyon

Annie Cloutier

Annie Cloutier en connaît un bout sur la conciliation travail-famille. La mère de trois garçons enseigne la sociologie tout en mettant la touche finale à son mémoire de maîtrise, qui porte incidemment sur les mères à plein temps. Et l'écriture, dans tout ça? La jolie globe-trotter faisait paraître récemment en format poche son récit de la réunification allemande, *La chute du mur*. L'auteure de *Ce qui s'endigue* planche désormais sur ce qui sera son troisième roman chez Triptyque, une histoire explorant les relations entre six belles-sœurs. Sacrée famille!



© Sophie Grenier

Véronique Marcotte

À 11 ans, Véronique Marcotte dépose sur la table familiale son premier roman — 83 pages, simple interligne, recto-verso —, annonçant à ses parents la vocation de la gamine. Douze ans plus tard paraît *Dortoir des esseulés*, suivi de *Les revolvers sont des choses qui arrivent* et enfin de *Tout m'accuse*, mis en nomination pour le Prix des libraires en 2009. La metteuse en scène, toujours aussi fascinée par le cerveau et la santé mentale, fera paraître en 2012 *De la confiture aux cochons*, dont le thème, la mythomanie, convient parfaitement à son décor, le *show-business*.



© Martine Doyon

Émilie Andrewes

Elle n'a pas 30 ans et déjà, Émilie Andrewes a publié trois romans chez XYZ. La bachelière en anthropologie lançait le lecteur sur les montagnes russes de son inspiration baroque et de sa plume débridée dans *Les mouches pauvres d'Ésope* (2004). Dans *Les cages humaines* (2010), c'est l'univers fascinant du marché aux oiseaux de Hong-Kong qui a titillé l'imagination de la belle. Le projet sur lequel elle travaille en ce moment est une éventuelle trilogie, dont le thème sera la captivité. À suivre.



© Martine Doyon

William S. Messier

William S. Messier se dit fasciné par la tradition orale dans la littérature américaine. Une fascination qui se transpose dans sa propre écriture puisque, dès ses premières publications, il s'attacha à implanter un véritable folklore de sa région natale de Brome-Missisquoi. Avec *Townships* (Marchand de feuilles, 2009) suivi de *Épique* (idem, 2010), il inventait un mythe dans la plus pure tradition des *tall tales* à la Paul Bunyan. Aujourd'hui, il poursuit sur sa lancée avec l'ébauche d'une improbable musicographie commentée d'un célèbre ensemble jazz de son village qui, à son apogée, nous raconte-t-il, comptait parmi ses membres toute la population de la région!



© L'abricot

Patrick Roy

Il y eut les lettres magnétiques sur le frigo, la poésie de Rimbaud, un mémoire sur Bashung, une thèse sur Houellebecq. Patrick Roy n'a rien du traditionnel « gars de hockey » qu'on le soupçonnerait d'être en résumant *La ballade de Nicolas Jones*. À cheval entre récit de taverne et belles-lettres, l'écriture de Roy éclôt telle une épiphanie un soir de buverie solitaire. « J'écris pour arracher le langage à sa paresse quotidienne », dit-il, enhardissant notre propre effort de lecture. Déjà, l'écrivain demi-finaliste au prestigieux Prix Senghor tisse la toile d'un prochain roman racontant le choc improbable d'un biographe et de son sujet, qui prendra l'allure d'un polar décalé.



© Julie Artacho / Le Quartanier

Nicolas Chalifour

En lice pour le Prix des libraires 2009, *Vu d'ici tout est petit* (Héliotrope) témoignait d'une adroite créativité, avec son langage naïf et la singularité de son histoire. Entre la littérature qu'il enseigne au collège Édouard-Montpetit et la pile de travaux à évaluer qui jonche sa table de travail, c'est dans le bonheur et l'enthousiasme, nous dit Nicolas Chalifour, qu'il planche en ce moment sur la forme tordue d'une suite/préambule à ce premier roman, « un monde où la candeur côtoie l'ineptie humaine ».



© Dominique Lafond

Simon Paquet

L'ancien membre du groupe Les Abdigradationnistes cache, quelque part dans ses tiroirs, les croquis d'une BD, un roman historique invraisemblable, un essai absurde intitulé *Un livre de plus pour l'Humanité*, un projet de webtélé en jachère et un *one-man-show* à roder. En attendant l'antépisode au roman *Une vie inutile*, publié à l'automne chez Héliotrope, Simon Paquet alimente son blogue au titre identique et se questionne, en direct de son compte Twitter et en 140 caractères, sur l'actualité mondiale et les dangers de la télé réalité augmentée.



© Denis Beaumont

Alain Farah

Pour Alain Farah, « la littérature est ce qui rend la vie plus intéressante que la littérature ». Cela explique peut-être pourquoi il s'applique dans ses récits à marier le romanesque et l'autobiographique, en retraçant son périple de l'Égypte au Liban et de Paris à Montréal en compagnie, entre autres, de Maria Sharapova et Robbe-Grillet. L'auteur de *Quelque chose se détache du port* et de *Matamore n° 29* (Le Quartanier) « aggrave son cas » avec *Pourquoi Bologne*, un second roman qui exposera cette fois les liens qui unissent la CIA, l'Université McGill et Montaigne. L'érudit docteur ès lettres codirige par ailleurs la collection Polygraphe au Quartanier.



© Frédéric Duchesne / Le Quartanier

Jérôme Lafond

« Il y a des jeunes qui démontrent un réel talent d'écrivain dès leur premier livre. Jérôme Lafond est de ceux-là. » D'abord poète (*Poèmes du Wah-wah, Buffalo ou le chat est un animal triangulaire*), l'écrivain autodidacte a fait le saut en fiction en 2010 avec *Brigitte des Colères* (Marchand de feuilles), récit débridé d'une révolte adolescente, qui récolta immédiatement les honneurs du milieu. La suite de ce premier roman, *Exterminacœur(e)*, confirme l'émergence d'une nouvelle voix forte et captivante.



© Luc Bînette

un logiciel en constante évolution

31 ans d'expérience



ViLivre

le logiciel
de

Librairie

ViLivre est le seul logiciel complet totalement harmonisé avec tous les intervenants du livre et du commerce électronique. De la gestion d'inventaire aux états financiers, tous les modules comptables sont intégrés.

Nous offrons aussi **ViLivre en location** sur nos serveurs.

needa

- intégration automatique des fiches à la lecture du code barre
- contrôle des factures des distributeurs
- transfert automatique des commandes

web - services et échanges électroniques avec :

- les distributeurs
- memento
- dilicom

plus

- la distribution
- gestion des salons, expositions, écoles
- maintenance de réseautique
- fournisseur de services internet

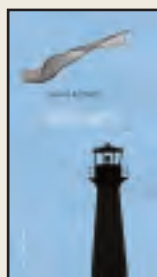
une création
**Vigie
Informatique
2000 Inc.**

514 956-9138

www.vigie.com

Premiers de classe

Cette saison au Québec, les nouvelles écrivaines se distinguent, puisqu'elles sont à l'origine de plus de 70% de la production livresque avec des œuvres souvent novatrices. Petit survol des premiers romans signés à l'encre fraîche.



VLB donne la parole cette saison à Annie Quintin, dont le premier roman, *Désespérés s'abstenir*, explore les aléas du célibat au hasard des rencontres virtuelles. À la même enseigne, Joanne Rochette soumet deux amants au mouvement des marées avec *Vents salés*.



À la toujours intrigante Peuplade, deux nouvelles écrivaines voient le jour. Avec *Voyage léger*, Mélissa Verreault nous entraîne dans une quête identitaire en compagnie d'Ariane, tandis que *Quai 31*, de Marisol Drouin, nous embarque à bord d'un bateau de réfugiés en direction de leur terre d'accueil.



Chez Boréal, la journaliste Katia Gagnon signe une première fiction intitulée *La réparation*, une troublante affaire d'intimidation et de suicide d'une adolescente. Une autre ado, celle-là juive tunisienne, affronte les affres de la Deuxième Guerre mondiale dans *Bleu azreq* de Magali Sauves (Sémaphore).



La dramaturge Éveline de la Chenelière délaisse l'écriture scénique l'instant de *La concordance des temps* (Leméac), alors que du côté des Herbes rouges, Dominique Robert offre un hommage à la photographie dans son roman *Chambre d'amis*.

Lynda Dion transporte son récit de la cruelle solitude à Sherbrooke dans *La dévorante* (Septentrion) et Annie Panneton, quant à elle, campe ses nouvelles sur la rue Saint-Joseph, à Québec, dans *Le charme discret du café filtre*, à paraître en mai à La Bagnole.



Chez Alto, la jeune Catherine Leroux peint une fresque fragmentée des destins individuels avec *La marche en forêt* et, enfin, Claire Bergeron nous ramène dans un hôpital des années 1960 dans *Sous le manteau du silence* (JCL).



Ils sont moins nombreux mais ne sont pas en reste : du côté des plumes masculines, XYZ nous livre les premières œuvres de Pierre de Chevigny et de Marc Forget. Le premier signe *S comme Sophie*, dont le narrateur est un fou lucide, tandis que le second propose *Versicolor*, qui nous conduit du Soudan jusqu'en Argentine.

Avec *Pandémonium cité*, David Bergeron plonge au cœur d'une conspiration sataniste (Coups de tête) et Frédéric Parrot fait son entrée en littérature avec *Les rois conteurs*, un récit d'anticipation

haletant publié chez Michel Brûlé. Pour finir ce survol des premiers romans, mentionnons *Le fils du Singe* de Charles Prémont, qui fera partie d'une trilogie orientale éditée à La courte échelle

Saviez-vous que Marcel Proust a fait éditer son premier roman, *Du côté de chez Swann*, à compte d'auteur chez Grasset, après avoir été rejeté par Gallimard en 1913?

Michel Rostain a remporté le prix Goncourt du premier roman 2011 avec *Le Fils*, publié chez Oh! Éditions, alors qu'il ne faisait même pas partie de la sélection originale soumise au vote du jury.

La plupart des historiens s'entendent pour dire que *L'épopée de Gilgamesh* est le premier roman de tous les temps. Écrit en cunéiforme sur des tablettes d'argile environ 2500 ans avant J.-C. dans l'ancienne Mésopotamie, il fait le récit mythique des aventures du cinquième roi de la dynastie d'Uruk.

Une jeune fille dans la fleur de l'âge, une belle-mère cruelle, un été meurtrier... Le premier roman de Françoise Sagan, *Bonjour tristesse*, s'est écoulé à plus de 850 000 exemplaires l'année de sa sortie, alors que l'écrivaine n'avait que 18 ans.

Arthur Rimbaud, le poète maudit, a écrit la plus grande partie de son œuvre avant d'avoir 20 ans. Ses derniers vers, *Les Illuminations*, furent offerts à son amant de dix ans son aîné, Paul Verlaine, lorsque celui-ci rompit avec lui en 1875.

Dès la parution en 1966 de son premier roman *L'avalée des avalés* aux éditions Gallimard, Réjean Ducharme fut estimé comme l'un des écrivains majeurs de sa génération. Il avait 24 ans à l'époque où son livre fut mis en nomination pour le prestigieux prix Goncourt.

Hubert Aquin a rédigé son premier ouvrage de fiction, *Prochain épisode*, lors d'un séjour dans un hôpital psychiatrique où il avait été interné pour cause de folie passagère en 1964.

Saviez-vous que le Conseil des arts et des lettres du Québec attribue des bourses destinées aux artistes de la relève, qui peuvent aller jusqu'à 15 000\$?

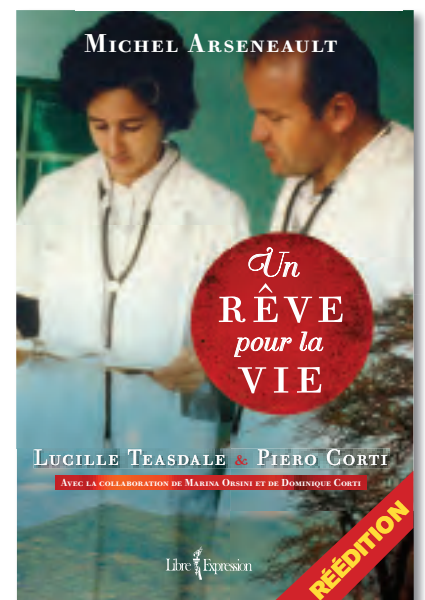
Il existe aux éditions Québec Amérique une collection entièrement dédiée à la relève littéraire nommée Première impression, qui offre l'extraordinaire opportunité aux auteurs émergents de faire leur entrée dans le monde des lettres québécoises.

Découvrez au GROUPE LIBREX

EN MARS



EN AVRIL





TOM RACHMAN

Plus que parfait

Il est jeune, séduisant, cultivé, et son premier roman figure au sommet du palmarès du *New York Times* comme des nôtres depuis des semaines. Le rêve de tout écrivain, quoi! Le Vancouvérois Tom Rachman était récemment de passage à Québec pour nous parler de son désormais best-seller, *Les imperfectionnistes*.

Par Alice Méthot

Tous les chemins mènent à Rome, dit-on. Dans *Les imperfectionnistes*, ce sont onze destins qui se croisent, rassemblés au sein d'un journal international en difficulté. Du correspondant parisien ruiné au responsable de la rubrique nécrologique dépressif, en passant par la lectrice obsessionnelle-compulsive, *Les imperfectionnistes* démasque ces curieuses créatures qui habitent les coulisses de la presse, dans une fresque polyphonique si bien orchestrée qu'elle rendrait jaloux quiconque a déjà tâté de l'écriture.

Ce premier roman de Tom Rachman, ex-correspondant pour l'*International Herald Tribune*, est un véritable exploit narratif. C'est que, fort de sa carrière de journaliste-pigiste, le jeune auteur étonne par la maturité et l'adresse de sa prose. « Je pensais à mes débuts que l'écriture journalistique était à l'opposé de l'écriture de fiction, qui se veut plus poétique, moins sérieuse et factuelle, mais ce n'est pas tout à fait exact. J'y ai appris les bases de l'écriture, la structure des histoires, à développer un ton précis. Des centaines d'heures à tenter de donner une direction à un article, un sens à une nouvelle, c'est au final une expérience considérable. Et puis, les réactions des lecteurs et les commentaires immédiats des collègues et des patrons sont extrêmement utiles », souligne le trentenaire, qui se consacre maintenant entièrement à la rédaction de son deuxième roman.

Si c'est un peu grâce à ses parents psychiatres et à son métier de correspondant que Rachman a su acquérir une telle éloquence et une connaissance indéniable des sentiments humains, c'est également au fil de ses lectures qu'il fit son apprentissage. On peut d'ailleurs reconnaître dans son œuvre aux chapitres brefs et à sa minutie de sculpteur l'influence de ses auteurs fétiches, tels que Tchekhov, Tolstoï ou Raymond Carver.

Tom Rachman entretient en fait une réelle passion pour l'objet littéraire : « Je ne suis pas opposé aux livres électroniques, mais je préfère les livres papier : je les accumule dans ma maison comme de véritables pièces de mobilier. » Celui qui se considère aujourd'hui comme un lecteur omnivore (il relit en ce moment le splendide *Déroutes* de Lorrie Moore) n'a cependant pas toujours été ainsi. « Enfant, j'étais le seul chez moi à ne pas dévorer les livres. Mes parents m'offraient d'énormes pavés à toutes les occasions, qui jonchaient tristement ma table de chevet, décuplant mon sentiment de culpabilité. Ce n'est que beaucoup plus tard, au milieu de l'adolescence et à l'université, que je m'y suis mis sérieusement », explique l'ancien étudiant en cinéma, à qui le travail d'équipe, indispensable au 7^e art, a déplu. « La différence entre la scénarisation et l'écriture de fiction, c'est que je peux enfin travailler mes propres histoires sans être tributaire de mes collègues », se réjouit-il.

Aujourd'hui installé à Londres, Tom Rachman dit y préférer les petites librairies aux grandes chaînes, ces « lieux sans âme où l'on vend tout et rien et chez qui les employés vous dirigeront vers le nouveau roman de la star de la télé-réalité Snooki, mais ignorent qui est Maupassant ».



LES IMPERFECTIONNISTES

Tom Rachman
Grasset

396 p. | 29,95\$

Nouveautés

LA SUITE DE LA REMARQUABLE Histoire sociale des idées au Québec



Yvan Lamonde

La modernité au Québec

La crise de l'homme et de l'esprit 1929-1939
336 pages • 29,95 \$ • Histoire

LE CŒUR, LIEU DE GUÉRISONS INSOUPÇONNÉES



Christine Angelard

Voyage en pays d'intériorité

ou comment retrouver le chemin du cœur
96 pages • 19,95 \$ • Santé • CD inclus

SEXE, ALCOOL ET RELIGION L'histoire vraie du curé d'Anjou



Odette Mainville

Le curé d'Anjou

648 pages • 34,95 \$ • Roman historique

F I D E S



LE LIBRAIRE CRAQUE!

beau livre

PHOTOMATON

Le photomaton, seul endroit où l'on se dérobe à l'œil du photographe, est l'invention d'Anatol Josepho, un Américain d'origine russe. Mais, plus encore, il est devenu avec le temps le théâtre de moments formels, de baisers volés ou d'amitiés sincères. Cet ouvrage réunit une magnifique sélection de photos d'archives, doublée d'un texte qui contient quelques anecdotes fort intéressantes. Entre autres, saviez-vous qu'Andy Warhol y a puisé l'inspiration pour ses séries de portraits colorés comme celui de Marilyn Monroe? Ou que c'est l'écrivain Michel Folco et son impressionnante collection privée qui ont inspiré le personnage de Nino Quincampoix dans *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain*? Bref, on assiste, au fil des pages, à de très belles rencontres et à des moments historiques. Un ouvrage sublime à feuilleter encore et encore! **Anne-Marie Genest** *Pantoute*



Raynal Pellicer, La Martinière, 244 p., 65,95\$

HIROSHIGE SUR LA ROUTE DU TOKAÏDO

Pour l'amoureux du peintre japonais Hiroshige ou plus simplement l'amateur d'estampes, ce coffret est à couper le souffle : il est constitué de deux cahiers somptueux d'œuvres de l'artiste jamais publiées, reliés à la japonaise, et d'un livret explicatif. La route de Tokaïdo réunissait Tokyo et Kyoto pendant l'ère d'Edo. Chaque jour, des milliers de voyageurs, à pied ou en cariole, passaient par les 55 étapes de cette route. C'est toute l'effervescence l'entourant qui est immortalisée ici par le maître. Plus qu'un coffret de gravures japonaises, c'est un livre d'histoires, racontant la vie de voyageurs qui, un jour, sortirent de chez eux pour se rendre d'une cité à l'autre.

Anne Gosselin *Pantoute*



Nelly Delay, Hazan, 200 p., 64,95\$

DÉCENNIE

Décennie a tout d'un bulletin de nouvelles rapportant non pas les événements des dernières heures, mais ceux des dix dernières années. Comme à l'heure du téléjournal, on nous présente plus de mauvaises nouvelles que de bonnes, et le diktat de l'image impose le choix des événements couverts. Ce livre s'éloigne pourtant du voyeurisme auquel nous ont habitués les chaînes d'information en continu et impressionne par la sobriété de sa facture. Les photos, de qualité exceptionnelle, parfois choquantes et même difficilement soutenables, sont accompagnées de présentations courtes et discrètes qui ne font que décrire le cliché et en rappeler le contexte. Et, bonne nouvelle, le chiffre 1 au dos du livre indique une to maison et sous-entend que Phaidon prévoit couvrir tout le siècle à raison d'un titre par décennie!

Anne-Isabelle Tremblay *Pantoute*



Eamonn McCabe et Terence MacNamee, Phaidon, 504 p., 45\$

LES FEMMES DE LA CHANSON

Cet ouvrage tient le pari de rendre compte de la place des femmes dans la chanson francophone entre 1850 et 2010. Sous la forme d'un abécédaire richement illustré et sans discrimination, on y voit se côtoyer 200 interprètes, auteures, compositrices ou même productrices. La star-académicienne niçoise Jennifer y a sa place au côté des Barbara, Piaf et Gréco, ainsi que de quelques noms oubliés dont Anna Judic, dont la carrière débuta autour de 1866... Des Québécoises y figurent aussi en bonne place : Céline Dion évidemment, mais aussi Pauline Julien, Monique Leyrac et même La Bolduc, à qui une double page est consacrée. Sans avoir la prétention d'être exhaustif, *Les Femmes de la chanson* réserve assurément de belles découvertes au connaisseur en ne déroulant jamais l'amateur. **Patrick Bilodeau** *Pantoute*



Collectif, Textuel, 272 p., 68,50\$

ARS SACRA. L'ART CHRÉTIEN DE L'ANTIQUITÉ TARDIVE À NOS JOURS

Une somme imposante : tant par son format géant (30 cm sur 44 cm) que par le panorama qu'il couvre, cet ouvrage grand public nous en met plein la vue. Qu'on en juge : sur 800 pages, il décline les splendeurs de l'art religieux, de l'époque paléochrétienne au XX^e siècle, abordant Byzance et Rome, les sièges des empires chrétiens d'Orient et d'Occident, les haut et bas Moyen Âge, le baroque, le néoclassicisme, jusqu'aux réalisations plus récentes parmi lesquelles on n'oublie pas celles de Gaudí. Bien que l'ouvrage soit majoritairement consacré à l'architecture, mentionnons que la peinture, la sculpture, les reliquaires, les trompe-l'œil, les fresques et les mosaïques y sont aussi représentés. Chacune des époques, chacun de ces domaines pourrait faire l'objet à son tour d'un ouvrage de même envergure, mais les amateurs de beaux livres et d'architecture y trouveront certainement de multitudes occasions de se plonger dans une iconographie impressionnante, jumelée à un texte clair et simple. **Yves Guillet** *Le Fureteur*



Collectif, Ullmann, 800 p., 229,95\$

GUIDE DU PARADIS

Tous, selon nos passions et nos croyances, nous portons en nous l'aspiration au Paradis, peu importe la forme de ce dernier. Et ce livre s'ouvre habilement comme une double porte vers une expérience qui stimule les sens, en grande partie grâce à l'iconographie tellement riche et fabuleuse qu'on a l'impression de visiter un musée. L'auteur met admirablement en relief différents paradis religieux, poétiques et artificiels. L'étendue du sujet est vaste : les réactions au darwinisme et le consumérisme d'après-guerre côtoient les univers de Dante et de Milton. Le texte, d'une belle richesse, trouve son apothéose dans la recherche cartographique et réelle du Jardin d'Éden. L'auteur a voulu nous convier à un voyage fascinant vers nos racines profondes, et il a atteint son objectif. **Harold Gilbert** *Sélect*



Michel Legrain, Armand Colin, 192 p., 28,95\$

cuisine

HISTOIRE DU GOÛT

La nourriture est l'un des éléments les plus importants pour notre survie et, de siècle en siècle, avec l'extension des frontières, la variété des aliments que nous consommons ne cesse de grandir. Pauline Blancard a décidé de sélectionner 100 produits traditionnels et de nous raconter leur histoire. Ce ne pourrait être qu'un joli livre de connaissances générales, mais l'auteure a eu la géniale idée d'inclure 100 recettes pour accompagner le tout, ce qui permet de mettre l'histoire en pratique! Saviez-vous que la carotte orange n'existe que depuis le XIX^e siècle? Que la tomate a été considérée comme vénéneuse pendant des années? Que le céleri ressemblait à la coriandre au temps des Égyptiens? Et que dire des succulentes recettes! À garder à portée de la main autant pour vous que pour vos invités. **Shannon Desbiens** *Les Bouquinistes*



Pauline Blancard, De Vecchi, 224p., 27,95\$

MES PÂTES À TARTINER SUCRÉES ET SALÉES

Vous souhaitez sortir du train-train des trempettes toutes faites ou du Nutella et impressionner vos invités? Voilà le livre qu'il vous faut! Des classiques revisités et améliorés, comme l'houmous ou le guacamole, aux pâtes plus exotiques, comme celles aux lentilles corail ou aux graines germées, vous serez toujours surpris et alléchés. L'auteure, Clea, s'était déjà fait remarquer dans le rayon cuisine par ses précédentes parutions comme *Croquez salé!*, *Quinoa* ou encore *Gingembre*. *Mes pâtes à tartiner sucrées et salées* propose de belles découvertes à faire et même quelques enquêtes à mener pour trouver certains produits étranges, mais drôlement bons, comme l'*arrow-root*, le *zaatar* ou le sirop d'agave. Un recueil de recettes accessibles aux débutants et qui vous permettra d'avoir de délicieux pots à partager.

Tania Massault *Pantoute*



Clea, La Plage, 72 p., 13,95\$



LES CHOIX DE LA RÉDACTION

cuisine

La cuisine et la littérature ont toujours fait bon ménage : pensons seulement aux festins des frères Goncourt, relatés dans leur *Journal*, ou encore aux huîtres de Balzac. S'il est facile d'imaginer les repas gastronomiques des auteurs français, en va-t-il de même pour les Anglais, dont la cuisine n'est pas particulièrement renommée? Mais certainement! Les auteurs de *Crèmes et châtiments* nous le prouvent, prenant pour prétexte les romans noirs de la gourmande créatrice d'Hercule Poirot, Agatha Christie, pour nous faire découvrir les délices de Greenway à l'heure du thé. Réjouissez-vous donc du *plum-cake* ou du *Yorkshire pudding* mais, avant tout, prenez garde qu'un perfide gredin ne les ait pas empoisonnés!



CRÈMES & CHÂTIMENTS

Anne Martinetti
et François Rivière
Du Masque
168 p. | 34,95\$

La journaliste et ethnologue Virginie Lanouguère-Bruneau présente une toute nouvelle collection de livres pratiques qui ont pour but d'améliorer certains aspects de la vie quotidienne (libido, stress, santé des neurones) par la nutrition. Dans celui-ci, vous trouverez de quoi « booster » votre mémoire et stimuler votre énergie en privilégiant des aliments tels que les épinards, le thé à la menthe ou le saumon, qui favorisent l'oxygénation du cerveau.



LES RECETTES POUR BOOSTER VOS NEURONES

Virginie Lanouguère-Bruneau
Sang de la Terre
96 p. | 17,95\$

Dix menus équilibrés et appétissants sont proposés en plus de fiches explicatives et d'un glossaire détaillant tous les produits. Un allié indispensable contre la fatigue intellectuelle!



LES CHOIX DE LA RÉDACTION

livre pratique

Le sport est un jeu, certes, mais dans le AAA, il est parfois malaisé de trouver l'équilibre entre les vingt heures de pratique hebdomadaire et le plaisir. Lorsqu'un enfant s'inscrit dans une équipe sportive de haut calibre, son développement psychologique et physique est alors mis à l'épreuve. Afin d'être bien outillés pour accompagner leurs petits athlètes dans leur sport favori, les parents trouveront dans cet ouvrage les conseils de plusieurs spécialistes de la santé et du sport sur les enjeux liés au sport de compétition, que cela concerne



L'ENFANT, L'ADOLESCENT ET LE SPORT DE COMPÉTITION

Collectif
CHU Sainte-Justine
200 p. | 14,95\$

l'alimentation, la puberté, les types de blessures, le surentraînement, le stress de performance, l'estime de soi, l'engagement envers la famille, les coéquipiers, etc. Parce qu'il est essentiel de voir les deux côtés de la médaille...

Pour un voyage bien réussi, voici le guide miracle. Signé par un aventurier d'expérience, ce volume vous aiguillera dans le choix de votre prochaine destination vacances, en plus de vous convaincre d'arpenter le Québec de long en large. De plus, des cartes fort utiles aideront à planifier les promenades et, surtout, les détours. Les vingt-deux régions récréo-touristiques de la Belle Province ont chacune droit à une présentation complète. Idées de parcours aventure ou de randonnées, propositions d'activités à réaliser avec vos petits ou suggestions de lieux de chasse et pêche, les voyageurs ne sauront plus



GUIDE RÉCRÉO-TOURISTIQUE DU QUÉBEC : 4 SAISONS

Paul Théorêt
Broquet
400 p. | 39,95\$

quoi choisir. C'est sans compter la pléiade de sorties culturelles, d'activités de détente ou de bonnes tables recommandées à chaque page. Enfin, un long inventaire de campings, hôtels, auberges et gîtes vous aidera à trouver le lieu pour dormir... avant de mieux recommencer le lendemain!

Dans notre société empreinte de cynisme, il est parfois bon de se rappeler ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue. Or, s'il existe des milliers d'essais sur le bonheur, peu d'entre eux s'appuient sur des études et des données scientifiques. Dans *Happiness*, 100 chercheurs, psychologues, docteurs et sociologues provenant de 100 pays résument leur travail et leurs conclusions sur la question du bonheur et de la psychologie positive,



HAPPINESS. LE GRAND LIVRE DU BONHEUR

Collectif
De l'Homme
368 p. | 34,95\$

basés strictement sur le savoir et non sur une philosophie spirituelle. Dans un langage simple et concis, ces experts démontrent que le bien-être commun est plus accessible qu'on ne le pense.

Votre meilleur ami ne cesse de couvrir d'éloges les films d'Almodóvar et votre mère, ceux de Léa Pool. Pour vous, l'univers du cinéma reste certes un bon divertissement, mais il recèle encore trop de mystères pour que vous vous en disiez expert. La solution? L'ouvrage ... *ismes*. *Comprendre le cinéma*, dans lequel Ronald Bergan présente, aux néophytes comme aux passionnés, les grands courants et genres qui caractérisent l'évolution du septième art de façon chronologique,



... ISMES. COMPRENDRE LE CINÉMA

Ronald Bergan
Hurtubise
160 p. | 19,95\$

nommant au passage autant les réalisateurs que les acteurs qui furent sous les projecteurs. Les chefs-d'œuvre du muet, les films expressionnistes de l'entre-deux-guerres et les succès hollywoodiens, la comédie musicale et le cinéma indépendant : rien n'est laissé de côté dans ce petit guide pratique et illustré!

La langue aux chats

On dit souvent que le chien est le meilleur ami de l’homme, mais le chat pourrait bien être celui... des livres! En effet, cet infatigable chasseur fut utilisé durant des siècles comme protecteur des bibliothèques contre la vermine. Il est donc normal que la littérature lui ait réservé la part du petit lion.

Par
Mariane Cayer, de la *librairie Daigneault*

La fascination de l’être humain pour ce mammifère fait en sorte que même d’aussi excellents livres de référence que *L’enchatclopédie* ou le *Dictionnaire amoureux des chats* ne peuvent recenser tous les ouvrages où le sympathique félin apparaît. Bandes dessinées, romans policiers, albums pour enfants, biographies, essais, littérature jeunesse et j’en passe ont tous mis le chat en vedette. Je ne prétends pas pouvoir faire le tour de la question, et me contenterai donc d’une petite introduction en vous présentant trois œuvres félines parmi mes favorites.

En premier lieu, je ne peux pas passer à côté de Francis, le chat détective. Oui, oui, vous avez bien lu, un chat détective! Et rien ne sert de lui prêter mentalement les traits humanisés de certains héros de bandes dessinées, car Francis est un chat, un authentique chat, enquêtant sur de biens véridiques meurtres d’autres chats! L’auteur, Akif Pirinçci, prend plaisir dans ses polars félines à exploiter toutes les particularités des *felis silvestris* catus, de leur odorat et leur vue à leur mystérieux organe de Jacobson. D’ailleurs, les notes en fin de livre sont une mine d’or pour qui veut en savoir plus. Dans le premier tome de ses aventures, *Félidés*, notre chat détective s’attaque à un matou tueur en série dans une enquête mêlant une secte de chats adorant un félin martyr, un laboratoire clandestin d’expériences scientifiques sur des chats et quelques recherches sur le Web, effectuées par notre héros. Aussi surprenant que cela puisse paraître, le génie de l’auteur rend le tout extrêmement crédible, et l’on se surprend à regarder notre matou d’un autre œil. Doté d’une logique hors du commun, Francis résoudra toutes les enquêtes qui lui sont confiées, uniquement interrompu par le passage d’une minette aguichante. Qu’ils soient félines ou humains, les détectives se ressemblent!

Mais ces chers quadrupèdes à moustaches, que font-ils lorsque notre porte se referme sur eux? L’auteur Luis Sepúlveda a répondu de façon fort originale à la question en imaginant les aventures de son chat Zorbas pendant que toute sa petite famille était partie en vacances. Dans *Histoire d’une mouette et du chat qui lui apprit à voler*, Zorbas qui croyait se la couler douce hérite plutôt de la garde d’un œuf à la suite de la mort d’une mouette sur

le balcon où il se prélassait. Aidé de tous les chats du port, il couvrera d’abord l’œuf, non sans avoir eu quelques déboires avec quelques matous moqueurs du coin, puis aidera la jeune mouette à apprendre à voler. Pas facile pour un animal qui, s’il sait retomber sur ses pattes, n’a jamais appris comment faire le chemin inverse! Dans ce conte merveilleux sur l’entraide et la solidarité, la bande de chats du port arrivera pourtant à ses fins. On trouve toute la grâce naturelle des félines dans ce livre, leurs mimiques, leurs gestes décrits avec soin. On a le goût de prendre Zorbas dans nos bras et de le caresser; mais n’en espérez pas tant quand même, Monsieur a tout de même sa fierté féline!

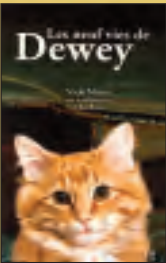
Bien qu’on passe souvent beaucoup de temps à vanter la grâce, l’adresse et l’agilité des chats, il existe des exemples, disons, totalement contraires! Birmingham, alias Brum, est un chat réel ayant eu droit à une biographie (il n’est d’ailleurs pas le seul), mais ce n’est certainement pas pour ses qualités ou son intelligence. En fait, dans *Monsieur Chatastrophe* de Chris Pascoe, on parle plutôt de façon hilarante de ce pauvre félin qui a réussi le tour de force de prendre en feu neuf fois, en plus d’accumuler un nombre effarant de chutes de tous genres! Tout ça en réussissant le tour de force de rester vivant et en un seul morceau. Cette fois, l’auteur nous fait rigoler avec le récit des multiples péripéties de son minou chatastrophique et hautement gaffeur, mais ses aventures sont tellement hilarantes que l’on ne peut que le plaindre. Et se moquer de lui! Très loin de la féline attitude, Brum se fait pourchasser par un moineau, devient le souffre-douleur de l’autre chat du foyer ainsi que de la fille de l’auteur, trouve le moyen de faire une chute de neuf mètres sur une voiture en marche et de s’en sortir sans une patte cassée, en plus de développer un sixième sens certain pour tomber au mauvais moment et au mauvais endroit. Attention! Il faut lire ce livre à l’abri des regards : les curieux se demanderont ce qui vous fait vous esclaffer ainsi!

Francis, Zorbas et Brum ne sont que quelques-uns des nombreux chats qui ont eu l’honneur de se retrouver entre les pages d’un livre. De Blacksad à Garfield en passant par Dewey et Chester, les chats sont entrés autant dans nos maisons que dans nos bibliothèques depuis un bon moment déjà, et ils ne sont pas prêts de sortir de l’une comme de l’autre.

LES NEUF VIES DE DEWEY

Dewey a été pendant dix-neuf ans le chat de la bibliothèque de Spencer en Iowa. À sa mort, sa maîtresse, la bibliothécaire Vicki Myron, a écrit un livre sur sa vie, simplement intitulé *Dewey*. Ce livre lui valut une avalanche de courrier de partout dans le monde racontant des histoires de chats qui ont transformé la vie de leurs maîtres. Comme les chats ont neuf vies, l’auteure rapporte ici neuf histoires de félines qui ont contribué du haut de leurs quatre pattes à rendre le monde un peu meilleur pour ceux qui les entouraient. Pas de misérabilisme ni de rédemption miraculeuse, simplement le récit de relations humains-chats qui, sans être grandioses, ont apporté beaucoup à leurs maîtres. Pour amateurs de félines et de livres qui changent une vie.

Mariane Cayer *Daigneault*



Vicki Myron et Bret Witter, Gawsewitch, 410 p., 29,95\$

L’ENCHATCLOPÉDIE

Ailurophile (amateur de chat), ce livre est pour vous! Dans cette « enchatclopédie », l’auteur, grand amateur de félines lui-même, s’est donné pour mission de faire le tour du jardin du chat... dans toutes les directions! De ses lointaines origines aux races de chats actuelles, de la présence du sympathique félin dans l’art, l’histoire, la littérature, l’architecture, le cinéma et j’en passe, de ses relations avec de célèbres écrivains ou de ses grands ennemis, ce petit livre instructif et pas vaniteux pour un sou nous permet d’en apprendre énormément sur le *felis silvestris catus*. On n’y trouve aucun conseil pour choisir son chaton ou entretenir son pelage, mais on y apprend une multitude de choses sur les relations entre les êtres humains et les chats depuis des siècles. Instructif à faire ronronner! Mariane Cayer *Daigneault*



Robert de Laroche, Archipel, 160 p., 27,95\$



MONSIEUR CHATASTROPHE
Chris Pascoe, Balland
254 p. | 37,50\$



HISTOIRE D'UNE MOUETTE ET DU CHAT QUI LUI APPRIT À VOLER
Luis Sepúlveda, Métailié
116 p. | 11,95\$



FÉLIDÉS
Akif Pirinçci, Points
320 p. | 14,95\$



BÉBÉS CHATS

Il n'y aura jamais trop d'ouvrages sur ces petites bêtes à poils qui partagent notre quotidien depuis l'Antiquité. Et ce livre amènera une fois de plus les lecteurs à se pâmer devant de magnifiques photographies qui donnent l'impression que les chatons ont des comportements quasi humains. Le talent inné de la photographe laisse transparaître toute la patience et la passion requises pour la réalisation d'un tel ouvrage. De plus, la photo de chaque adorable bestiole est assortie d'une citation, d'un proverbe ou d'un commentaire astucieux au possible, qui témoignent de la fascination et du respect que les félins ont toujours suscité chez les êtres humains. Il s'agit ici d'un ouvrage incomparable, qui met la barre très haut pour ce type de volume, le troisième pour la présente auteure. Une petite merveille d'un bout à l'autre!

Harold Gilbert *Sélect*

Jane Burton, White Star, 206 p., 35,95\$

1746 Écosse.



Un roman
explorant l'amour
et le déchirement
de la guerre.



Le premier roman de
DANNY PLOURDE

Un regard acéré sur
la société québécoise
et sur le quotidien
désenchanté de
sa génération.



vib éditeur
www.edvib.com



6

ans
et plus

Nouvelle collection 2011

L'ALPHABET SUR MILLE PATTES

Des animaux se donnent
la patte pour faire lire
et rire les jeunes!

- Premiers romans de 48 pages
- Illustrations en couleurs
- Chaque roman met en scène trois héros, dont les prénoms commencent par trois lettres consécutives de l'alphabet: Alfred, Bernadette, Charlot.
- Rimes et abondance de mots comportant la première lettre du prénom du héros.



Yvon Brochu
Auteur

8,95\$





www.alphabetsur1000pattes.ca





Service de développement
des entreprises culturelles
Québec



Conseil des Arts
du Canada
Canadian
Heritage



Canada Council
for the Arts
Patrimoine
canadien

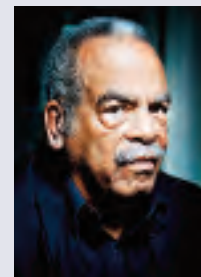
Pages d'histoire

Gilles Boileau (21 mai 1931 – 27 décembre 2010). Auteur, géographe, historien et professeur à l'Université de Montréal, Gilles Boileau a fait paraître aux éditions Septentrion *Mirabel en histoires* et *Étienne Chartier. La colère et le chagrin d'un curé patriote*. Il a également été rédacteur en chef de la revue *Histoire Québec*. La postérité lui devra de plus une inestimable collection de photographies prises au cours de ses pérégrinations.

Brian Jacques (15 juin 1939 - 5 février 2011). L'auteur britannique de littérature jeunesse Brian Jacques a écrit au cours de sa longue carrière de nombreux romans, albums et recueils, mais son œuvre la plus populaire demeure la série fantastique « Rougemuraille » (Mango), qui compte vingt-deux tomes, dont le dernier paraîtra cette année. Ses livres ont été traduits en vingt-huit langues et vendus à plus de vingt millions d'exemplaires.

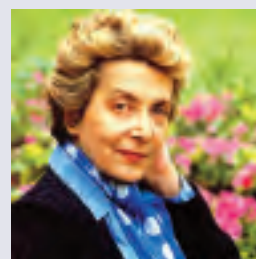
Jean Dutourd (14 janvier 1920 – 17 janvier 2011). Tour à tour romancier, essayiste, conseiller littéraire chez Gallimard, éditorialiste, traducteur et membre de l'Académie française, Jean Dutourd laisse derrière lui une œuvre vaste marquée par la polémique. Cet anarchiste, ancien résistant et admirateur du général de Gaulle, a obtenu de nombreuses récompenses littéraires au cours de sa carrière, dont le Prix Stendhal en 1946 pour *Le Complexe de César* et le Prix Interallié en 1952 pour *Au bon beurre* (Gallimard). Son plus récent ouvrage, *La chose écrite*, est paru chez Flammarion en 2009.

Édouard Glissant (21 septembre 1928 – 3 février 2011). Figure emblématique de la littérature antillaise, Édouard Glissant créa les concepts d'antillanité et de créolité, qu'il opposait à la « négritude » d'Aimé Césaire. Le poète, romancier et essayiste, auteur d'une œuvre complexe, docteur ès lettres de l'Université de la Sorbonne et professeur émérite à la City University de New York, a remporté en 1958 le prix Renaudot pour son roman *La Lézarde* (Gallimard). Une anthologie de sa poésie « Tout-monde », *La Terre, le feu, l'eau et les vents*, est parue en 2010 aux éditions Galaade.



Jean-Paul Dollé (1940 – 2 février 2011)

Philosophe, essayiste et romancier, Jean-Paul Dollé est l'auteur de *L'ordinaire n'existait plus* (Léo Scheer) et *Le désir de révolution* (Grasset). Fondateur de l'association militante Banlieue 1989, il s'était activement impliqué dans les débats publics sur la ville et la citoyenneté, notamment durant les événements de mai 1968. animateur du réseau Architecture-philosophie en France, il a fait paraître à ce sujet *Le territoire du rien ou la contre-révolution patrimonialiste* (Lignes) et *Conversation sur la Chine entre un philosophe et un architecte* (L'Aube).



Andrée Chedid (20 mars 1920 – 6 février 2011). La romancière et poétesse d'origine libanaise Andrée Chedid, femme de lettres française, Officier de la Légion d'honneur et lauréate du Goncourt de la poésie 2002, est l'auteure d'une œuvre, caractérisée par son altérité et sa sensualité. Un ultime roman, *Les quatre morts de Jean de Dieu*, est paru chez Flammarion en 2010. Andrée Chedid était la

mère du chanteur Louis Chedid, lui-même père de l'artiste populaire Matthieu Chedid (« M »).

Tableau d'honneur

Anthony Palou, Prix des Deux Magots pour *Fruits et légumes* (Albin Michel).

Marie-Thérèse Lefebvre et Jean-Pierre Pinson, Prix Opus 2009-2010 pour *Chronologie musicale du Québec 1535-2004* (Septentrion).

Art Spiegelman, Grand Prix de la Ville d'Angoulême 2011 pour l'ensemble de son œuvre.

Manuele Fior, Fauve d'or du meilleur album pour *Cinq mille kilomètres par seconde* (Atrabile).

David Mazzucchelli, Prix du jury d'Angoulême pour *Asterios Polyp* (Casterman).

Fabien Nury et Sylvain Vallée, Prix de la série BD pour « Il était une fois en France » (Glénat).

Élodie Durand et Ulli Lust, Prix Révélation d'Angoulême ex-æquo pour *La parenthèse* (Delcourt) et *Trop n'est pas assez* (Cà et Là).

Joe Sacco, Prix Regard sur le monde pour (Futuropolis).

Brecht Evens, Prix de l'Audace pour *Gaza 1956 - En marge de l'histoire* (Actes Sud BD).

Naoki Urasawa et Osamu Tezuka, Prix Intergénération pour *Pluto* (Kana).

Zep, Stan et Vince, Prix Jeunesse d'Angoulême pour « Les Chronokids T.3 » (Glénat).

Micheluzzi, Prix du Patrimoine d'Angoulême pour *Bab-El-Mandeb* (Mosquito).

Avec le **Salon du livre**, le retour du printemps... et de

La promenade des écrivains

Dès le 1^{er} mai, jusqu'à la fin octobre

8 PARCOURS LITTÉRAIRES DIFFÉRENTS DANS QUÉBEC

L'Institut Canadien de Québec

Conseil des arts et des lettres

Québec

En attendant de marcher avec nous, venez nous rencontrer au Salon !

Le vendredi 15 avril, à 16 h (Scène Médias)

Table ronde :

« Quels espaces de création Québec ouvre-t-elle aux sagas historiques ? »

Avec Odette Mainville (*Le curé d'Anjou*), Jean-Pierre Charland (*Les folles années*), René Forget, (*Étiennette de la rivière Bayonne*)

Animatrice : Marie-Ève Sévigny
Durée : 55 minutes

Et au stand 904 (Québec, capitale littéraire)

www.promenade-ecrivains.qc.ca



LES PREMIERS MAGICIENS

UNE GRANDE SÉRIE FANTASY!



TOME 1
La rébellion des cigognes

TOME 2
Le sort des elfes

TOME 3
Les bijoux d'Éliambre

Hurtubise
www.editionshurtubise.com



Un peu comme le retour des oiseaux, on attend systématiquement l'énième pavé de Stephen King au printemps (quand ce n'est pas deux fois l'an). Pourtant, le maître de l'horreur ne semble pas s'essouffler. Son cinquantième roman, publié en deux tomes totalisant pas loin de 1300 pages, raconte l'histoire invraisemblable mais ô combien captivante d'une population brusquement prise au piège sous un

dôme transparent à travers lequel nul ne peut passer. Alors que les ressources alimentaires se raréfient, une nouvelle organisation politique, totalement corrompue, est mise en place dans le village, transformant la situation en véritable zoo humain. Misant sur le scénario classique du huis clos étouffant, King réussit, sans prétention littéraire, à nous tenir en haleine. Du bonbon.



DÔME (T. 1)
Stephen King
Albin Michel
650 p. | 32,95\$

Un garçon de 16 ans perd ses parents adoptifs dans un accident de la route. Désormais seul au monde, l'adolescent décide de quitter sa maison douloureuse et de retrouver sa mère biologique dans un village minier du Nord du Québec. Celle-ci l'accueille avec bonheur dans sa vie, mais l'harmonie ne durera pas longtemps. Il y a d'abord la

séduisante voisine, qui lui révèle des histoires sordides sur sa nouvelle communauté, puis la découverte de la vérité entourant sa mise en adoption. Tandis que des meurtres violents s'accumulent dans la région, les cauchemars du jeune homme et les absences répétées de sa mère le portent à croire qu'il ne s'agit pas de coïncidences... Un quatrième roman, qui explore les relations filiales, pour le lauréat du prix Cécile-Gagnon 2009.



L'ESPRIT DE LA MEUTE
François Lévesque
Alire
368 p. | 14,95\$

Niemand, un mercenaire sud-africain, met la main sur une cassette montrant un commando américain tuant un village entier, durant la guerre en Angola. Conscient de l'importance de sa découverte, il se rend en Angleterre pour monnayer la cassette. Anselm, pour sa part, travaille dans la surveillance de haut vol à Hambourg. Son équipe peut localiser un individu en fuite partout dans le monde en quelques heures. Il sera alors appelé à enquêter sur Niemand et, bientôt, leurs deux vies se télescoperont. Sorti en pleine période des révélations de Wikileaks, ce roman d'espionnage, bien documenté,

rejoint la réalité et donne froid dans le dos. Il en dit long sur les méthodes expéditives et le cynisme de certaines agences des gouvernements occidentaux. Au final, un bon thriller qui fait monter la pression jusqu'à une finale époustouflante.



UN MONDE SOUS SURVEILLANCE
Peter Temple
Rivages
396 p. | 34,95\$

Tandis que l'Amérique entière crève de faim et que la révolution est imminente, Sasha combat le spleen avec ses cachets d'amphétamines. Est-il possible qu'un roman de science-fiction nous soit familier? Cela semble plutôt paradoxal! Cependant, si tout, dans ce premier roman de Frédéric Parrot, nous met à notre aise, c'est que l'auteur accumule

les références culturelles connues : *rave* de la fin des temps, souterrains en béton de l'Université Laval, pilules de couleurs rouge ou jaune, animateur de radio-poubelle, paroles de chansons, etc. Voilà que nous sommes plongés dans un univers étrange, à une époque inconnue, dans une atmosphère apocalyptique et pourtant, nous sommes bel et bien chez nous. Rafraîchissant, dans le genre.



LES ROIS CONTEURS
Frédéric Parrot
Michel Brûlé
480 p. | 19,95\$

À Chris Flynn, un adolescent turbulent, la vie n'a pas fait de cadeau. Bagarres et larcins font partie de son quotidien, jusqu'à ce qu'il soit incarcéré pour trafic de marijuana dans une maison de correction pour mineurs délinquants, où il fait la connaissance de Ben Braswell. Dix ans plus tard, les deux ex-détenus repentis travaillent dans l'entreprise de moquettes du père de Chris lorsqu'un jour, ils découvrent un véritable magot sous les lattes d'une maison.

Laisseront-ils filer cette chance de faire un gros coup ou replongeront-ils dans leurs vieilles habitudes de malfaiteurs? L'écrivain George P., également scénariste de la populaire série *The Wire*, livre une fois de plus un polar sobre et intrigant.



MAUVAIS FILS
George P. Pelecanos
Le Seuil
346 p. | 34,95\$

Dans *La rivière perdue*, le jeune prodige Michael Koryta raconte l'étrange histoire du vidéaste Eric Shaw qui, après avoir consommé quelques gorgées d'une mystérieuse « Eau de Pluton », se retrouve victime de visions terrifiantes et d'hallucinations révélatrices. La fameuse eau, provenant de la Rivière Perdue, y est-elle pour quelque chose?

Quel mal se cache dans la vallée? Quand un écrivain de la trempe de Michael Connelly qualifie votre dernier roman de chef-d'œuvre, on peut dire que votre carrière est bien lancée. C'est le cas de Michael Koryta, qui n'a pas 30 ans et qui, avec déjà six romans policiers à son actif, connaît un succès retentissant. Avec un tel premier ouvrage, la nouvelle collection de romans policiers « Robert Pépin présente... » trouvera rapidement sa place en librairie!



LA RIVIÈRE PERDUE
Michael Koryta
Calmann-Lévy
432 p. | 32,95\$

Voilà un thriller judiciaire qui nous plonge dans le fonctionnement du système judiciaire américain, avec ses points forts, mais surtout ses faiblesses. Loin du grand procès médiatisé auquel on a souvent droit dans ce type de roman, Peacock nous entraîne dans le quotidien d'avocats de l'aide juridique. Joël, un ancien avocat de cabinet en disgrâce pour cause de consommation de drogue, est appelé à travailler avec Myra, une vétérante de l'aide juridique, sur un cas de meurtre. Les charges sont lourdes et l'accusé est un

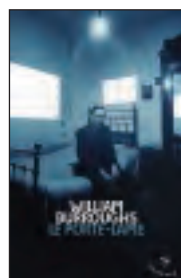
trafiquant connu, mais il y a selon eux des failles dans l'accusation. Pour convaincre les jurys, ils emploieront, avec opiniâtreté, des méthodes parfois moralement douteuses. Ce roman est de ceux qui troublent nos certitudes morales.



VERDICT
Justin Peacock
Sonatine
370 p. | 34,95\$

Il est étonnant qu'on ait attendu tant d'années avant de publier la traduction de cette œuvre d'une figure emblématique de la *beat generation*. Pourtant, il s'agit bien d'un titre inédit que nous offre aujourd'hui la novatrice maison d'édition Tristram. Le porte-lame (*Blade Runner*, qui donna son titre au film-culte de Ridley Scott) est, dans la pure tradition amorcée par *Junkie*, un récit d'anticipation

halluciné exploitant une fois de plus le thème fétiche de l'auteur, la drogue. En 2014, alors que le gouvernement contrôle l'accès aux médicaments, un groupe de chimistes clandestin en distribue dans les ruelles sombres de New York. Simultanément à la parution de cette novella sortent en format poche *Queer* et *Le métro blanc*, aux éditions Bourgois.



LE PORTE-LAME
William S. Burroughs
Tristram
96 p. | 26,95\$



Norbert Spehner est chroniqueur de polars, bibliographe et auteur de plusieurs ouvrages sur le polar, le fantastique et la science-fiction.

Premiers pas dans le crime

Une des grandes joies de l'amateur de romans policiers, c'est de découvrir de nouveaux talents. Le moment est propice car, depuis plusieurs mois, les éditeurs rivalisent d'astuce pour tenter de dénicher le nouveau Michael Connelly ou le futur Henning Mankell. Très régulièrement, des noms encore inconnus viennent s'ajouter à la liste interminable des écrivains qui viennent de publier un premier polar. En voici quelques-uns qui ne devraient pas vous décevoir...

Comme son nom l'indique, la maison d'édition Nouveaux auteurs s'est donné pour vocation de publier les premières œuvres d'écrivains inconnus, dont les manuscrits sont plébiscités par un comité de lecture amateur. Une manière de procéder peut-être originale, mais qui comporte quand même quelques risques dans la mesure où la vox *populi* a des compétences limitées, notamment dans le domaine du style et des techniques littéraires, qui nécessitent toujours un vrai travail d'édition. Mais bon... Avec un peu de chance, ça peut aussi donner de très bons résultats.



DE SINISTRE MÉMOIRE

Jacques Saussey
Nouveaux auteurs
394 p. | 35,95\$

Par exemple, *De sinistre mémoire* est un polar tout à fait passionnant de Jacques Saussey, un ouvrier maquettiste et dessinateur qui a plus d'un talent. L'action de ce thriller se déroule à Paris, où deux jeunes gens ont été tués par injection d'héroïne pure. Peu de temps après, deux clochards sont assassinés dans les sous-sols de la gare de Lyon. Responsables de l'enquête, le capitaine Daniel Magne et la recrue Lisa Heslin vont découvrir que l'origine de ces meurtres remonte à quelques épisodes peu glorieux de la Seconde Guerre mondiale et de la collaboration, et que le coupable est peut-être aussi une victime. *De sinistre mémoire*

mêle adroitement le polar historique et le roman d'enquête, avec un suspense prenant que l'auteur entretient tout au long des 400 pages.

Nouveau venu dans la filière québécoise, André K. Baby a entrepris une série intitulée « Le sang de la chimère », dont le premier volet, *La danse des évêques*, est paru dans la nouvelle collection « Coulée noire » des éditions Marcel Broquet. Ce roman est un thriller à l'américaine, rondement mené, qui commence de manière spectaculaire : le meurtre rituel de l'archevêque de Lyon, trouvé crucifié, ligoté au câble d'une télébenne de l'Alpin Express. L'inspecteur Thierry Dulac (Interpol) et la jeune mythologue américaine Karen Dawson font équipe et s'engagent dans un labyrinthe de fausses pistes qui les mèneront à Paris, Rome, Londres, Moscou et sur une île paradisiaque des Antilles. Ce qui, au départ, est un polar d'enquête assez classique, prend vite des allures de thriller de politique-fiction, avec en toile de fond les finances (louches) du Vatican et le terrorisme international. Un récit haletant, découpé en chapitres plutôt brefs, ponctués de dialogues nerveux, avec un suspense constant... Un excellent début de série! André K. Baby rédige déjà la suite, intitulée *Le pape juif*, qui pourra se lire indépendamment du premier.



LA DANSE DES ÉVÊQUES

André K. Baby
Marcel Broquet éditeur
404 p. | 29,95\$

Dans cette même collection, Andrée Dahan, qui a déjà à son actif quatre romans, un recueil de poèmes et diverses nouvelles, se lance dans le noir avec *Le coût de la beauté*. Un crime atroce a été commis dans un établissement de soins de santé sur l'île Roussin à Laval-sur-le-Lac : une jeune

femme a été étranglée. Le meurtrier l'a aussi éviscérée pour prélever certains organes. Sale affaire pour le sergent enquêteur Pierre Lacombe, du Bureau des Enquêtes criminelles et son équipe, car les meurtres se multiplient. La piste les mènera dans le monde peu connu de la cosmétologie : les meurtres ont un lien avec une crème de beauté révolutionnaire contenant des cellules souches embryonnaires et dont les bénéfices s'élèvent à des millions de dollars, avec en prime un trafic d'organes peu ragoûtant et des tueurs sans scrupules. Andrée Dahan maîtrise parfaitement les rouages de cette énigme policière, servie par une écriture soignée. À la fois instructif et divertissant, ce premier polar est tout à fait recommandable.

LE COÛT DE LA BEAUTÉ

Andrée Dahan
Marcel Broquet éditeur
314 p. | 27,95\$



La nouvelle coqueluche du polar scandinave s'appelle Inger Frimansson. Son premier récit noir, *Bonne nuit, mon amour*, s'est vendu à plus de 150 000 exemplaires, en plus de remporter le prix du meilleur polar suédois.

Étrange histoire que celle de Justine Dalvik, la quarantaine, qui vit retirée dans sa maison et autour de qui les cadavres s'accumulent. Pourquoi le sort s'acharne-t-il sur elle? C'est ce que l'on découvre dans ce suspense très sombre, un peu dans la tradition des récits angoissants de Ruth Rendell, Joyce Carol Oates ou Morag Joss, spécialistes de la terreur psychologique et des personnages plutôt louches, même s'ils ont souvent toutes les apparences de la normalité. Un bon récit qui donne froid dans le dos.

BONNE NUIT, MON AMOUR

Inger Frimansson
First
394 p. | 36,95\$



Dans *Le testament de Jaffa*, le Canadien d'origine israélienne Avner Mandelman nous plonge au cœur du conflit palestinien, avec un thriller de politique-fiction mâtiné de polar historique. C'est l'histoire de David Starkman, un ancien spécialiste des sales jobs du Mossad, qui a quitté Israël pour s'établir au Canada. Quand son père, un héros de l'Indépendance, est assassiné, il est obligé de revenir au pays où l'attend un étrange testament avec une clause suspensive : il doit monter une pièce de théâtre qui a déjà fait scandale en 1946, avant la création de l'État et les grands affrontements entre Juifs et Arabes. Cette pièce, qui prône l'amitié entre les deux peuples, irrite les extrémistes des deux camps. Malgré les menaces, Starkman décide d'aller de l'avant... Pour ce faire, il devra plonger dans la « préhistoire », ces années 30 et 40 où tout s'est joué. Avec *Le testament de Jaffa*, Avner Mandelman, qui a servi dans l'armée de l'air israélienne, nous propose un thriller étrangement actuel, qui jette quelques lueurs sur un conflit d'une extrême complexité et dont on ne voit guère l'issue.

LE TESTAMENT DE JAFFA

Avner Mandelman
Liana Lévi
396 p. | 34,95\$



Et pour terminer ce bref panorama, voici quelques autres titres de néophytes, parus récemment : *Un employé modèle* (Paul Cleave), *Avis de décès* (Todd Ritter), *Dites-moi qu'elle est vivante* (Anne de Pasquale), *United Victims* (Elsebeth Egholm), *Mémoires gelées* (Camilla Ceder), *Dans l'ombre de la ville* (James Conan), etc. Bref, dans le monde du livre, le taux de criminalité est encore élevé!

Éditions Écosociété

STAND 600-601

SALON DU LIVRE DE QUÉBEC



978-2-923165-71-4 - 232 p. - 25 \$

LAURE WARIDEL

L'ENVERS DE L'ASSIETTE

Et quelques idées pour la remettre à l'endroit

Préface de **Josée Di Stasio**

NOUVELLE ÉDITION MISE À JOUR ET AUGMENTÉE

JOCELYNE BÉÏQUE

SAINT-CAMILLE : LE PARI DE LA CONVIVIALITÉ

Préface de **Bernard Cassen**



978-2-923165-72-1 - 216 p. - 25 \$



978-2-923165-76-9 - 184 p. - 18 \$

DIANE GARIÉPY

NOUS, DE LA SIMPLICITÉ VOLONTAIRE

Collection Actuels

Jocelyne Béïque et Diane Gariépy seront en séances de dédicaces au stand d'Écosociété

www.ecosociete.org

25^e anniversaire

NOUVEAUTÉS

Avec la collaboration de la SODEC et du Conseil des Arts



Le Lac qui chantait la nuit de **Anne-Michèle Lévesque**

La Casquette de Simon de **Stéphane Laroche**

Le Don de Béatrice Tome 2 de **Gilles Côté**

La Bédé du diable de **Réjean Lavoie**

Méditations campagnardes de **Ginette Lefebvre**

et

Debout, Paresseux ! de **Marianne Boulérick-Jackson** et **Jacques Boulérick**



Éditions de la Paix

Rejoignez-nous sur
Facebook

450 375-4765 info@editpaix.qc.ca www.editpaix.qc.ca

LE LIBRAIRE CRAQUE!

polar | science-fiction

LE DERNIER ORACLE

Le commandant Pierce est de nouveau amené à vivre des aventures mouvementées. Cette fois, l'unité d'élite Sigma Force est lancée sur une enquête qui la mène à Tchernobyl. Une ancienne prophétie de la Grèce antique, des enlèvements d'enfants tziganes par des agents russes, l'assassinat d'un professeur en neurologie américain... Tous ces événements forcent Pierce à entreprendre cette étrange quête qui se poursuivra en Inde. Cette fois, l'auteur nous entraîne sur les traces mystiques de l'oracle de Delphes ainsi qu'au cœur de l'être humain. Un thriller savamment construit qui nous transporte de l'Amérique, où les complots vont bon train pour récupérer la petite Sasha, jusqu'aux confins de la Russie, où un sénateur imbu de pouvoir détient la clé de tout ce mystère.

Caroline Larouche *Les Bouquinistes*



James Rollins, Fleuve Noir, 468 p., 29,95\$

CE DÉLICIEUX DEXTER

Dexter, l'homme sans émotions, meurtrier en série mais ô combien sympathique, est maintenant papa. Quelque chose cloche dans son comportement : il sourit, s'émerveille, s'inquiète... mais seraient-ce des sentiments? Dexter deviendrait-il normal? Seules ombres au tableau : une fille qui semble victime d'un enlèvement et les restes d'une soirée cannibale. Si vous avez lu les livres précédents, vous serez ravi de retrouver Dexter et son légendaire cynisme. L'humour avec lequel il narre la découverte de ses nouvelles sensations et les étapes de l'enquête ne peut que faire sourire ou franchement rire. C'est toujours spécial de se rendre compte que l'on aime bien un tueur en série qui assassine de sang-froid les soirs de pleine lune, et que l'on se fait même du souci pour lui. Troublant.

Shannon Desbiens *Les Bouquinistes*



Jeff Lindsay, Michel Lafon, 352 p., 28,95\$

DANS LE QUARTIER DES AGITÉS. LES CAHIERS NOIRS DE L'ALIÉNISTE (T.1)

En s'inspirant de faits réels, Jacques Côté met en scène Georges Villeneuve, médecin-chef de l'asile de Longue-Pointe, hôpital mieux connu sous le nom de Louis-Hippolyte-Lafontaine. L'action se déroule à Paris à l'été 1889, durant l'exposition universelle. Un congrès de médecine mentale a lieu et une délégation canadienne-française s'y rend. Villeneuve, fraîchement diplômé à 27 ans, y participe, en plus d'entreprendre une spécialisation de médecine légale des aliénés, les psychiatisés. Il est alors plongé au cœur d'une affaire judiciaire, celle d'un patient intoxiqué à l'absinthe, soupçonné d'être un tueur. L'atmosphère de l'époque y est fort bien décrite, donnant à ce roman un petit quelque chose d'élégant. L'action est bien ficelée, l'écriture, raffinée et, même si on ne s'y balade qu'en fiacre, le rythme est soutenu.

Yves Guillet *Le Fureteur*



Jacques Côté, Alire, 440 p., 27,95\$

L'ENFANT ALLEMAND

C'est toujours avec une grande jubilation intérieure que l'on plonge dans les nouvelles aventures d'Erika Falck et de son conjoint Patrick Hedström qui entame, d'ailleurs, un congé de paternité mouvementé. À la suite de la découverte d'une croix nazie ayant appartenu à sa mère, Erika tente de découvrir le véritable visage de cette dernière. Le récit s'avère plus intimiste que dans *L'oiseau de mauvais augure*, et on a le plaisir de voir notre jeune héroïne reprendre le flambeau des recherches. Une décision lourde de conséquences, car les meurtres de septuagénaires se succèdent au fil des pages, ce qui complique les investigations. Camilla Läckberg a toujours le ton juste pour ses personnages plus vrais que nature, dont le quotidien se résume cette fois à changer des couches et à résoudre des enquêtes!

Tania Massault *Pantoute*



Camilla Läckberg, Actes Sud, 464 p., 36,95\$



CES AUTEURS QUI TIENNENT LA ROUTE

BORIS VIAN

L'ingénieur poétique ou l'inclassable adolescent

Ingénieur, inventeur, musicien, chanteur, traducteur, pataphysicien et, bien sûr, écrivain, Boris Vian a vécu à fond. Malgré sa courte vie, l'auteur français laisse derrière lui une œuvre d'une densité remarquable. À la fois poète, parolier, nouvelliste, dramaturge et romancier, il a versé dans tous les genres auxquels se prête la fiction, en plus de contribuer à la revue *Jazz Hot*. Vian a d'ailleurs été consacré cette année dans la prestigieuse « Bibliothèque de la Pléiade » : un honneur bien mérité.

Par

Chloé Legault, de la librairie *Pantoute*

Amoureuse des mots de Boris Vian, je me demande par où commencer pour vous parler de cet écrivain que je chéris tout particulièrement. Je crois que quelques informations biographiques s'imposent, puisque sa vie marque son œuvre. Né le 10 mars 1920 à Ville-d'Avray, on lui diagnostique une maladie du cœur au début de son adolescence; cette maladie laissera des traces dans ses textes, notamment dans *L'arrache-cœur*. Côté d'artistes comme Raymond Quenau, qui a d'ailleurs édité son *Vercoquin et le plancton* en 1946, et Jean-Paul Sartre, dont il est question dans *L'écume des jours*, Vian s'inscrit dans le courant intellectuel de la rive gauche de Saint-Germain-des-Prés. C'est le 23 juin 1959 qu'il succombera à une crise cardiaque, dans un hôpital de Paris, après s'être effondré au cinéma lors de la première de *J'irai cracher sur vos tombes*, film inspiré par son roman, mais dont il critique l'interprétation qu'en ont fait les producteurs.

Imagination corrosive

Je me souviens encore de ma première incursion dans le monde fantaisiste de Boris Vian, il y a déjà plusieurs années de cela, alors que *L'écume des jours* était au programme d'un cours de français, heureusement! Je n'avais alors jamais rien lu de tel; l'univers poétique du roman, où l'on ressent l'influence du surréalisme, m'a tout de suite conquise. Dans cette histoire, qui « est entièrement vraie, puisque [Vian l'a] imaginée d'un bout à l'autre » (avant-propos de *L'écume de jours*, par Vian lui-même), les anguilles sortent des robinets, l'idole de l'heure est un certain Jean-Sol Partre, le barman est remplacé par un « pianocktail », l'arrache-cœur est une arme et la maladie revêt l'apparence d'un nénuphar. Ce « roman-jazz » est à mes yeux l'une des plus belles histoires d'amour de la littérature : Colin et Chloé n'ont certes pas à rougir devant *Tristan et Iseult*.

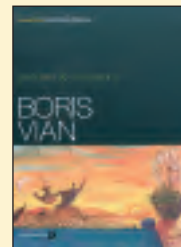
Il est impossible de parler de Boris Vian sans mentionner Vernon Sullivan, puisqu'il s'agit d'un des nombreux pseudonymes qu'a empruntés l'écrivain. C'est sous ce nom qu'il publiera le très controversé *J'irai cracher sur vos tombes*, roman qui fut qualifié d'immoral et à cause duquel Vian fut condamné pour outrage aux bonnes mœurs. Cru, dénonciateur, violent et érotique sont à mon avis les qualificatifs qui dépeignent le mieux cette histoire que j'ai littéralement dévorée; je ne pouvais poser mon livre sans aussitôt le reprendre.

L'éclat de sa verve et la beauté violente de ses histoires bouleversent et dépayser.

Contrainte par l'espace, je ne peux aborder qu'une parcelle de l'œuvre vianesque, mais je tiens à souligner que chaque texte de cet auteur est teinté d'une couleur *jazzée* qui lui est propre. Je crois que si l'on tombe sous le charme de sa plume, eh bien, c'est pour toujours. L'éclat de sa verve et la beauté violente de ses histoires bouleversent et dépayser. À la fois ludique et subversif, Boris Vian est un auteur original dont je me délecte, une page à la fois.

POÈMES & CHANSONS

En plus d'être un objet magnifique — les illustrations de Romain Benoit sont chaleureuses, colorées —, ce recueil ne contient pas moins de quarante-sept textes de Boris Vian. Parmi ceux-ci figure « Le déserteur », que je considère comme l'une des plus belles chansons françaises, à travers laquelle Vian dénonce le militarisme; la première version a d'ailleurs été censurée. On y retrouve aussi des textes plus rigolos, notamment « Je suis snob », qui sont toutefois loin d'être anodins, puisqu'on sent une certaine critique sociale poindre malgré le ton amusant. Ce recueil offre une belle vue d'ensemble sur le corpus poétique de Vian, la sélection des textes étant très intéressante. Un livre à se procurer parce qu'il est toujours bon de se laisser bercer par la musicalité des mots et des images. **Chloé Legault** *Pantoute*



Boris Vian, Renaissance du livre, 126 p., 54\$



LA DÉCOUVERTE DES FONDEMENTS D'UNE ENFANCE HEUREUSE

Sous la direction de Mario Proulx

Pour prolonger le plaisir de la série radiophonique diffusée à la Première Chaîne de Radio-Canada, voici une sélection d'entrevues dont celles avec Arlette Cousture, Gilles Julien, Kim Thúy et plusieurs autres.



304 pages, 29,95\$



280 pages, 29,95\$

COMMENT LA FERVEUR COLLECTIVE SE MANIFESTE AUTOUR DE NOTRE SPORT NATIONAL ?

Olivier Bauer

Cet essai sert de prétexte pour évoquer l'identité québécoise et les valeurs qui forgent notre société.

BAYARDLIVRES.CA



COLLECTION LES DOSSIERS DU MUSÉUM



UN MONDE EXTRAORDINAIRE À EXPLORER À LA LOUPE

Des documentaires qui allient plaisir visuel et ingéniosité.

28 pages, 24,95\$



DES DOCUMENTAIRES POUR INITIER LES JEUNES À LA SAUVEGARDE DE NOTRE PLANÈTE.

Bédéistes québécois en vue

C'est sûrement grâce à l'arrivée du Festival de bande dessinée francophone de Québec : les bédéistes du Québec sont loin de se faire discrets cette saison! En effet, plusieurs d'entre eux publient au courant des mois de mars et d'avril. Tout d'abord, l'attendu *Comédie sentimentale pornographique* (Delcourt), signé Jimmy Beaulieu, a déjà fait son apparition dans les librairies. Toujours chez cette maison d'édition française, un autre Québécois fait bonne figure : Pascal Girard, avec *Conventum*. Il s'y dévoile dans un scénario catastrophe où il est question d'une soirée de retrouvailles qui ne prend pas la tournure souhaitée. La toute jeune maison Pow Pow publie quant à elle *Motel Galactic*, un récit de « science-fiction du terroir », signé par le créateur de *Burquette*, Francis Desharnais, et illustré par Pierre Bouchard. Par ailleurs, du côté de la BD conventionnelle, les amateurs seront heureux de découvrir « Chroniques Sauvages », de François Lapierre (à qui l'on doit notamment la mise en couleurs de la série « Magasin Général »). Publié chez Glénat Québec, ce brillant illustrateur propose une incursion dans l'univers de la mythologie amérindienne. À vous maintenant de découvrir les talents d'ici...



Du vent dans les voiles pour le Prix des libraires du Québec : jeunesse en vue!

Pour sa dix-huitième année, le Prix des libraires du Québec renouvelle son image en ajoutant une catégorie jeunesse à son prix. En effet, les libraires québécois pourront unir leurs voix pour couronner non pas un, mais bien six duos composés d'un auteur et d'un illustrateur jeunesse. Comme c'est le cas pour la récompense offerte aux auteurs de fiction pour adultes, ce prix se déclinera en deux volets, l'un pour les auteurs québécois et l'autre, pour ceux de l'extérieur de la province. De plus, des œuvres destinées à trois groupes d'âges différents seront honorées : les 0-4 ans, 5-11 ans et 12-17 ans, ce qui portera le total à six gagnants. La liste préliminaire, comportant huit titres pour chacun des groupes d'âge, sera annoncée lors de la cérémonie de remise du Prix des libraires du Québec, le 9 mai. Avec ce nouveau volet, les lecteurs pourront découvrir ces œuvres qui ont réellement marqué nos libraires québécois et être ainsi mieux aiguillés dans leur choix.



La loi du prix unique adoptée en France

Après plusieurs semaines de débats, les Français ont finalement adopté à la mi-février une proposition de loi sur le prix unique du livre numérique. Comme dans le cas du livre papier, qui selon la loi Lang ne peut être vendu à moins de 5% du prix fixé par les éditeurs durant une période définie, la nouvelle loi française sur le livre numérique interdira des rabais en -dessous du pourcentage autorisé. Il s'agit d'un règlement qui a fait ses preuves puisqu'il a permis de s'opposer à la concurrence déloyale des grandes chaînes. Toutefois, la nouvelle législation votée à l'Assemblée nationale ne s'appliquera pas aux plateformes de diffusion étrangère (telles que le Kindle d'Amazon, par exemple), un détail qui suscite l'inquiétude chez les professionnels du livre. Au Québec, les librairies indépendantes luttent depuis des années afin de faire adopter une loi sur le prix unique du livre. En effet, seule une forme de contrôle du prix de vente assurera la préservation des librairies de détail spécialisées. À ce jour, onze pays, dont l'Allemagne, l'Espagne, le Japon et l'Italie, ont mis en place une mesure imposant un prix unique du livre.

À l'agenda

Salon international du livre de Québec

Du 13 au 17 avril 2011
Centre des congrès de Québec
www.silq.ca

10^e Festival du Jamais Lu

Du 29 avril au 7 mai 2011
Divers lieux du Plateau Mont-Royal, Montréal
<http://jamaislu.com/blogue/>

Salon du livre de la Côte-Nord

Du 5 ou 8 mai
Cégep de Sept-Îles
www.salondulivreectenord.com

Annnonce des lauréats du Prix des libraires du Québec

Le lundi 9 mai, 19h00
Lion d'Or
www.prixdeslibraires.qc.ca

Festival de la poésie de Montréal

(anciennement Le Marché de la poésie)
Du 24 au 29 mai 2011
La Casa d'Italia, place Gérald-Godin et autres lieux, Montréal
www.maisondelapoesie.qc.ca

16^e journée mondiale du livre et du droit d'auteur

Le 23 avril 2011
Partout à travers le monde
www.jmla.qc.ca

Salon du livre de l'Abitibi-Témiscamingue

Du 26 au 29 mai 2011
Aréna Frère Arthur-Bergeron de Ville-Marie
www.slat.qc.ca



Collection Galette



Collection À pas de souris



Collection À pas de loup – Série J'apprends à lire



Romans jeunesse



dominiqueetcompagnie.com



Alissa, adolescente frivole de 16 ans, se voit obligée de travailler tout l'été chez madame Rose, une octogénaire que les mauvaises langues appellent « sa vieille ». Cette dernière a perdu son mari, de même que l'enfant qu'elle portait. Tranquillement touchée par l'histoire de cette vieille dame, Alissa — qui aurait pourtant préféré passer ses vacances entre fainéantise et partys — délaissera ses idées préconçues et s'ouvrira progressivement aux autres. Tania

**DES MILLIERS D'ÉTINCELLES**

Tania Boulet
Québec Amérique
348 p. | 14,95\$

Boulet (*Chanson pour Frédéric, Danser dans la poussière*) dessine ainsi la lente transformation d'une adolescente dont les préoccupations premières étaient les amis, les amours et l'apparence en une jeune femme attentive et altruiste. Madame Rose aura été l'étincelle qui manquait à sa vie. *Dès 12 ans*

Quel insecte est le plus lourd et le plus volumineux? Quel animal arrive à éprouver la plus grande palette d'émotions? Comment se nomme le seul lézard marin au monde, ou encore cet oiseau qui n'a pas d'ailes? *Mastodontes* répond à ces questions, en plus de proposer un tour d'horizon de la diversité animale, mettant en vedette les animaux dont le mode de vie est exceptionnel et dont les caractéristiques sont insolites. D'une part, les photographies (plus de 75% de ce documentaire en est composé!) éveillent

**MASTODONTES. LES POIDS LOURDS DU RÈGNE ANIMAL**

Julie Delfour
Fleurus
96 p. | 27,95\$

la curiosité tandis que, d'autre part, la fiche technique donnera au lecteur pressé les informations essentielles en un coup d'œil. Quant au texte explicatif, il ravira les curieux avides de détails. Une façon d'apprendre à protéger ces grands, qui ont pourtant besoin des petits tels que nous... *Dès 4 ans*

Selon vous, quel est le pire endroit où trouver une araignée? Et le meilleur pour faire réchauffer des croissants? En guise de réponse à ces épineuses questions, deux petits monstres se portent volontaires pour inviter un éléphant au restaurant ou pour jouer à saute-mouton. L'un d'eux ira même jusqu'à en perdre son costume de bain! L'ingéniosité de cet album, à la fois éclatant de couleurs et rythmé de

**LE MEILLEUR ENDROIT / LE PIRE ENDROIT**

Andrée Poulin (textes)
et Philippe Beha (ill.)
Imagine
24 p. | 9,95\$

rimes, réside dans sa forme : d'un côté, l'enfant lira l'histoire des « meilleurs endroits pour », alors que de l'autre, c'est le récit des pires qui lui sera offert. Et, puisque la fantaisie est au rendez-vous, autant dans le texte que dans les illustrations, les jeunes riront assurément devant ces péripéties « monstrueuses »! *Dès 3 ans*

Ryan et Sarah demeurent dans l'ancienne ville minière de Skeleton Creek. Cependant, excepté une immense machine servant à extraire les métaux aurifères du sol, rien ne rappelle cette époque. Du moins, c'est ce que croyaient les deux adolescents de 16 ans, jusqu'à ce qu'ils rencontrent Joe Bush, le fantôme d'un ouvrier mort accidentellement. Pris de peur, Ryan fait une chute qui l'expédiera

**PSYCHOSE. SKELETON CREEK (T. 1)**

Patrick Carman
Bayard
192 p. | 27,95\$

quelque temps dans le coma et lui vaudra une jambe cassée. Ce n'est néanmoins pas cela qui arrêtera les aventuriers, lesquels décident de filmer les profondeurs mystérieuses de la mine. En cette ère où l'interactivité captive les jeunes, le site *Sarahfincher.fr* présentera ces capsules vidéo qui apporteront moult indices aux lecteurs curieux : poules mouillées s'abstenir! *Dès 13 ans*

LES GRANDS AUTEURS FONT LES BONS LIVRES



« Une sorte d'Agatha Christie des Cantons-de-l'Est »
Marie-Claude Girard, *La Presse*



« Quand il s'agit de sciences médico-légales, personne ne peut rivaliser avec Patricia Cornwell. »
New York Times



« Captivant. Houellebecq est un romancier qui possède son art de façon absolument remarquable, rare même. »
René Homier-Roy
Radio-Canada



La communauté du Sud, la série de Charlaine Harris vendue à 275 000 exemplaires au Québec.

**SŒURS ET FRÈRES**

Après son célèbre *Catalogue de parents*, Claude Ponti nous présente *Sœurs et frères*, un catalogue qui nous explique ce qu'est la « sorofrèrie » et qui recense tous les types de frères et de sœurs possibles et imaginables. Ponti y note, entre autres, que tant qu'ils sont bébés, les frères et les sœurs ne servent à rien d'intéressant. Il explique aussi qu'un animal de compagnie ne peut en aucun cas se substituer à un humain, bien que les parents tentent parfois de nous le faire croire. Moderne, il n'oublie pas de traiter des familles reconstituées, ne négligeant donc personne. En plus de tout cela, Ponti nous met en garde contre certains types de frères ou de sœurs, comme le « Furonksapue ». Bref, voilà un catalogue bien spécial, dont l'originalité et la subtilité m'ont étonnée! *Dès 6 ans Chloé Legault Pantoute*



Claude Ponti, L'école des loisirs, 78 p., 32,50\$

MON PAPA, IL EST GRAND, IL EST FORT, MAIS...

Papa ne veut pas aller au lit! Son fils essaie tant bien que mal de l'en convaincre. Le jeune garçon devra faire preuve de beaucoup d'ingéniosité et de patience pour arriver à ses fins. Décidément, papa, il est grand, il est fort, mais... il a peur du noir! Des pages en gros carton robuste, des illustrations aux traits naïfs, tout en finesse et en expressivité. Une histoire où les rôles sont inversés (vous l'aurez compris). C'est comique et surtout bien utile pour comprendre ce que c'est que d'être un papa... et ce que c'est que d'être un enfant qui ne veut pas dormir. À lire sous les couvertures, collés, collés avec notre marmaille! *Dès 3 ans Marie Lacourse Carcajou*



Coralie Saudo et Kris Di Giacomo, Frimousse, 28 p., 24,95\$

FRISSON L'ÉCUREUIL FÊTE SON ANNIVERSAIRE

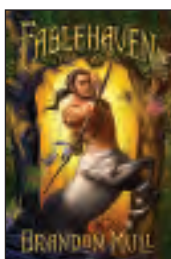
C'est toujours un plaisir pour moi de lire une nouvelle histoire mettant Frisson en vedette. Dans ce cinquième album, le petit rongeur souhaite célébrer son anniversaire. Il s'occupe de tout préparer, afin que rien ne puisse gâcher cette journée, surtout pas des confettis ou des poneys. Il est d'ailleurs le seul à être invité à la fête, ce qui lui permet d'éviter de fâcheux imprévus. Il reviendra cependant sur sa décision et enverra une carte d'invitation à son seul ami, le chien. Toutefois, le joyeux canidé ne se présentera pas seul, mais avec « plein de fêtards », ce qui, bien sûr, n'était pas au programme de Frisson. Comment réagira notre cher écureuil? Je vous laisse deviner! Les inconditionnels de Frisson l'écureuil comme moi seront certainement ravis de retrouver cet adorable personnage! *Dès 4 ans Chloé Legault Pantoute*



Mélanie Watt, Scholastic, 32 p., 17,99\$

LE FLÉAU DE L'OMBRE. FABLEHAVEN (T. 3)

Kendra et Seth sont toujours à Fablehaven, mais une petite visite des satyres fait découvrir à Seth un étrange phénomène qui semble se répandre comme une traînée de poudre. Voilà le sanctuaire de nouveau en danger et cette fois-ci, la menace vient de l'intérieur de la réserve. Cette fois encore, tout se jouera sur le courage de nos deux jeunes héros, avec l'aide d'un certain Patton Burgess... On peut dire que l'auteur s'améliore de tome en tome, celui-ci étant le plus accompli de la série jusqu'à maintenant. La progression, autant dans le temps que dans l'espace dans lequel les personnages évoluent, est constante et très bien adaptée à l'intrigue. Bref, on a hâte à la suite et, au moment où vous lirez ces lignes, elle sera déjà sur les tablettes! *Dès 10 ans Mariane Cayer Daigneault*

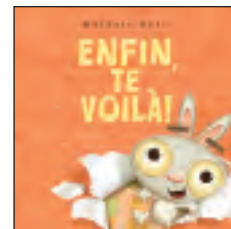


Brandon Mull, AdA, 472 p., 24,95\$

ENFIN, TE VOILÀ!

Enfin le voilà, le nouvel album de Mélanie Watt! Après Frisson l'écureuil et Chester le chat, un lapin à la bouille sympathique fait son apparition dans cet album haut en couleur. Avec un humour incomparable, le lapin accueille le lecteur en lui reprochant de l'avoir fait attendre trop longtemps. Il faut avouer qu'il est très ennuyant d'attendre. Et injuste, aussi injuste que de devoir manger des choux de Bruxelles... Et fatigant, aussi fatigant qu'un gilet en laine qui pique! « Alors, où étais-tu? », demande le lapin sans relâche. C'est qu'il aimerait bien que vous, le lecteur, restiez avec lui! Un contrat à signer vous attend, lequel vous permettra de choisir le lapin comme M.A.P.T. (Meilleur ami pour toujours)... Ne le faites pas patienter plus longtemps : le lapin vous attend depuis tellement longtemps que la poussière s'est accumulée!

Dès 3 ans Chloé Dufour Pantoute



Mélanie Watt, Scholastic, 32 p., 10,99\$

ILLYRIA

Celia Rees, auteure de best-sellers, vient de publier une autre de ses spécialités : un roman historique. Nous la connaissons notamment pour *Journal d'une sorcière*, traduit en quinze langues. Dans *Illyria*, on trouve Shakespeare et des Gitans! Pour les amateurs de l'écrivain britannique, Celia Rees a même inséré quelques références. Ne vous méprenez pas : c'est Violetta le personnage principal; Shakespeare vient seulement soutenir l'héritière de la ville d'Illyrie. Soutenir? Certainement, puisque ce n'est pas une histoire d'amour, mais une chasse au trésor. Violetta, Stephano et Feste, aidés de l'écrivain, vont tenter de reprendre la relique fondatrice de l'Illyrie pour que Violetta puisse se réapproprier le trône. Comme toujours, Celia Rees crée une histoire bien ficelée et des personnages attachants. *Dès 13 ans*

Anne-Joëlle Galipeau La Maison de l'Éducation



Celia Rees, Seuil, 386 p., 24,95\$

LE SORT DES ELFES. LES PREMIERS MAGICIENS (T. 2)

La guerre se poursuit sur Baltica entre les divers peuples, mais surtout entre les elfes et les vampires. Ancolie est devenue une jeune femme et demeure un mystère pour tous, parce que les morsures de chauve-souris n'ont aucun effet sur elle. Elle représente force et courage et se bat pour son peuple. C'est dans ces circonstances qu'elle reverra enfin Xanaël, son ange. Mais il n'est plus le même. L'amour qu'ils ressentent l'un pour l'autre saura-t-il le sauver? Quant à Laurian, il retrouvera son fils, mais à quel prix? De son côté, Miranie verra-t-elle son enfant? Chacun vivra ses peines et ses victoires à travers cette guerre. L'issue, cependant, dépend d'une fée... Un deuxième tome époustouflant, qui nous tient en haleine jusqu'à la fin. C'est un monde extraordinaire qui naît devant nos yeux! J'attends la troisième partie avec impatience! *Dès 11 ans Caroline Larouche Les Bouquinistes*



Maude Royer, Hurtubise, 408 p., 19,95\$

GALETTE, L'AMOUREUX DES LIVRES

Est-il possible de s'amuser tous les jours, toute l'année? Bien sûr! Avec Galette, petit bonhomme espiègle et passionné des livres, la vie est une fête! Pour définitivement s'en convaincre, il suffit d'ouvrir *Galette, l'amoureux des livres*, un album comprenant quatre titres déjà parus. Les enfants pourront alors vivre une journée avec Galette, puis une semaine, et tous les mois et toutes les saisons! Qu'y a-t-il à faire en automne? En mars? À quoi rêves-tu la nuit? Plein de questions auxquelles répond Galette et qui sont ensuite posées à l'enfant. Et toutes les rimettes ajoutent des couleurs à la joie émanant déjà des pages gaiement colorées! Les jeunes enfants apprécieront certainement cette boule de joie qui sait s'amuser sans grands flafas... et les parents aussi! *Dès 2 ans Marilou Bernier Carcajou*



Lina Rousseau, Dominique et compagnie, 96 p., 15,95\$



COMMENT (BIEN) RATER SES VACANCES Maxime, 17 ans, fan de rock et de sarcasme, ne veut plus partir en vacances avec ses parents. Ce qu'il préfère, c'est clavarder ou télécharger des films à l'infini. Il ira donc chez sa grand-mère, laquelle le laisse généralement vaquer à ses distractions. Manque de chance, son aïeule a un accident cardiaque l'obligeant à rester à l'hôpital. Notre ado devra donc apprendre à vivre, ou plutôt à survivre, tout seul. S'enchaînent alors les scènes les plus cocasses où Maxime n'en rate pas une et ne tient le coup que grâce à ses réparties décapantes et à sa sélection musicale. Anne Percin, connue pour ses romans plus graves comme *Bonheur fantôme* ou *L'âge d'ange*, nous fait découvrir une nouvelle facette de son talent d'écrivaine : l'humour à grands coups d'éclats de rire. *Dès 13 ans Tania Massault Pantoute*



Anne Percin, Rouergue, 186 p., 19,95\$

PARENTS À VENDRE Quel enfant n'a jamais rêvé de changer de parents, même pour un court instant? Dans *Parents à vendre*, Marianne va au Mégasupertout où l'on trouve de tout! Dans les différentes allées du magasin, Marianne découvre des choses dont elle a absolument besoin : des jouets, des bonbons ou une robe hors de prix. Mais ses parents ne lui permettent pas de dépenser son argent de poche inutilement. Ils lui proposent plutôt des choix qui ne lui plaisent pas. Lorsque sa mère s'arrête devant le rayon des chaudrons, la petite, découragée et toujours fâchée, se retrouve devant celui des parents à vendre. Elle en essaie quelques-uns, et trouvera finalement des parents parfaits pour elle. Finalement, Marianne dépensera son argent, et même son papa sera entièrement d'accord avec son achat. Un livre à découvrir! *Dès 5 ans Josée Pagé Librairie Martin*



Carole Tremblay (textes) et Ninon Pelletier (ill.), Les 400 coups, 32 p., 16,95\$

LE ROCHER BLEU Présenté comme une véritable odyssée métaphysique, ce magnifique livre raconte l'histoire d'un immense rocher bleu bien installé dans sa forêt, qu'il aime, jusqu'à ce qu'un incendie la détruise. Sitôt découvert par l'homme, le rocher est brisé et une partie est arrachée afin de produire différentes sculptures. Ces dernières, au contact d'objets ou de bruits rappelant la forêt, plongent le rocher dans une profonde nostalgie qui le fait se désagréger à chaque fois pour le faire, finalement, revenir dans sa forêt bien-aimée, laquelle est ressortie de terre avec le temps. Ce livre est un véritable poème adressé à la vie et qui, par des images sublimes de simplicité et un texte souvent émouvant, nous rappelle toute l'importance de l'ancrage et du souvenir. Une très belle histoire qui, comme le rocher, résistera au temps. *Dès 6 ans Harold Gilbert Sélect*



Jimmy Liao, Bayard, 144 p., 35,95\$

LE CLUB DES INADAPTÉS *Le club des inadaptés*, c'est l'histoire de quatre bons amis qui sont en quelque sorte les « outsiders » de leur collège. Fred est le musicien aux cheveux verts, Bakary, le surdoué en maths, Erwan, le bricoleur de la bande et Martin, quant à lui, est doué pour l'ironie. Ils sont tous les quatre anticonformistes et, pour cette raison, ils sont rejetés et méprisés par les autres élèves. Toutefois, lorsqu'Erwan est agressé à la sortie de l'école, le petit groupe est alors révolté par ce geste gratuit. Ils se sentent vulnérables et sont excédés d'être la cible des railleries. C'est alors qu'Erwan a l'idée farfelue d'inventer une machine qui leur permettra de se venger. Cette idée laissera ses amis perplexes. Un excellent livre, qui plaira autant aux enfants qu'aux adolescents. *Dès 11 ans Hélène Laviolette-Noiseux La Maison de l'Éducation*



Martin Page, L'école des loisirs, 72 p., 12,95\$

ALICE AUX PAYS DES MERVEILLES Pour notre plus grand bonheur, après *Les Princesses* et *Le journal secret du Petit Poucet*, voici que Rébecca Dautremer, dessinatrice pour petits et grands, s'attaque au chef-d'œuvre de la littérature jeunesse en signant une nouvelle version illustrée du conte de Lewis Carroll écrit il y a 150 ans. Avec *Alice aux Pays des Merveilles*, on retrouve le texte original et intégral dans un album grand format comprenant 45 illustrations. Alternant images pleine page et croquis esquissés à la mine, Rébecca Dautremer réécrit sans complexes le conte de Carroll avec une Alice brune et cheveux coupés carré bien loin de la version de Disney. L'occasion, pour ceux qui ne l'auraient pas encore fait, de découvrir cet univers onirique, aussi poétique que surréaliste et toujours un brin mélancolique. *Dès 9 ans Chloé Dufour Pantoute*



Lewis Carroll (textes) et Rébecca Dautremer (ill.), Gautier-Languereau, 144 p., 44,95\$

LES OISEAUX Sillonnant une route qui s'entortille au milieu d'un champ de blé, un petit camion rouge roule, roule et roule. Le chauffeur s'arrête au sommet d'une falaise, ouvre la porte de derrière pour remettre en liberté une flopée d'oiseaux exotiques. Tout semble comme d'habitude aujourd'hui. Mais non! Au fond du camion, deux petits yeux brillent! Que fait ce petit oiseau noir qui le regarde curieusement? Je n'en dirai pas plus, puisque c'est à vous de découvrir ce qui se cache dans ce livre. C'est un trésor secret que l'on oublie trop souvent, et qui nous est raconté ici d'une façon merveilleuse et simple. Un livre pour les enfants, mais surtout pour les adultes qui ne prennent plus le temps de s'arrêter. *Dès 3 ans Anne Gosselin Pantoute*



Germano Zullo et Albertine, Lajoie de lire, 70 p., 24,95\$



PRIX ILLUSTRATION DU SALON DU LIVRE DE TROIS-RIVIÈRES

CATÉGORIE PETIT ROMAN ILLUSTRÉ

ANNE VILLENEUVE



SOULIÈRES ÉDITEUR
www.soulieresediteur.com





C'est à l'université, grâce à un professeur passionnant, que **Nathalie Ferraris** est tombée amoureuse des livres pour enfants. À tel point qu'elle a commencé à en critiquer, puis à en écrire.

AU PAYS DES MERVEILLES

40 bougies pour CJ

« Nous sommes en 1970. Il ne se publie plus guère de livres pour la jeunesse au Québec [...]. Que faire pour remédier à cette situation désastreuse? Au détour du sentier, c'est le dédicé : il nous faut nous impliquer, regrouper les gens qui partagent les mêmes alarmes [...], devenir une force. Une voix. » Ces paroles, ce sont celles de Paule Daveluy, l'une des fondatrices de l'organisme voué à la promotion de la littérature jeunesse québécoise et canadienne-française (Communication-Jeunesse). Ayant vu le jour le 9 mars 1971, l'organisme célèbre cette année son 40^e anniversaire.

Promouvoir le livre d'ici et la lecture

Dès sa fondation, Communication-Jeunesse (CJ) s'est donné comme mandat de faire la promotion de la lecture d'œuvres québécoises et canadiennes-françaises pour la jeunesse. Pour ce faire, CJ propose divers moyens de faire découvrir ces œuvres en animant des lectures publiques, en publiant du matériel promotionnel et en organisant maintes activités comme des tournées d'auteurs et des ateliers de formation pour divers intervenants (enseignants, bibliothécaires, etc.).

Jouissant d'une vie associative dynamique, CJ compte sur l'adhésion annuelle de ses membres, qui sont, pour la plupart, auteurs, illustrateurs, éditeurs, parents, enseignants, éducateurs, bibliothécaires ou libraires. Devenu un vaste réseau de passionnés, CJ compte entre 650 et 700 membres annuels actifs provenant du Québec et de la francophonie canadienne. En plus de bénéficier de l'appui de ses sympathisants, Communication-Jeunesse a bâti au fil des ans un solide partenariat avec divers organismes, dont la revue *Protégez-vous*, l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL), l'Association des distributeurs exclusif de livres en langue française (ADELF), l'Association des libraires du Québec (ALQ) et des regroupements de Centres de la petite enfance (CPE).

Des outils d'une grande visibilité

Communication-Jeunesse propose à ses membres de nombreuses activités. Ayant mis sur pied en 2000 la Semaine du livre canadien pour la jeunesse, aujourd'hui appelée la tournée Lire à tout vent, CJ a permis à 6 000 jeunes, en 2010, de faire la connaissance de leurs auteurs et illustrateurs préférés lors de 180 rencontres organisées dans 100 établissements, à travers 50 villes canadiennes. À l'origine de la fondation, en 1978, de la seule revue consacrée entièrement à la littérature jeunesse d'ici, *Lurelu*, CJ publie différents outils d'information destinés à ses adhérents, tels des outils de promotion et d'animation de la lecture, comme la revue *3 fois passera*, les fiches d'activités Toup'tilitou, le *Répertoire des animatrices et des animateurs en littérature pour la jeunesse*, le guide *Vivre la littérature jeunesse d'ici pour les jeunes*, destinés aux nouveaux arrivants, ainsi que des affiches promotionnelles.

Mais parmi ces outils, le *Guide des livres d'ici pour les jeunes* est sans doute la publication annuelle de Communication-Jeunesse la plus attendue des adhérents. Distribué aux membres de l'organisme, aux clubs de lecture CJ, dans les librairies francophones du Canada, les salons du livre et sur le site Internet de CJ, ce guide, également encarté dans l'édition « Jouets » du magazine *Protégez-vous*, propose une grande sélection de livres de qualité à offrir aux enfants. Banal? Non, car par

l'intermédiaire de ce guide, les enfants de 5 à 8 ans, 8 à 12 ans et 12 à 17 ans sont invités à voter pour leurs livres jeunesse préférés. Pour chacune des catégories, cinq titres sont choisis non pas par des adultes, mais par des enfants et des adolescents. Les gagnants sont dévoilés dans les Palmarès Livromagie, Livromanie et Réseau CJ lors de la Fête des Livromaniaques, qui a lieu tous les mois de juin.

En plus de ses activités et de ses nombreuses publications, Communication-Jeunesse a mis en place des clubs pour stimuler la lecture chez les jeunes. Animés par des adultes passionnés et désireux de transmettre leur enthousiasme, les milliers de clubs de lecture qui se sont formés au fil des ans depuis 1987 ont tous été aiguillonnés par une même volonté d'encourager l'expérimentation d'idées nouvelles en matière de lecture, et de propager le désir de lire. Ainsi, 60 000 jeunes lecteurs participent annuellement à divers événements, comme des concours de lecture et des discussions en ligne avec des auteurs, et partagent leurs coups de cœur et leur amour de la lecture.

Un an de célébration

Ayant reçu le prix Raymond-Plante le 2 février dernier, Communication-Jeunesse a créé un logo soulignant ses 40 ans d'existence et publié le livre souvenir *Le monde aime Communication-Jeunesse : une histoire vraie*. Tout au long de l'année, divers événements souligneront les 40 ans de CJ, comme l'exposition de la première Sélection de livres de 1979, intitulée « Lire du nouveau ». Offerte en itinérance, l'exposition s'arrêtera du 29 mars au 24 avril à la bibliothèque Gabrielle-Roy, à Québec. Le public est aussi invité à découvrir, tous les mardis sur le site Internet et sur la page Facebook de l'organisme, des capsules du 40^e anniversaire présentant des anecdotes, des témoignages de membres, des photos et des documents d'archives. Enfin, CJ travaille à l'organisation d'un colloque sur la littérature jeunesse d'ici, qui devrait se déployer en trois temps et en trois lieux : Montréal, Québec et Ottawa.

Pour devenir membre de CJ ou pour toute information, on consulte le www.communication-jeunesse.qc.ca.

PALMARÈS COMMUNICATION-JEUNESSE DES LIVRES PRÉFÉRÉS DES JEUNES 2009-2010



LIVROMAGIE (5 – 8 ANS)
LE RETOUR. CHESTER (T.2)
Mélanie Watt
Scholastic



LIVROMANIE (9 – 11 ANS)
SAUVE QUI PIQUE! FALOCHÉ (T.8)
Yvon Brochu et David Lemelin (ill.)
FouLire



RÉSEAU CJ (12 – 17 ANS)
OPHÉLIE
Charlotte Gingras,
ill. Daniel Sylvestre
La courte échelle

*Parce que les plus belles histoires
commencent en librairie*



Livres**Québécois.com**

le libraire

Le bimestriel des librairies indépendantes

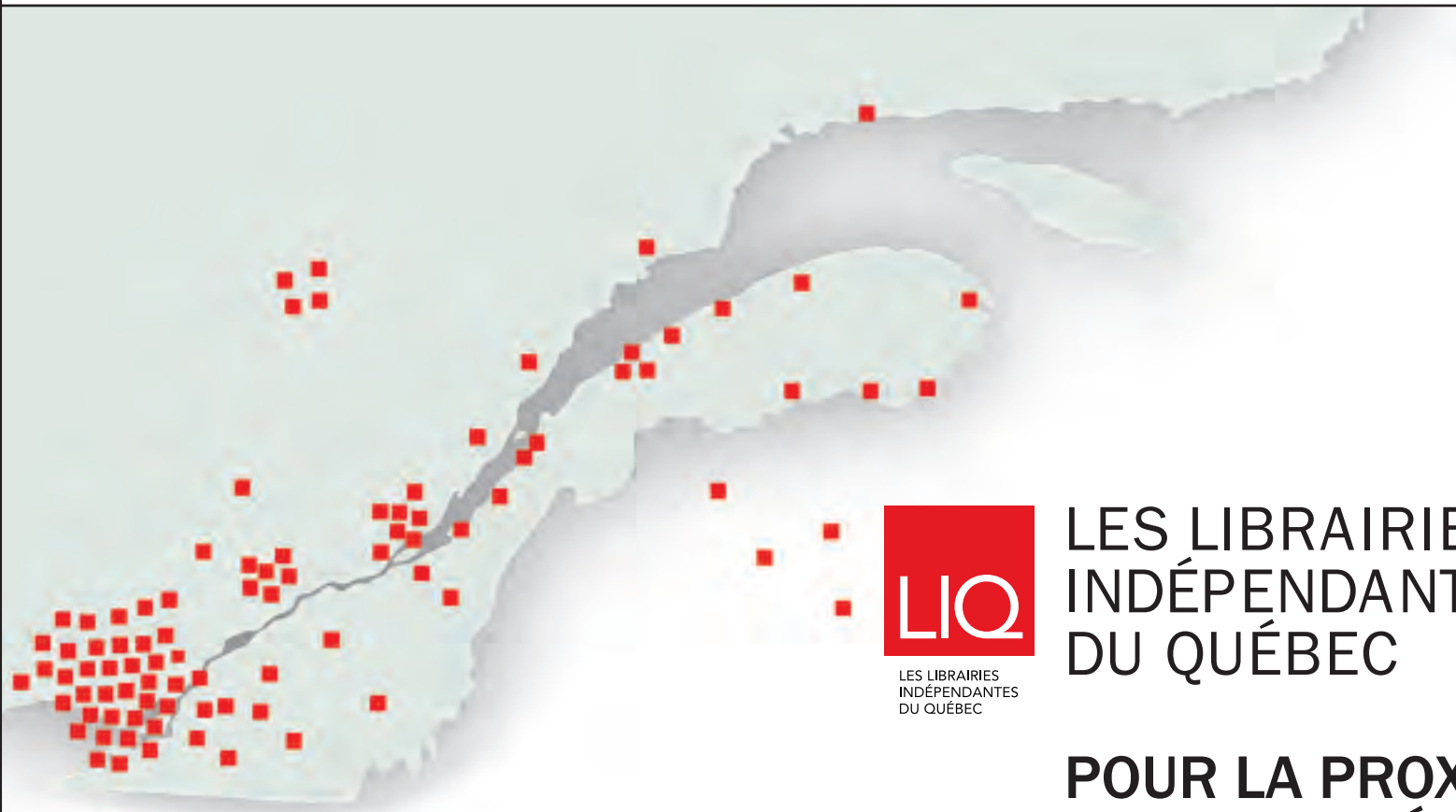


Prochainement

RuedesLibraires.com

Le portail des librairies indépendantes du Québec

**Deux destinations
pour vos achats de livres,
papier et numérique**



LES LIBRAIRIES
INDÉPENDANTES
DU QUÉBEC

**LES LIBRAIRIES
INDÉPENDANTES
DU QUÉBEC**

**POUR LA PROXIMITÉ,
LA DIVERSITÉ
ET LE SERVICE**

Erik Orsenna en voyage au Québec

L'écrivain français Erik Orsenna était de passage à Trois-Rivières en février afin d'y effectuer des recherches en prévision d'un ouvrage sur l'histoire du papier. Le lauréat du Goncourt 1988 pour *L'exposition coloniale* visitera ainsi plusieurs lieux fondateurs de l'industrie papetière, à commencer par la ville de Mauricie, ex-capitale mondiale du papier, pour ensuite se rendre en Russie, en Finlande, au Japon, etc. L'académicien et professeur émérite a dans le passé écrit sur l'eau et sur le coton. Il se penchera bientôt sur les fleuves, ce qui le ramènera sans aucun doute au Québec. Son plus récent roman, *L'entreprise des Indes*, paru chez Stock en 2010, raconte la genèse du rêve d'un grand explorateur, du point de vue de son frère, Bartolomé Colomb, à la veille de la découverte des Amériques.



Le Fléau sur grand écran?

Stephen King n'est pas étranger aux adaptations cinématographiques de ses romans. En effet, près de trente-cinq longs métrages ont été tirés de son œuvre, sans compter les téléseries, bandes dessinées et suites innombrables qu'elle a inspirées. Voilà que la 36^e adaptation cinématographique d'un de ses romans pourrait bien être celle du *Fléau* (*The Stand*), paru à l'origine en 1978 et adapté à la télévision en 1994. Dans *Le Fléau*, un virus s'échappe d'une base de recherches de l'armée américaine. L'épidémie se répand alors dans le monde entier et, en quelques semaines, la civilisation s'effondre. Seule une poignée de survivants naturellement immunisés contre le virus parviennent à survivre, mais ils commencent alors à faire d'étranges cauchemars... Considéré comme un classique de la littérature fantastique, *Le Fléau* est une brique de quelque 1100 pages, ce qui constitue un défi de taille pour les scénaristes responsables de transposer le roman au grand écran! C'est le studio Warner Bros qui devrait donner vie aux personnages du maître de l'horreur.



Yann Martel ne conseillera plus de lectures à Harper

Après un total de 101 lettres accompagnées d'un ouvrage envoyés depuis 2007, Yann Martel met fin à sa fameuse correspondance avec Stephen Harper. Le dernier cadeau que l'écrivain fit parvenir au premier ministre est le coffret *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust, qui contient six volumes. Sur son site Internet Quelitstephenharper.ca, le lauréat du Booker Prize 2002 s'expliquait ainsi : « Cette lettre est la dernière que je vais vous adresser, je pense bien. J'avais dit à de nombreuses reprises que j'allais maintenir notre singulier club du livre aussi longtemps que vous demeureriez au pouvoir. Mais [...] tout cela exige du temps et des efforts et alors que ç'a été un grand plaisir pour moi (je n'en sais trop rien quant à vous), cela fait près de quatre ans que je m'y applique et je veux passer à autre chose. Il est vrai aussi que je suis las de me servir des livres comme de missiles ou de grenades politiques. Les livres sont trop précieux, trop merveilleux pour qu'on les utilise d'une telle façon. » En 2009, les éditions XYZ ont fait paraître le recueil des suggestions de lecture de Martel intitulé *Mais que lit Stephen Harper?*

À VOS LIVRES

ENEZ NOUS RENCONTRER AU STAND 912
DU SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE QUÉBEC

INVITÉE
D'HONNEUR
HÉLÈNE HARBEC



LISE GABOURY-DIALLO
Lointaines
Éditions du Blé



SERGE PATRICE THIBODEAU
Journal de John Winslow à Grand-Pré
Éditions Perce-Neige



CLAUDE GUILMAIN
Requiem pour un trompettiste
Éditions L'Interligne



NICOLA I. CAMPBELL
La pirogue de Shin-chi
Éditions des Plaines



HÉLÈNE HARBEC
Chambre 503
Éditions David



Vous avez en tête un scénario de bande dessinée qui, selon vous, ferait sensation? Vous aimeriez vous lancer dans l'aventure de la création, mais n'avez aucune idée de ce par quoi vous devez commencer? Gérald Gorridge, bédéiste et professeur à l'École européenne supérieure de l'image d'Angoulême, vous donne les clés pour pénétrer dans les arcanes du 9^e art. Pas à pas, il vous initiera aux subtilités de la mise en scène, de la couleur, du choix des personnages ou des décors, ce qui vous permettra de créer une œuvre de qualité. De l'idée à sa réalisation, il explique comment dénicher la perle qui rendra un scénario percutant, et offre même des conseils pour présenter son projet

à un éditeur. Il ne reste donc plus qu'à vaincre le syndrome de la page blanche!



CRÉER UNE BD POUR LES NULS
Gérald Gorridge
First
392 p. | 34,95\$

Tout lecteur qui a une sœur retrouvera une partie de ses tourments quotidiens dans la série « Les Sisters ». En effet, la petite Marine, un ouragan à la blonde chevelure, ne veut qu'une chose : être aimée de sa grande sœur Wendy. Pour ce faire, elle lit son journal intime (pour mieux la comprendre), la délivre des garçons (même s'il s'agit du copain de Wendy) et la suit partout (rien de mieux que de la bonne compagnie!). Mais voilà que la benjamine se casse une jambe et doit porter un plâtre. Cela calmera-t-il ses ardeurs? Rien n'est moins sûr! Mais, au-delà de leurs petites querelles, l'amour fraternel persiste toujours : les petites discordes familiales n'auront jamais semblé si comiques aux yeux des lecteurs, petits ou grands!



QUELLE CHOUCHOUTE! LES SISTERS (T. 5)
Cazenove et William
Bamboo
48 p. | 16,95\$

Sous la couverture cartonnée d'*Une anthologie*, les amateurs du mangaka Jirô Taniguchi (*Les années douces*, *Quartier lointain*, pour ne nommer que ceux-là) seront ravis de se plonger de nouveau dans les textes phares que sont *Terre de rêves* et *L'homme de la toundra*, avant de découvrir deux histoires jusqu'alors inédites en français, intitulées *La lune finissante* et *Une lignée centenaire*. Alors que le premier de ces récits met en scène un jeune Japonais à la recherche de son frère, en 1899, dans une ville minière de l'Alaska, le second nous dévoile l'histoire d'amour entre une fillette nipponne et son chien, durant la Seconde Guerre. Comme dans tout Taniguchi, la finesse des émotions dépeintes justifie pleinement sa renommée.



UNE ANTHOLOGIE
Jirô Taniguchi
Casterman
502 p. | 54,95\$

Selon certains historiens, la toute première bande dessinée serait la Tapisserie de Bayeux, puisque – contrairement aux fresques de Lascaux ou aux bas-reliefs égyptiens – elle accompagne ses images de textes. Cette tapisserie, mettant en scène Guillaume le Conquérant, a inspiré l'historien de l'art, romancier et journaliste Patrick Weber et l'illustrateur Emanuele Tenderini. Le duo, ils nous fait revivre l'invasion de l'Angleterre par les Normands, à l'époque médiévale. Les dessins aux couleurs sombres et aux traits hachurés rendent hommage à ces batailles classiques, tout autant que le découpage narratif, fidèle à la broderie initiale. Ambitieux défi que celui-ci? Certes, mais il fut relevé haut la main.



1066. GUILLAUME LE CONQUÉRANT
Patrick Weber (scénarios)
et Emanuele Tenderini (ill.), Le Lombard
72 p. | 28,95\$

Un inconnu portant un masque de lapin noir revient dans sa ville natale des Antilles après des années d'exil. Mais ce qui demeure de son pays n'est plus que misère : tortures, suicides, massacres. La mort est partout. Et pourtant, le président de la République a déclaré le carnaval de l'île permanent! Des dessins aux lignes fuyantes, façon encre de seiche détremnée, et aux couleurs ecchymose ajoutent à ce sombre récit un élément dramatique épique. Premier tome d'une saga de quatre, ce *Carnaval* de l'illustrateur Akalikoushin a le potentiel d'évocation des romans magico-réalistes de Gabriel García Márquez et de Lewis Carroll.



CARNAVAL (T. 1)
Akalikoushin
Manolosanctis
82 p. | 29,95\$

Lorsqu'on pense aux soldats de la Première Guerre, on s' imagine leurs conditions de vie atroces et les mutilations dont ils furent victimes. Mais il existe des blessures encore plus profondes : celles de l'âme. Basés sur des faits et des diagnostics véridiques, voilà seize récits entrecroisés révélant le destin d'autant de soldats qui connurent aussi bien les champs de bataille que les asiles psychiatriques. Une vingtaine de scénaristes, dessinateurs et coloristes ont uni leurs talents pour lever le voile sur la psychiatrie française du XX^e siècle. Ils dépeignent ainsi la petite histoire, entre terrains minés et rencontres médicales, de ces combattants. « Puisse cet ouvrage contribuer à rendre justice et à réhabiliter ces innocentes victimes de la folie des hommes "normaux" », lit-on dans la préface...



VIES TRANCHÉES. LES SOLDATS FOUS DE LA GRANDE GUERRE
Collectif
Delcourt
104 p. | 34,95\$

Des émotions à pleines pages



342 pages • 24,95\$ • Roman



230 pages • 24,95\$ • Roman



222 pages • 20,00\$ • Témoignage



408 pages • 24,95\$ • Roman

Tous disponibles également en livre numérique à l'entrepôt numérique De Marque : <http://vitrine.entrepotnumerique.com/>

**COMÉDIE SENTIMENTALE
PORNOGRAPHIQUE**

Pour moi, *Comédie sentimentale pornographique* est une bande dessinée où des gens en profitent pour faire l'amour entre deux discussions. Pour mon chum, c'est un livre qui parle des rôles qu'on joue, du désir de liberté, de l'envie de retrouver une certaine langueur et qui, finalement, aborde très peu la question du sexe. Qui a raison? Qui a tort? Et si c'était un mélange des deux? Si, sous ses airs frivoles, cette histoire était beaucoup plus profonde? Ce qui est certain, c'est que lire ce nouvel album de Jimmy Beaulieu fait sourire et même parfois rougir. Un livre à la fesse joyeuse dans lequel se cachent de belles idées sur la vie tout en donnant envie de rencontrer une jolie boulangère.

Marie-Hélène Vaugeois Vaugeois



Jimmy Beaulieu, Delcourt, 288 p., 39,95\$

**PRINCESSES. ACADÉMIE DES
CHASSEURS DE PRIMES (T. 2)**

L'équipe de chasseurs de primes la plus efficace de la galaxie est de retour pour notre plus grand bonheur. Après une mission de sauvetage catastrophique, les étudiants doivent affronter une nouvelle épreuve : la visite de leur famille respective. Durant ces visites, la véritable identité de l'antisociale Rose est révélée. Elle est ramenée chez elle où elle devra choisir entre un mariage forcé et le bûcher. Il n'en faut pas moins pour que toute l'équipe mette la main à la pâte, faisant fi des règles, pour sauver sa camarade de ce monde féodal peuplé de dragons et de créatures magiques. Troubles politiques et combats féroces sont au rendez-vous. Le trio Godbout, Lacombe et Champoux fait évoluer ses personnages avec brio dans ce récit rempli d'humour et d'action. Plaisir garanti.

Émilie Beaulieu Librairie Martin



Michel Lacombe, Yannick Champoux et Benoit Godbout, Les 400 coups, 64 p., 18,95\$

**LA CONDITION DES CRABES.
LA MARCHÉ DU CRABE (T. 1)**

Ils sont nés crabes carrés (*Cancer simplicius vulgaris*), l'espèce la plus tarée de leur branche évolutive : en plus de marcher de côté, ils peuvent seulement se diriger de gauche à droite, incapable de changer de direction. Les chances de rencontrer des amis sont presque nulles, les chances de rencontrer un conjoint le sont encore plus. Lentement, l'espèce disparaîtra. Ce serait déjà plus facile si les espèces « supérieures » ne prenaient pas un malin plaisir à les tourmenter. Arthur de Pins les met en scène avec un humour ingénieux et un brin de folie. Il imagine humains, crabes, mollusques et poissons cohabitant sur ce bout de plage, le petit univers unilatéral des uns influençant celui, plus complexe, des autres.

Anne Gosselin Pantoute



Arthur de Pins, Soleil, 120 p., 29,95\$

**REVANCHE DES CENDRES.
MURENA (T. 8)**

An 64 de notre ère. L'incendie de Rome ravage la ville. Un sombre épisode en perspective. *Revanche des cendres* est imprégné d'une ambiance apocalyptique. Le lecteur est plongé dans une ville en flammes où les morts se succèdent. Certains survivent, d'autres courent à leur perte. Tandis que ses conseillers poussent Néron à désigner rapidement un coupable, certaines voix dans la plèbe crient au sacrilège et accusent l'empereur. À la manière d'Alexandre Dumas, Dufaux et Delaby continuent de dérouler une trame historique. L'album ajoute une pierre à l'édifice ambitieux qui raconte aussi bien l'Histoire que les destinées de ses personnages, réels ou non. Un excellent tome pour anticiper la suite qui s'installe tout doucement : la persécution des chrétiens... un sombre épisode, dites-vous. **Éric Gougeon** *Imagine*



Jean Dufaux et Philippe Delaby, Dargaud, 46 p., 19,95\$

PAGE NOIRE

Qu'est-ce qu'une « page noire »? C'est généralement une époque tourmentée ou un moment difficile provoquant de mauvais souvenirs. On cherche alors à tourner cette page de sa vie à tout prix : c'est ce que les personnages de cet album cherchent à faire. D'abord, un écrivain aussi renommé que mystérieux échappe au contrôle des médias. Reclus, il cache un étrange secret que tente de percer une critique littéraire en quête d'un scoop. Puis, une ancienne junkie, d'origine libanaise, sort de prison hantée par un traumatisme lié à son enfance et à la guerre au Liban. Plus l'histoire progresse, plus les frontières entre les personnages s'estompent. Leurs récits se mêlent et se démêlent, se fondent graphiquement l'un dans l'autre. *Page Noire* est donc un livre captivant et intelligent dans sa proposition.

Éric Gougeon *Imagine*



Frank Giroud et Denis Lapière (textes) et Ralph Meyer (ill.), Futuropolis, 104 p., 29,50\$

CISEAUX. KEN GAMES (T. 3)

Pour ce troisième et dernier tome de la série époustouflante qui a fait leur renommée internationale, Robledo et Toledano terminent en grand ce qu'ils avaient commencé. C'est le moment de vérité pour Pierre, TJ et Anne, alors que tous trois font face à des choix déchirants : il est impossible d'en dire plus sans vous gâcher ce plaisir de lecture. Sachez seulement que cette série offre un scénario haletant et on ne peut plus solide, truffé de références à divers films qui agissent comme les clés de résolution d'une énigme. Par ailleurs, ce qui fait la force de *Ciseaux*, c'est une remarquable inventivité en ce qui a trait aux illustrations et au découpage des cases. En somme, un dernier tome qui nous fait seulement regretter de ne pas pouvoir revenir dans le temps pour relire cette série comme s'il s'agissait de la première fois! **Anne-Marie Genest** *Pantoute*



José Robledo & Marcial Toledano, Dargaud, 54 p., 24,95\$

**AGONIE. LA MORT
DE STALINE (T. 1)**

Le scénariste Fabien Nury a fait ses preuves avec, notamment, les deux excellentes séries « W.E.S.T. » et « L'or et le sang ». Accompagné au dessin par Thierry Robin, il nous livre cette fois un morceau d'histoire particulièrement savoureux. S'inspirant de faits réels, les deux bédéistes racontent avec délectation l'agonie du célèbre dictateur. Victime d'une attaque cardiaque, Staline succombe finalement aux machinations des membres de son parti, qui se gardent bien d'intervenir efficacement pour sauver l'homme. Ce diptyque promet de séduire même ces lecteurs sévères qui ont déjà tout lu. En effet, les textes de Nury et le découpage audacieux et maîtrisé de Robin insufflent une belle dose de fraîcheur au 9^e art. Que dire de plus, sinon : longue vie à *La mort de Staline*!

Cynthia Brisson *Marché du Livre*



Fabien Nury (textes) et Thierry Robin (ill.), Dargaud, 60 p., 24,95\$

ASTERIOS POLYP

Coup de foudre, puis incendie... Qui est Asterios Polyp? Asterios est un grand architecte sur papier. Aucun de ses plans n'a jamais été réalisé. Il rencontre Hana, fleur du Japon et pragmatique sculptrice. À partir de ces simples éléments, Mazzucchelli peint l'histoire d'un amour et d'un désamour. Des contraires qu'il brode ensemble naît une œuvre d'une grande beauté. On se promène dans l'élite universitaire, dans le sud profond des États-Unis, dans un New York hyperbranché, chaque fois de façon différente. Tous ces milieux sont dépeints avec une grande justesse dans un dessin qui transgresse les conventions de la BD : une œuvre magistrale couronnée de plusieurs prix à Angoulême en 2011, et dont Casterman a eu l'intelligence de préserver la présentation originale. À découvrir impérativement.

Jean-Philip Guy *Du Soleil*



David Mazzucchelli, Casterman, 344 p., 54,95\$

ENTRE LES OMBRES

Une belle œuvre dessinée. Peu de couleurs, toutes ternes. Les dessins hachurés sont d'une profondeur et d'une réalité troublante. Pas beaucoup de textes, l'essentiel passant à travers l'image pour mieux nous faire ressentir l'oppression de la solitude après que le monde entier se soit entretenu... Car l'action se passe après l'apocalypse, où seul un homme reste, abandonné dans une métropole avec ses fantômes. Même si l'album se lit un tantinet trop vite, chaque case donne à réfléchir. Bien que le sujet soit très noir et angoissant, je crois que c'est l'étincelle de vie qui illumine le tout qui m'allume autant dans ce type de littérature. C'est comme observer une chandelle allumée dans une nuit sombre emplie de courants d'air. Dès qu'elle faiblit et perd en intensité, on retient notre souffle...

Shannon Desbiens *Les Bouquinistes*



Arnaud Boutle, Glénat, 72 p., 24,95\$

Fred Jourdain

Sous le signe du dragon

Par
Cynthia Brisson

C'est avec la vitalité du dragon - d'un dragon bleu de surcroît - que les éditions Alto font leur entrée dans l'univers de la bande dessinée. En effet, Robert Lepage et Marie Michaud ont mis leur pièce de théâtre *Le Dragon bleu* entre les mains de l'illustrateur Fred Jourdain pour cette première incursion dans le monde du 9^e art. Entrevue avec le dessinateur qui a fait de cette adaptation une œuvre flamboyante.



Le nom de Robert Lepage, vous le connaissez. Vous l'associez sans difficulté au théâtre, au cinéma ou au cirque. Mais aviez-vous anticipé que ces quelques syllabes familières se retrouveraient un jour sur la couverture d'une bande dessinée? Pourtant, à partir du 13 avril, *Le Dragon bleu* aura bel et bien sa place aux côtés des Corto Maltese et Adèle Blanc-Sec de ce monde.

Ce petit miracle visuel trouve sa source en la personne de Fred Jourdain. Attention : « C'est Robert Lepage qui a eu l'idée de la bande dessinée, précise-t-il. Il cherchait quelque chose pour la postérité de son œuvre. » En effet, l'adaptation graphique doit absolument respecter le texte original dans son intégralité. « Le but, c'est aussi que la bande dessinée puisse servir à quelqu'un qui voudrait remonter la pièce plus tard », ajoute l'illustrateur.

Robert Lepage aborde Fred Jourdain au printemps 2009, alors que celui-ci présente une exposition dans le Vieux-Québec, à quelques pas du Moulin à images. « Quand ils m'ont approché, j'ai été surpris. En même temps, je me demandais ce qu'ils voulaient faire exactement. J'étais plus ou moins intéressé par l'idée d'une bande dessinée traditionnelle. C'est à ce moment-là que Robert m'a dit : "Amuse-toi!" C'est ça qui m'a plu, le fait de pouvoir m'approprier le sujet. »

Le dessinateur assiste ensuite à une représentation de la pièce pour la première fois lors de l'avant-première à Montréal. Puis, il y retourne à deux, voire à trois reprises :

« Ensuite, je suis parti avec le texte pendant deux ou trois mois et j'ai travaillé le découpage. »

« C'est un projet qui a demandé beaucoup d'investissement personnel, avoue-t-il. Je me suis énormément documenté. Je savais, par exemple, que la calligraphie était quelque chose de super important pour Robert Lepage et Marie Michaud. J'ai donc suivi des cours avec un calligraphe professionnel. » Les premières pages de la bande dessinée s'ouvrent en effet sur une leçon de calligraphie qui entraîne délicatement le lecteur en Chine, là où se déroule l'intrigue. « J'ai aussi fait plusieurs recherches graphiques », ajoute-t-il.

Ce qui fait le charme du *Dragon bleu*, c'est effectivement la façon très réussie dont il mélange des genres. Les moments plus métaphoriques, souvent incarnés dans la pièce par des chorégraphies, sont représentés, par exemple, par des pages doubles d'inspiration asiatique, alors que les scènes d'action exposent plutôt une ligne claire. « Certaines planches sont à l'encre, sur d'autres la coloration est faite à l'ordinateur. D'une page à l'autre, c'est différent. En même temps, j'ai essayé de faire en sorte que ça ne ressemble pas à une pizza et que le mélange des styles serve la narration », explique-t-il.

Qu'il se rassure, l'adaptation graphique du *Dragon bleu* ne ressemble en rien à ce mets italien. Ici, tout est maîtrisé, fluide et élégant. Les dessins de Fred Jourdain sont gorgés de lumière, et on y plonge avec délices.



Un illustre inconnu?

Fred Jourdain n'en est pas à ses premiers pas dans l'univers de la BD. Il a participé notamment au collectif *Front froid* en 2008. Certains se rappellent peut-être également du site *Lecteurs.ca*, pour lequel il illustrait, en plus ou moins six cases, des citations célèbres. En fait, Fred Jourdain se qualifie lui-même plutôt d'illustrateur : « Je ne prétends pas être bédéiste. Je ne consomme pas beaucoup de bandes dessinées non plus. J'ai fait le projet comme je le pensais, tout simplement. Je n'ai pas d'ambition de carrière en tant que bédéiste, mais je reste en même temps ouvert aux nouveaux projets. »

Pour ceux qui aimeraient voir de plus près le travail de Fred Jourdain, une grande exposition aura lieu parallèlement au lancement du *Dragon bleu*. Le vernissage doit compter quinze à vingt tableaux tirés de la bande dessinée et présentés en format géant de 1 mètre par 1 mètre et demi environ. L'artiste ne cache pas son enthousiasme devant ce projet d'envergure, lancé au Salon du livre de Québec cette année.

Fred Jourdain travaille aussi sur un site Web dédié à la bande dessinée : « Je vais y mettre par exemple des vidéos où on me voit dessiner, des croquis des différentes étapes de création, etc. » Les internautes doivent patienter un peu, car *Ledragonbleu.com* n'est pas encore actif. Cela dit, rien n'empêche entre-temps de découvrir le site officiel de l'illustrateur : fredjourdain.com.

Une bande dessinée, une exposition et un site Internet : décidément, *Le Dragon bleu* n'a plus à craindre pour sa postérité.

Robert Lepage

Le libraire a également eu l'opportunité de s'entretenir avec Robert Lepage, afin d'apprendre de quelle façon le choix du jeune bédéiste s'est imposé à lui. Nous avons aussi cherché à découvrir les raisons qui ont poussé la compagnie Ex Machina à adapter cette pièce de théâtre au 9^e art.

Pourquoi Fred Jourdain?

« On a étudié le travail de jeunes bédéistes de Québec et Fred, c'est celui qui nous a le plus impressionnés, pas seulement par la qualité de son travail, mais aussi sur le plan des personnages. Parce que les personnages, il faut les saisir. Notre théâtre n'est pas un théâtre littéraire; très souvent, le dialogue n'est pas complètement révélateur de ce qu'ils sont. Ce que Fred nous a présenté, ce sont vraiment des *mood boards* [des esquisses d'ambiance] avec des personnages qui semblaient porter une psychologie. Et surtout, comme notre action se passe dans le Shanghai contemporain, on trouvait qu'il y avait une parenté avec ce qu'on a connu de l'ambiance de cette ville et son travail. »

Pourquoi une bande dessinée?

« C'est très rare qu'on publie nos pièces. En général, la publication est seulement une transcription de la dernière improvisation qu'on a faite, et ça ne rend pas justice à notre type de travail. Tandis que là, la bande dessinée pouvait non seulement faire honneur à notre création, mais il s'avère aussi que l'une des inspirations du *Dragon bleu* est *Tintin et le lotus bleu*. Le spectacle lui-même est très graphique, très proche de la bande dessinée. »

Robert Lepage craque pour...

J'étais un grand amateur de BD franco-belge dans les années 70-80. Plus tard, j'ai découvert le bédéiste britannique Dave McKean. Il a amené une nouvelle esthétique, en intégrant la photographie, des images d'archives et même des éléments plastiques, comme par exemple la dentelle, à ses bandes dessinées. Il a été pendant longtemps mon coup de cœur, et son travail a beaucoup inspiré mon théâtre.



LE DRAGON BLEU
Alto / Ex Machina
176 p. | 34,95\$



MAISONS MÉDITERRANÉENNES

978-2-80990-152-8

360 pages Format: 28,2 X 31,2 cm

L'auteur nous invite à visiter les intérieurs de rêve d'un berceau de la civilisation et nous mène à la découverte de sa géographie fascinante, avec toute l'habileté de son art de photographe. Il pénètre dans les propriétés et identifie les traits saillants de sa méditerranéité.

39,95 \$



CUISINE ASIATIQUE FACILE

978-2-80990-152-8

416 pages Format: 24,5 X 29 cm

Véritable bible de la cuisine asiatique, cet ouvrage vous permettra de faire entrer chez vous, tous les parfums dépayés d'Orient, grâce à des recettes simples et exquis venues d'Inde, de Chine, de Thaïlande et du Japon.

34,95 \$



ÉDITIONS
PLACE DES
VICTOIRES



500 MONUMENTS DE NEW YORK

978-2-80990-371-3

640 pages Format: 16,5 X 19 cm

29,95 \$

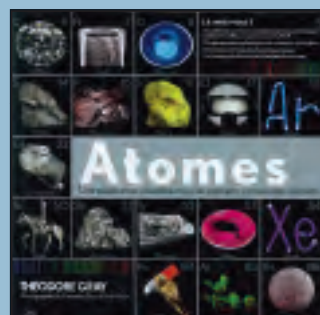


500 MONUMENTS DE PARIS

978-2-80990-370-6

640 pages Format: 16,5 X 19 cm

29,95 \$



ATOMES

Une exploration visuelle de tous
les éléments connus dans l'univers

978-2-80990-158-0

222 pages Format: 43 X 55 cm

24,95 \$



LE GRAND LIVRE DU BOIS

978-2-80990-158-0

440 pages Format: 27 X 31 cm

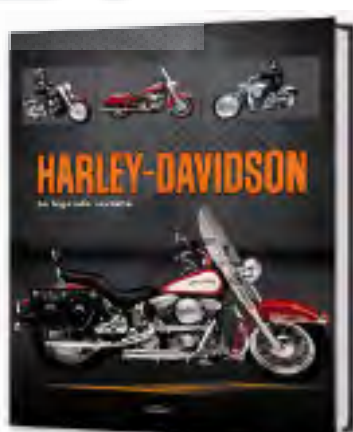
29,95 \$

KOMET



978-3-62500-110-2

192 pages Format: 215 X 270 mm



978-3-62500-108-9

192 pages Format: 215 X 270 mm



978-3-62500-109-6

192 pages Format: 215 X 270 mm



978-3-62500-111-9

192 pages Format: 215 X 270 mm

Ces ouvrages présentent des renseignements détaillés sur les modèles qui ont connu le plus de succès à travers le temps et constitue une source d'information fascinante pour tous les amoureux de la moto. Avec plus de 150 photographies, ces ouvrages dressent des portraits passionnants de l'évolution technique et des plus grandes réussites des constructeurs.

21,95 \$

ADL
AGENCE DU LIVRE LTÉE

Distributeur exclusif au Canada

3770, Boulevard Industriel, Sherbrooke (Québec) Canada J1L 1N6

• Téléphone : 514 525-4442 • Sans frais : 1 800 597-3116 • Télécopieur : 514 525-4443

Internet : www.adl.qc.ca • Courriel : commandes@adl.qc.ca

www.adl.qc.ca

AUTO PORTRAIT DE L'AUTEUR EN COUREUR DE FOND

Haruki Murakami, 10-18, 224 p., 13,50\$

Hemingway aimait la pêche et la chasse. Pour Émile Zola, c'était la bicyclette. Haruki Murakami, lui, s'adonne à la course à pied. Dans son *Autoportrait de l'auteur en coureur de fond*, l'auteur japonais fait l'éloge de cette discipline solitaire et méditative, deux qualités qu'elle partage avec le métier d'écrivain. Marathonien émérite, Murakami aligne les kilomètres aussi rigoureusement que les phrases de ses romans, avec la ténacité d'un véritable athlète professionnel. Il nous livre ici ses réflexions sur l'épreuve de la douleur, la relation entre l'esprit et le corps et même sur la nature intrinsèque de l'homme. Il en résulte un portrait intime et inspirant de l'auteur de Kafka sur le rivage.



TROIS FEMMES PUISSANTES

Marie NDiaye, Folio, 332 p., 14,95\$

Norah, Fanta et Khady Demba : trois femmes qui refusent, chacune à sa manière, de subir l'humiliation des hommes. La première est abandonnée par son père, la deuxième, battue par son mari, tandis que la dernière perd son jeune époux. Leur destin sera marqué par la misère, mais encore plus par leur courage. Ce triptyque sculpté dans la chair et la boue est, au final, illuminé par ses personnages. Le neuvième roman de l'écrivaine franco-africaine, qui lui a permis d'obtenir le prix Goncourt 2009, confirme la puissance de son écriture. À lire rapidement avant que ne sorte en salles l'adaptation cinématographique, prévue pour 2012.



CHASSEURS DE TÊTES

Jo Nesbø, Folio, 314 p., 14,25\$

Selon Valérie Bossé de la librairie Le Fureteur, « le talent de Nesbø tient toujours dans le portrait psychologique de ses personnages et la critique sociale qu'il propose, sans oublier sa capacité à faire rebondir l'histoire jusqu'à la toute fin ». Le roman *Chasseurs de têtes* ne fait pas exception à la règle. Ce thriller haletant met en scène Roger Brown, un talentueux chasseur de têtes qui, pour arrondir ses fins de mois, se lance dans le vol d'œuvres d'art. Évidemment, le coup le plus lucratif de sa carrière d'escroc ne se passera pas aussi bien qu'il l'aurait espéré. Un polar nordique qui se lit d'une seule traite.



LES CHAUSSURES ITALIENNES

Henning Mankell, Points, 384 p., 15,95\$

Un sexagénaire réfugié sur une île de la Baltique occupe ses jours solitaires par d'étranges baignades glacées et la compagnie de ses animaux. Ces jours seront cependant bien vite bouleversés par l'arrivée d'une ancienne amoureuse qui, mourante, est venue lui rappeler une promesse du passé. Dès la parution des *Chaussures italiennes* en 2009, la critique fut unanime : avec ce roman, le maître du polar suédois (et, osons-le, mondial) Henning Mankell signe sa plus belle œuvre. L'auteur est par ailleurs en nomination pour le Prix des libraires catégorie « Roman hors Québec » avec *L'homme inquiet*, dernier volet de la série « Wallander ».



LA DISPARITION DE PARIS ET SA RENAISSANCE EN AFRIQUE

Martin Page, Points, 224 p., 12,95\$

La disparition de Paris et sa renaissance en Afrique, que Marielle Bedek avait qualifié de conte philosophique et initiatique lucide dans *La Presse* lors de sa publication, est le récit d'un employé municipal français chargé d'écrire, dans l'ombre, les discours des politiciens, et qui accumule les histoires d'un soir avec des étrangères, jusqu'au jour où une riche femme d'affaires africaine, victime d'une agression policière, entre dans sa vie. Cette dernière n'a qu'un seul souhait : faire disparaître Paris. Martin Page, qui publiait récemment l'étonnant *La mauvaise habitude d'être soi* (De l'Olivier), propose une histoire extraordinaire et subtile, au rythme délicieusement nonchalant. Cette version en format poche contient par ailleurs une postface inédite de l'auteur, qui éveillera sans doute la curiosité de ses fans.



RENÉ LÉVESQUE. PORTRAIT D'UN HOMME SEUL

Claude Fournier, 10/10, 482 p., 18,95\$

René Lévesque fut l'un des plus grands hommes politiques que le Québec ait connus. Mythifié dès sa disparition, le quasi légendaire premier ministre du Parti québécois s'est vu maintes fois dépeint, mais rarement comme l'a fait son ami Claude Fournier. Le réalisateur québécois nous livre ici une rigoureuse biographie d'un homme qui, au-delà de ses envolées oratoires et autres coups de gueule, était fondamentalement réservé. Abordant sa vie privée, sa passion pour les femmes, l'alcool et le jeu, Fournier révèle tout de celui qui a dit : « On verra bientôt que d'oser vivre, ce n'est pas la fin du monde. »



GUIDE DE SURVIE EN TERRITOIRE ZOMBIE

Max Brooks, Le Livre de Poche, 384 p., 13,95\$

Certains sont flegmatiques et d'autres très agiles, ceux du vidéo-clip *Thriller* sont d'excellents danseurs et tous n'ont qu'une idée en tête : manger votre cerveau. À voir leur immense popularité ces dernières années, tant au cinéma que dans les livres, on pourrait croire que les zombies ne vont réellement pas tarder à débarquer. L'auteur de ce livre pratique vous conseille, le moment venu, de viser la tête, d'épargner les munitions et d'éviter les coins sombres. Avec ses exemples détaillés et ses astuces imaginatives, ce guide pourrait bien vous sauver la peau quand un troupeau de morts-vivants assoiffés de sang vous choisira comme déjeuner.



TARMAC

Nicolas Dickner, Alto, 272 p., 15,95\$

La famille Randall a rendez-vous avec la fin du monde. Réfugiées à Rivière-du-Loup, la jeune Hope et sa mère appréhendent l'heure fatidique. Les Bauermann, eux, se spécialisent dans la production de béton et le cadet de la tribu, Mickey, invitera la belle à les rejoindre dans leur bunker. Ils n'y resteront pas pour une éternité en enfer puisque, ayant échappé à cette première menace dantesque, nos deux héros fuiront un second péril apocalyptique en voyageant de New York à Tokyo. « Voilà une œuvre originale et cohérente dans laquelle les thèmes de la famille, du voyage et de la connaissance tissent les fils d'un temps qui épuise les choses, mais façonne les êtres », écrivait à sa sortie Anne-Josée Cameron dans une entrevue pour le *libraire*. En librairie le 13 avril.



JAN KARSKI

Yannick Haenel, Folio, 208 p., 12,95\$

Varsovie, 1942. Jan Karski s'engage comme messenger dans la résistance polonaise du gouvernement en exil à Londres. Après plusieurs missions réussies, on lui confie la plus délicate : visiter clandestinement un camp d'extermination pour ensuite aller témoigner auprès des Alliés du sort qui est réservé aux Juifs d'Europe. Notre héros méconnu de l'Histoire mondiale se rendra aux États-Unis afin d'alerter l'Occident sur le massacre antisémite, mais il sera ignoré par les autorités, dont le président Franklin D. Roosevelt. À la fois document et fiction, le portrait que fait Yannick Haenel de Jan Karski lui a valu le prix Interallié 2009 du meilleur roman écrit par un journaliste, en plus d'avoir été en lice pour le Prix des libraires du Québec de la même année.



EN MARGE : RELIRE VINGT-CINQ ROMANCIERS MÉCONNUS DU XX^E SIÈCLE

François Ouellet (dir.), Nota Bene, 382 p., 17,95\$

L'histoire de la littérature a retenu, avec raison, les œuvres de Proust, Gide et Camus. Mais qu'en est-il de tous les grands écrivains qu'elle a à tort oubliés? C'est pour leur rendre l'honneur que leur a refusé l'histoire que le professeur de littérature François Ouellet a réuni en ces pages vingt-cinq romanciers négligés du XX^e siècle. Situés « à la lisière de la métropole littéraire », souvent à l'ombre d'auteurs renommés, Alexandre Arnoux, Raymond Guérin ou André de Richaud méritaient tout de même une reconnaissance du monde des Lettres, enfin offerte dans cette introduction à leur œuvre.



NORD DE MONTRÉAL | OUEST DU QUÉBEC

LIBRAIRIE
En marge

Librairie
MARTIN

AU BOULON D'ANCRAGE inc.

LA PROMENADE
SAINT-JOVITE

Librairie du soleil

Librairie
Lu-Lu

RÉFLEXION

La Librairie
LINCOURT

le librairie
imagine

Librairie
mosaïque

LIBRAIRIE CARCAJOU

Librairie
BuroPlus Martin

Buro
B PLUS

Buro

SERVICE
SCOLAIRE

Rouyn-Noranda

LIBRAIRIE
BOYER

LA GALERIE DU LIVRE INC.

Papeterie
commerciale

SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Le
Bouquinistes

LIBRAIRIE
CENTRALE

Librairie
Carvey

Librairie
Marie-Laura

Librairie
La Source

RÉGION DE QUÉBEC

Librairie
Sélect



Librairie Vaugois

LIBRAIRIE
PANTOUTE

Globe
trotter

HORS QUÉBEC

Librairie du soleil

Librairie
Le Bouquin

Librairie Centre

Librairie

Librairie
Pélagie

PAULINES
2653, rue Masson
Montréal QC H1Y 1W3
514 849-3585
libpaul@paulines.qc.ca

NORD DE MONTRÉAL | OUEST DU QUÉBEC

PROMENADE SAINT-JOVITE
976, rue de Saint-Jovite
Mont-Tremblant QC J8E 3J8
819 425-3240
librairie@promenadetremblant.com

AU BOULON D'ANCRAGE
100, rue du Terminus Ouest
Rouyn-Noranda QC J9X 6H7
819-764-9574
librairie@tlb.sympatico.ca

BUROPLUS MARTIN
18, rue Principale Est
Sainte-Agathe-des-Monts QC J8C 1J4
819 326-2950 |
livres@buroplusmartin.ca

CARCAJOU
401, boul. Labelle
Rosemère QC J7A 3T2
450 437-0690
carcajourosemere@bellnet.ca

3100, boul. de la Concorde Est
Laval QC H7E 2B8
450 661-8550
info@librairiecarcajou.com

DU SOLEIL
Village Place-Cartier
425, boul. Saint-Joseph
Gatineau QC J8Y 3Z8
819 595-2414
soleil@librairiedusoleil.ca

EN MARGE
141, rue Perreault Est
Rouyn-Noranda QC J9X 3C3
819 762-4041
librairie-enmarge@tlb.sympatico.ca

IMAGINE
300-351, boul. Samson
Laval QC H7X 2Z7
450 689-4624
librairieimagine@qc.aira.com

LA GALERIE DU LIVRE INC.
769, 3^e Avenue
Val-d'Or QC J9P 1S8
819 824-3808
galeriedulivre@cablevision.qc.ca

LINCOURT
191, rue Saint-André
Vieux-Terrebonne QC J6W 3C4
450 471-3142
info@librairielincourt.com

LU-LU INC.
2655, chemin Gascon
Mascouche QC J7L 3X9
450 477-0007
librairielulu@vl.videotron.ca

MOSAÏQUE
85, boul. Brien
Repentigny QC J6A 8B6
450 585-8500
www.mosaicqueinter.com

RÉFLEXION
320, boul. Saint-Joseph
Gatineau QC J8Y 3Y8
819 776-4919

390, boul. Maloney Est
Gatineau QC J8P 1E6
819 663-3060

LIBRAIRIE MARTIN
598, rue Saint-Viateur
Joliette QC J6E 3B7
450 759-2822 | 1 800 909-2822
www.librairiemartin.com

BOYER LTÉE
10, rue Nicholson
Valleyfield QC J6T 4M2
450 373-6211
www.librairiesboyer.qc.ca

PAPETERIE COMMERCIALE - AMOS
251, 1^{ère} Avenue Est
Amos QC J9T 1H5
819 732-5201
www.papcom.qc.ca

SERVICE SCOLAIRE
DE ROUYN-NORANDA
150, rue Perreault est
Rouyn-Noranda QC J9X 3C4
819 764-5166

SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

LES BOUQUINISTES
392, rue Racine Est
Chicoutimi QC G7H 1T3
418 543-7026
bouquinistes@videotron.ca

CENTRALE
1321, boul. Wallberg
Dolbeau-Mistassini QC G8L 1H3
418 276-3455
livres@brassardburo.com

HARVEY
1055, avenue du Pont Sud
Alma QC G8B 2V7
418 668-3170
librairieharvey@cgocable.ca

MARIE-LAURA INC.
2324, rue Saint-Dominique
Jonquière QC G7X 6L8
418 547-2499
librairie.ml@videotron.ca

LA SOURCE
240, rue Bossé
Chicoutimi QC G7J 1L9
418 543-4147
librairie.lasource@videotron.ca

RÉGION DE QUÉBEC

GLOBE-TROTTER
LA LIBRAIRIE DU VOYAGE
Place de la Cité
2600, boul. Laurier, bur. 128
Québec QC G1V 4T3
418 654-9779 | 1 888 654-9779
guide.globetrotter@qc.aira.com

PANTOUTE
1100, rue Saint-Jean
Québec QC G1R 1S5
418 694-9748

286, rue Saint-Joseph Est
Québec QC G1K 3A9
418 692-1175
www.librairiepantoute.com

SÉLECT
12140, 1^{ère} Avenue,
Saint-Georges, QC, G5Y 2E1
418 228-9510
Sans frais 1 877 228-9298
libselec@globetrotter.qc.ca

VAUGEOIS
1300, avenue Maguire
Québec QC G1T 1Z3
418 681-0254
libvaugois@septentrion.qc.ca

HORS QUÉBEC

LE BOUQUIN
Centre d'achat le Rond Point
3409-24, rue Principale
Tracadie-Sheila, N.-B. E1X 1C7
506 393-0918
lebouquin@nb.aibn.com

DU CENTRE
432, avenue Westmount, unité H
Sudbury ON P3A 5Z8
705 524-8550 | 1 877 453-9344

1371-B, rue Fisher
North Bay ON P1B 2H2
705 476-2402 | 1 888 722-9093

435, rue Donald
Ottawa ON K1K 4X5
1-877-747-8003
ou (613) 747-1553, poste 365
1-877-747-8004 ou (613) 747-0866
www.librairieducentre.com

GRAND CIEL BLEU, LIBRAIRIE
DU NOUVEL ONTARIO
93, rue Durham
Sudbury ON P3E 3M5
705 675-6060
info@librairiedunouvelontario.com

PÉLAGIE
221 boulevard J.D.-Gauthier
Shippagan NB E8S 1N2
506 336-9777
1 888-PÉLAGIE (735-2443)
pelagie@nbnet.nb.ca

171, boul. Saint-Pierre Ouest
Caraquet NB E1W 1B7
506 726-9777
pelagie2@nb.aibn.com

DU SOLEIL
Marché By
33, rue George
Ottawa ON K1N 8W5
613 241-6999
soleil@librairiedusoleil.ca

ABONNEMENT

1 an (6 numéros)

Responsable : André Beaulieu | 418 948-8775 poste 228

Adressez votre chèque à l'attention de **le libraire**.

Poste régulière

Québec : 18,40\$

(TPS et TVQ incluses)

Par voie terrestre

États-Unis : 50\$

Europe : 60\$

Par avion

États-Unis : 60\$

Europe : 70\$

Autres provinces canadiennes 16,96\$ (TPS incluse)

Abonnement pour les bibliothèques aussi disponible (divers forfaits).

Les prix sont sous réserve de modifications sans préavis. Les prix pour l'étranger incluent la TPS.

le libraire

280, rue Saint-Joseph Est, bureau 5
Québec (Québec) G1K 3A9

LIBRAIRIES ASSOCIÉES ET PARTENAIRES

Conditions et forfaits

André Beaulieu

418 948-8775 | abeulieu@lelibraire.org

ÉDITION

Éditeur: Les librairies indépendantes du Québec (LIQ)
Président: Denis LeBrun
Directeur: Dominique Lemieux

RÉDACTION

Direction: Josée-Anne Paradis
Rédacteur en chef: Stanley Péan
Adjointe: Alice Méthot
Chroniqueurs: Normand Baillargeon, Simon-Pierre Beaudet, Nathalie Ferraris, Laurent Laplante, Robert Lévesque, Stanley Péan, Gil Courtemanche, Norbert Spehner
Comité: Christian Girard (Pantoute), Johanne Vadeboncœur (Clément Morin), Caroline Larouche (Les Bouquinistes), Michèle Roy (Le Fureteur).
Collaborateurs: Cynthia Brisson, Elsa Pépin, Remi Charest

PRODUCTION

Direction: Josée-Anne Paradis
Montage: KX3 Communication inc.
Page couverture: Sophie Samson
Révision linguistique: Yann Rousset

IMPRESSION

Publications Lysar, courtier
Tirage: 34 000 exemplaires
Nombre de pages: 80
le libraire est publié six fois par année.
Numéros 2011: janvier, mars, mai, juillet, septembre, novembre

PUBLICITÉ

Josée-Anne Paradis 418 948-8775, poste 227

DISTRIBUTION

Librairies partenaires et associées
André Beaulieu 418 948-8775, poste 228
abeaulieu@lelibraire.org

www.lelibraire.org

Textes inédits - Actualité - Agenda - Coin des éditeurs

Édimestre: Alice Méthot | edimestre@lelibraire.org
Webmestre: Daniel Grenier | webmestre@lelibraire.org

Une réalisation des librairies Pantoute (Québec), Clément Morin (Trois-Rivières), Les Bouquinistes (Chicoutimi) et Le Fureteur (Saint-Lambert).

Une production des Librairies indépendantes du Québec (LIQ). Tous droits réservés. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle n'est autorisée qu'avec l'assentiment écrit de l'éditeur. Les opinions et les idées exprimées dans le libraire n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Fondé en 1998 | Dépôt légal Bibliothèque et Archives nationales du Québec | Bibliothèque et Archives Canada | ISSN 1481-6342 | Envoi de postes-publications 40034260

le libraire est subventionné par le Conseil des Arts du Canada et la SODEC. | le libraire reconnaît l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour ce projet.

LE LIBRAIRE est disponible dans 80 librairies indépendantes du Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick ainsi que dans 700 bibliothèques affiliées aux CRSBP.

Imagine



Eric Gougeon

Pantoute



Anne-Marie Genest



Christian Girard



Anne Gosselin



Tania Massault



Sophie Vaillancourt-Léonard



Patrick Bilodeau



Chloé Legault



Christian Vachon



Anne-Isabelle Tremblay



Édouard Tremblay



Marie-Pierre Laens



Chloé Dufour

Boutique Vénus



Hélène Talbot



Dominique L'Heureux

Daigneault



Mariane Cayer

Carcajou



Marilou Bernier



Marie Lacourse

Vaugeois



Marie-Hélène Vaugeois

Les Bouquinistes



Caroline Larouche



Shannon Desbiens

Le Fureteur



Yves Guillet



Ian Lauda

Sélect



Harold Gilbert



Lydiane Côté

La Maison de l'Éducation



Hélène Laviolette-Noisieux



Anne-Joelle Galipeau

Le marché du livre



Cynthia Brisson

Martin



Tania Dionne



Josée Pagé



Émilie Beaulieu

Du centre



Véronique Grondin

Du Soleil



Jean-Philip Guy

le libraire



Stanley Péan



Josée-Anne Paradis



Dominique Lemieux



Alice Méthot



Denis LeBrun

LIVRED'ICI, outil de référence pour l'industrie de l'édition au Québec et au Canada français, est une revue professionnelle qui propose chaque mois un dossier traitant des multiples facettes de la vie du livre et des enjeux économiques et culturels de l'édition, ainsi que des reportages sur les acteurs de la chaîne du livre. Le bulletin d'information électronique hebdomadaire **LIVRED'ICI**, est produit 40 fois par année. L'*Annuaire de l'édition au Québec et au Canada français* est mis à jour annuellement.

Nom / Prénom
 Entreprise / organisme
 Adresse
 Ville
 Province (ou pays) Code postal
 Tél. Téléc.
 Courriel

Forfait d'abonnement A (taxes comprises)

40 numéros du bulletin électronique **LIVRED'ICI**

9 numéros de **LIVRED'ICI** - Un *Annuaire de l'édition 2011*

- ☐ Entreprise / organisme de moins de 3 employés : **135 \$**
☐ Entreprise / organisme de 3 employés et plus : **190 \$**

Forfait d'abonnement B (taxes comprises)

9 numéros de **LIVRED'ICI** - Un *Annuaire de l'édition 2011*

☐ **85 \$**

Forfait d'abonnement C (taxes comprises)

40 numéros du bulletin électronique **LIVRED'ICI**

- ☐ Entreprise / organisme de moins de 3 employés : **60 \$**
☐ Entreprise / organisme de 3 employés et plus : **120 \$**

Forfait d'abonnement D (taxes comprises)

Un *Annuaire de l'édition 2011* (taxes incluses)

(frais d'expédition en sus : 5 \$ au Canada)

☐ **62,66 \$**

Paiement : chèque libellé à **LIVRED'ICI** — Période d'abonnement :

LIVRE D'ICI - 222, Cours Dominion, n° 55, Montréal (Québec) H3J 2X1

Tél. : 514 933-8033 - Téléc. : 514 933-7958 - redaction@livre-dici.qc.ca - www.livredici.com

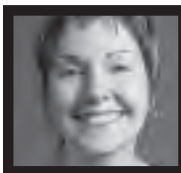
BLUE MET FESTIVAL METROPOLIS BLEU

Le pouvoir des mots

27 avril au 1^{er} mai
metropolisbleu.org
info festival:
514.937.BLEU

Holiday Inn Select
Montréal Centre-Ville
 99, avenue Viger Ouest
 Place d'Armes

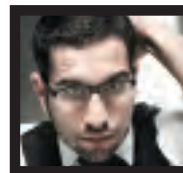
Plus de 100 participants prendront part aux 173 événements



Louise Dupré
 © Jean-Pierre Masse



Alaa Al Aswany
 © Marc Melki



Alain Farah
 © Frédéric Duchesne



Bernhard Schlink
 © Elena Seibert

Mercredi 27 avril

18 H COCKTAIL D'OUVERTURE

Remise du Grand Prix littéraire international Metropolis bleu 2011, danse indienne et autres surprises. Suivi d'un cocktail. Multilingue **30 \$**
Holiday Inn Select Montréal Centre-Ville

19H30 L'UNIVERS DE BERNHARD SCHLINK

Bernhard Schlink sera de passage à Montréal dans le cadre d'une tournée pancanadienne organisée par l'Institut Goethe. Cet entretien, animé par Jean Fugère, se déroulera en allemand avec traduction simultanée, abordera l'ensemble de l'œuvre de l'auteur et sera suivi d'une séance de signatures. Multilingue **Gratuit**
BANQ, Salle Auditorium

Jeudi 28 avril

18 H REMISE DU PRIX ARABE AL MAJIDI IBN DHAHER METROPOLIS BLEU

Remise du Prix littéraire arabe *Al Majidi Ibn Dhafer* Metropolis bleu 2011 à Alaa Al Aswany, romancier égyptien. La remise du prix est présentée en anglais et en français et est suivie d'une lecture et d'une conversation sur scène en arabe. **15 \$**
Holiday Inn Select Montréal Centre-Ville

Vendredi 29 avril

18 H 40 ANS DE POÉSIE AU NOROÏT

Lectures de Louise Cotnoir, Normand de Bellefeuille, Denise Desautels, Louise Dupré, Alexandre L'Archevêque, Patrick Lafontaine, Mahigan Lepage et Andrea Moorhead pour célébrer cet anniversaire. **7 \$**
Holiday Inn Select Montréal Centre-Ville

Samedi 30 avril

13 H 00 AMOUR ET LIBERTINAGE

Stéphane Dompierre, Alain Farah, Elsa Pépin et Tassia Trifatiatis s'interrogent sur la signification de l'amour et de la sexualité lors d'un débat choc. **7 \$**
Holiday Inn Select Montréal Centre-Ville

Dimanche 1^{er} mai

11 h 00 NOM DE CODE : ILLUSTRATEUR

Facile à lire, la BD ? Quelle histoire se cache derrière l'image ? Comment décoder une illustration ? Jimmy Beaulieu, Francis Desharnais et Zviane nous répondent. **7 \$**
Holiday Inn Select Montréal Centre-Ville

Visitez le metropolisbleu.org pour connaître la programmation complète du Festival et du Festival des enfants Metropolis bleu présenté par TD

Admission : Billets en vente sur le réseau Admission.



SCIENCE-FICTION & FANTASTIQUE



Vous aimez les littératures de l'imaginaire ?
 Quatre fois l'an, *Solaris* vous offre
 les meilleurs textes du genre !

N° 178

Des fictions de
 Yves Meynard, Adriana Corusso, Mario Tessier,
 Geneviève Blouin, Grégoire Mallard et Vincent Aubry.

Et l'article
 « La Vallée de l'inquiétante étrangeté,
 ou est-ce bien vous, Mr Roboto ? »
 par Mario Tessier.

Ainsi qu'un essai sur la science-fiction
 de Jean-Pierre April,
 par Jocelyn Bérabé.

NOUVEAU !
Solaris est maintenant
 disponible
 en format numérique
 plus de détails sur
 notre site :

FICTIONS • CHRONIQUES • LECTURES • NOUVEAUTÉS •
 et un complément gratuit téléchargeable au www.revue-solaris.com

Je m'abonne pour ☐ 1 an : 30 \$ ☐ 2 ans : 57,99 \$ (taxes incluses) **418-837-2098**

NOM :

ADRESSE :

TÉL. ET / OU COURRIEL :

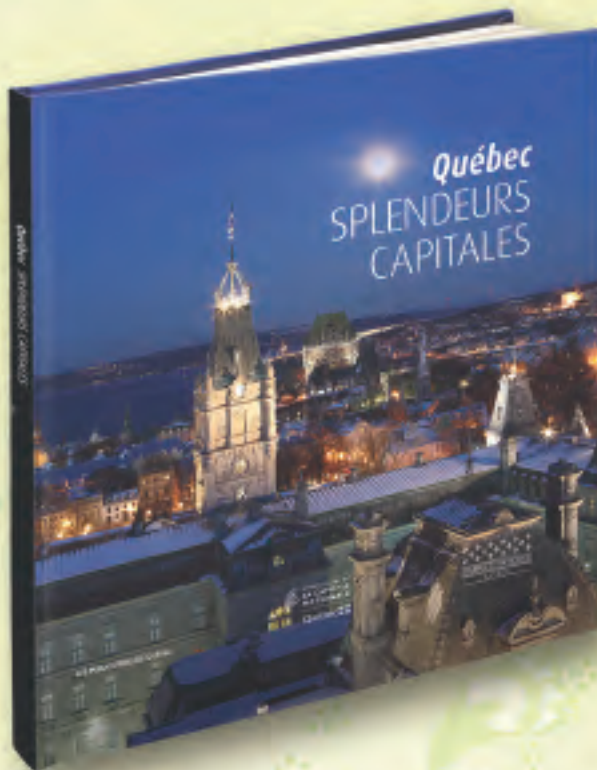
Veuillez commencer mon abonnement au numéro : ☐

Chèque ou mandat à l'ordre de : **Solaris**, 120, côte du Passage, Lévis (Québec) G6V 5S9

www.revue-solaris.com

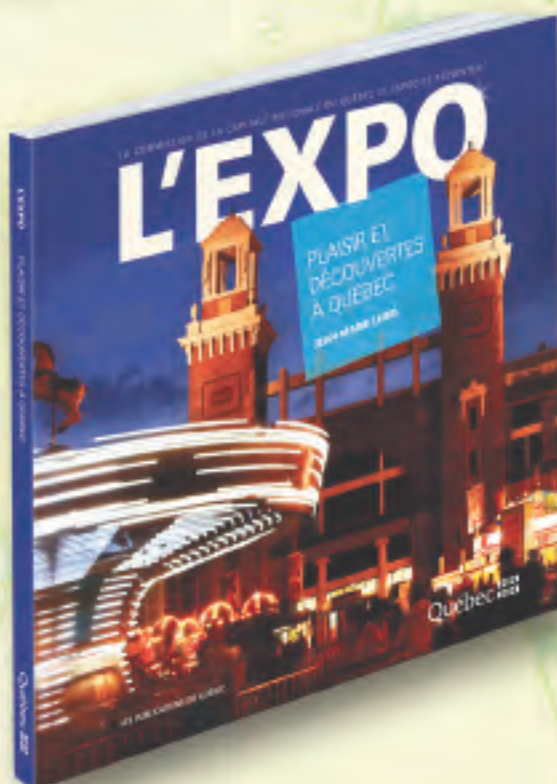
Nouveautés 2011

**Québec
Splendeurs capitales**
120 pages
39,95 \$



**Architectures
du spectacle
au Québec**
320 pages
44,95 \$

**L'Expo
Plaisir et découvertes
à Québec**
176 pages
19,95 \$



Au-delà des mots
Recueil sur le deuil périnatal
144 pages
19,95 \$



Offrez-lui un bouquet unique...

« Le meilleur livre sur la vie !
J'ai été touchée directement au cœur et à l'âme.
Un cadeau inestimable à s'offrir et à offrir
aux femmes de votre entourage. »

— Christine Michaud, *Salut-Bonjour Week-end*



Procurez-vous les 4 tomes des chroniques de Marcia Pilote !



ÉDITIONS DE MORTAGNE
editionsdemortagne.com

L'univers D'ERIC-EMMANUEL SCHMITT

■ ALBIN MICHEL

Invité d'honneur du
Salon international
du livre de Québec

